SIX PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION
Moyenne par jour
33,348

DIXIEME ANNEE—No 66 MONTREAL LUNDI 22 JANVIER 1894 UN CENTIN

UNE RUDE JOURNEE

Le travail des pompiers hier

Samedi soir, vers dix heures, le feu s'est déclaré chez MM. Hislop & Meldrum, marchands de provisions, No 23 rue Nazareth. Les dommages sont considérables.

—A 7.20 heures a.m., hier, les pompiers ont été appelés au No 5 de la rue Drummond ; le feu venait de se déclarer dans les écuries de M. W. Paul. Le feu fut bientôt sous contrôle et les pompiers purent en outre sauver tous les chevaux.

—Plus tard, à 10.16 heures a.m., une alarme était donnée à la boite 421 ; le feu venait d'être signalé dans la manufacture de chaussures de M. H. Pelletier, 121 rue McGill. Les dommages ne sont pas considérables, causés surtout par l'eau et la fumée.

—Un quart d'heure plus tard, l'avertisseur 47 appelait les pompiers à la maison du Dr Demers, rue Notre-Dame. Le feu fut éteint avant d'avoir causé de dommages.

CAPRIVI EN DANGER

Le successeur de Bismarck est dans de graves embarras. Les finances de l'empire allemand sont si délabrées que les chambres s'en alarment. Les exigences du budget de la guerre sont extrêmes et le chancelier de Caprivi est chancelant,

LA SERVIE

La Servie est encore plongée dans une profonde agitation. Le jeune roi Alexandre, qui a fait un coup d'Etat, il y a quelques mois, vient de rappeler son père, l'ex-roi Milan, et se propose de former, avec son aide, un gouvernement militaire. Ses ministres ont donné leur démission ; car ils ne veulent pas de Milan. On dit que le jeune roi a été assassiné par un émissaire des radicaux.

LES PAUVRES

Mercredi, à l'asile Saint Joseph, on donnera le banquet annuel des pauvres.

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE

L'*Evénement* annonce que M. l'abbé L. Z. Champoux, curé de Saint-Polycarpe, a été nommé protonotaire apostolique.

POMPIERS-VETERANS

Une assemblée de l'association des pompiers-vétérans de Montréal aura lieu ce soir à huit heures. Les membres qui avaient été chargés de vendre des billets d'admission au concert feront leur rapport.

A SAINTE-CUNEGONDE

A sa première assemblée, qui aura lieu en février, le conseil municipal de Sainte-Cunégonde élira le maire de cette municipalité.

UN AUTRE NOM

M. Lenoir, curé de Bonsecours, a annoncé hier soir aux membres de l'archiconfrérie, que le journal *La Croix* aura prochainement un autre titre : *L'Alliance Nationale.*

CORONER-CONJOINT

Le Dr James Rae Clouston, de Huntingdon, a été nommé coroner conjoint pour le district de Beauharnois à la place de M. Peter McFarlane, qui a donné sa démission.

IMMORAL

On mande de New-York que le dessin fait par Auguste St-Gaudens, pour les médailles de l'exposition de Chicago a été déclaré immoral par M. Davis, directeur de général de l'exposition.

QUARTIER SAINT-LAURENT

Samedi soir une assemblée a eu lieu lieu sur la rue Bleury, sous les auspices de la ligue Volontaire Electorale, qui a endossé la candidature de MM. R. Wilson Smith et E. G. Penny. L'assemblée a été présidée par M. E. Cowley. MM. H. B. Ames, W. E. Doran. F. Wolferstan Thomas, G. W Stephens et Putnam ont adressé la parole, ainsi que les deux candidats ci-dessus nommés.

CONSEIL DE CURE

Hier soir, à l'archiconfrérie, M. l'abbé Lenoir, P.S.S., curé de Bonsecours, a recommandé aux électeurs du quartier Est de ne pas se laisser corrompre par l'argent, mais de s'acquitter consciencieusement de leur devoir de citoyen, en votant pour le candidat digne de les représenter.

CHRONIQUE DU SPORT

Courses sur le rond Jacques-Cartier

La bataille Corbett-Mitchell

Une foule considérable était sur le rond Jacques-Cartier, samedi aprèsmidi. Les courses ont été des plus intéressantes et vivement contestées comme on peut en juger par le résultat suivant :

Course nommée—

Alexis	1	2	2	1
Dexter	4	1	1	2
Lakewood	2	6	3	5
Mollie Stanton	3	3	4	4
Minnie Williams	6	4	5	3
Rosie D	5	5	6	dis

Temps, 2.41, 2.45, 2.46, 2.46.

Classe 2.28—

Maud D	2	1	1	1
Folly	1	3	4	2
Bartender	4	2	2	4
Caughnawaga Girl	3	4	3	3

Temps, 2.40, 241, 2.44, 2.43.

On se prépare à des courses extraordinaires pour le mois de février. Trois chevaux très rapides viennent d'arriver de Chicago. Ce sont Charley Ford, 2.12; Royal George, 2.24½, et Gray Jim, qui est très rapide sans cependant avoir de record.

Jeudi prochain, un free-for-all sera trotté et Charley Ford y entrera.

A Ottawa

Des courses ont aussi eu lieu à Ottawa. En voici le résultat :

Heats de 1½ mille.

B. Stewart, Factory Girl	2	1	1
J. Kennedy, Sorrel George	1	2	4
G. McPherson, Mathew W	3	3	2
R. Stewart, Crémonia	4	3	3

Temps—3.56, 3.54½, 3.58.

3 minutes.

P. Morris, Elwood	5	3	1	1	1
J. Peacock, Peacock	1	1	2	2	2
J. Hughes, F. Penny	3	2	3	5	3
G. McPherson, Harry C	2	6	6	5	5
R. Stewart, Edmond	4	4	4	4	4
M. Burns, Rudolphe	7	7	5	7	6
P. Barber, Glengarry	8	5	6	8	8
M. Plouffe, Expert	6	8	7	6	7

Temps—2.48, 2.47, 2.45, 2.45, 2.49.

Quilles

Les Victorias et les M. A. A. ont joué une partie qui s'est terminée par la victoire de M. A. A., mais une fort petite marge.

M. A. A. A.

	1	2	3	Total
A. G. Gardner	193	154	161	508
J. R. Gordon	162	118	170	450
J. E. Walsh	180	188	193	561
A. H. Willison	143	195	189	527
E. J. Fry	161	134	149	444
L. Rubenstein	146	168	165	479
Total				2,969

VICTORIA

E. Belcome, capt	176	165	173	514
P. Gorman	160	133	191	484
R. Withtycombe	144	160	171	475
C. Stewart	168	143	160	471
L. McRobie	182	168	182	532
H. E. Brown	150	168	203	521
Total				2,997

Referee—R. Summerhayes.

LA BOXE

Corbett et Mitchell

Il est probable que la grande bataille aura lieu à quatre milles à l'est de Jacksonville. C'est sur une île entourée d'une rivière très rapide et les organisateurs ont l'intention de couper avant la bataille l'unique pont qui relie l'île à la terre ferme, de sorte qu'il serait impossible à la police de traverser.

L'AUTOPSIE

Le juge Dugas, parlant de l'affaire Hooper, disait samedi ; " Si cette autopsie avait été faite de la sorte par des médecins français, la presse anglaise de Québec, d'Ontario et de toute la puissance l'aurait critiquée très sévèrement."

A CORNWALL

La société Saint-Jean-Baptiste de Cornwall a fait l'élection de ses officiers. Ont été élus : Président, Alfred Lalonde ; vice-président, Athanase Branchaud ; secrétaire, A. Amyot ; assistant-secrétaire, L. G. H. Charron ; trésorier, Ignace Lalonde ; assistant-trésorier, M. Saint-Pierre ; commissaires-ordonnateurs, Regis Giroux, Henri Leroux, Jean Laperle ; connétables, A. Pruneau, A. Filiatrault.

La société a eu la douleur de voir disparaitre un de ses membres les plus actifs et un des plus distingués citoyens de la ville de Cornwall, M. Titus Kuhn, contremaitre à la filature de coton de la ville.

AUX IRLANDAIS

Un appel aux armes

Pour battre l'empire britannique

New-York, 22—Sous ce titre : " Un appel aux armes," l'*Irish Republic* vient de publier un appel aux Irlandais signé William Lyman, trésorier de la Ligue nationale Irlandaise d'Amérique. "Il est triste de voir des millions de représentants de notre race dans tous les pays permettre que la terre de leurs ancêtres soit soumise à toute sorte d'outrages de la part des Anglais, dit M. Lyman. Irlandais, il vous a été démontré depuis longtemps, ainsi qu'au monde entier, que la seule chose ayant une influence sur les Anglais est le son du fusil ou du canon, ou, peut-être le bruit des explosions de mine dans leurs murs. Plus tôt vous abandonnerez les phrases pour devenir des hommes d'action, plus tôt l'étendard de la république irlandaise flottera au vent. Souvenez-vous que l'Irlande est dans l'esclavage par la faute de chacun de vous et que les cris qu'elle pousse sous le fouet de l'étranger s'élèvent contre vous. Vous voulez que le drapeau irlandais flotte sur l'hôtel de ville de New-York, sur les édifices de l'exposition, à Chicago ; mais vous oubliez que tout le monde rit de vous et que, en réalité, vous n'avez point de drapeau.

" Hommes de la race irlandaise, unissez-vous pour renverser l'empire britannique. Faites disparaître tous vos différends et jurez par tout ce qui est sacré pour vous de rester unis jusqu'à ce que le drapeau de la république irlandaise flotte sur Dublin. Si vous le voulez, vous pouvez abattre l'empire britannique dans toutes les parties du monde et le renvoyer à sa place, parmi les défunts empires du passé."

OU EST-IL ?

Une étrange disparition

La veille du jour de l'an, un nommé Pitre Pelletier partit de Seyabec avec une voiture chargée de provisions pour un chantier. Son cheval a été retrouvé à huit milles de Seyabec, et à un demimille seulement de l'endroit où il se rendait. Il était dételé. Depuis, on n'a pas entendu parler de Pelletier, ni retrouvé aucune trace de lui, bien qu'une vingtaine de personnes soient allées à sa recherche.

UN BAZAINE

Un décret de la reine régente d'Espagne vient d'être signé conférant la nationalité espagnole à M. Antoine Bazaine, fils de l'ancien maréchal,

LE VOL DE KAMOURASKA

M. le curé de Kamouraska, qui s'est fait si audacieusement voler la somme de $600 tout récemment, est M. l'abbé F. N. Fortier, ci-devant supérieur du collège de Lévis.

UN MONUMENT

On espère inaugurer au premier juillet prochain, à Sherbrooke, un monument aux pionniers des Cantons de l'Est. C'est là une bonne idée qu'ont eue nos compatriotes de cette florissante partie de cette province, d'élever un monument qui redira aux générations futures les labeurs, les sacrifices et les vertus des premiers défricheurs qui furent leurs pères. C'est le temps de dire que le souvenir des grandes actions ne meurt point.

DESORDRES A BERLIN

Berlin, 22—Une manifestation anarchiste a eu lieu hier en cette ville. Les agents de police ont chargé à la baïonnette la foule qui refusait de se disperser. Plusieurs personnes ont été blessées.

Les autorités, craignant que de nouveaux désordres ne se produisissent aux alentours de la brasserie Friedrichau, ont ordonné à la police à cheval de parcourir les rues et d'empêcher les rassemblements. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

Il est évident que la police pense que la situation est menaçante. Le comte Stillfried, chef de la police criminelle, commande en personne toutes les forces disponibles auxquelles se sont jointes les réserves qui viennent d'être appelées. On craint que des désordres sérieux n'éclatent ce soir, la foule semble en effet animée de sentiments hostiles.

On causait, devant Rapineau, des nombreuses demandes de secours que l'on reçoit surtout depuis les premiers froids.

—Oui, répondit Rapineau avec un soupir, l'hiver s'annonce bien dur..... pour les riches.

L'AGITATION EN ITALIE

Des provisions de dynamite

Rome, 21—Les régiments alpins appelés à Carrare sont arrivés. Ces troupes sont habituées aux opérations dans les montagnes ; elles rendront de grands services dans la poursuite des anarchistes qui se sont réfugiés dans les montagnes aux environs de Carrare et de Massa. Tous les défilés sont gardés et il est évident que les autorités militaires veulent réduire les anarchistes par la faim. Il est absolument interdit de transporter aucune sorte d'aliment dans les montagnes. Le chef des anarchistes, un nommé Gatani, a été arrêté.

Une bande de maraudeurs a pillé une petite maison de campagne. Trois anarchistes bien connus ont été trouvés à Carrare. Le premier, Pini. est un ancien galérien de Cayenne; Carneggioni, le second, est un anarchiste expulsé de France, quant à Bardi, le troisième, il est connu pour être en grande partie responsable des désordres qui ont eu lieu à Rome, au mois de mai 1892. Ces trois anarchistes ont reçu l'ordre de quitter immédiatement Carrare.

Un énorme bloc de pierre a été placé ce matin sur la voie du chemin de fer entre La Spezzia et Pontresnoli, à peu de distance de Carrare. Un train de voyageurs marchant à toute vitesse a heurté l'obstacle et déraillé. La locomotive a été brisée et trois wagons fortement endommagés. Aucun des voyageurs n'a été blessé. Des sentinelles ont été placées le long de la voie. On pense que les anarchistes sont les auteurs de cet attentat.

Des anarchistes prisonniers ont fourni à la police des informations qui ont conduit à la découverte de provisions de dynamite dans une grotte, à Catane (Sicile). Cette dynamite était dans deux caisses adressées au comité exécutif des anarchistes.

ECHAPPE A LA TOMBE

Il revient du cimetière

Londres, 21—Des milliers de personnes s'étaient réunies aujourd'hui au cimetière de Burton-on-Trent pour assister aux funérailles du conseiller municipal Charles Wileman. Les membres de la famille ont été appelés pour jeter un dernier regard sur le défunt : le couvercle du cercueil allait être vissé quand deux des assistants ont dit qu'ils avaient remarqué quelques signes de vie. Des médecins ont été mandés à la hâte ; ils ont déclaré que le conseiller était vivant. Wileman a été enlevé du cercueil et placé dans son lit. Les médecins qui le soignent ne désespèrent pas de le sauver.

COMBATS EN AFRIQUE

Londres, 22—Le ministère de la guerre a reçu de Free Town, Sierra Leone des dépêches du colonel A. B. Ellis, commandant des troupes anglaises qui opèrent contre les Sofas, dans l'intérieur de la colonie.

Un combat a eu lieu à Kerray-Emna, que les Sofas avaient pillé et brûlé, et emmené les habitants comme esclaves. Les troupes anglaises avaient campé dans les bois, la veille, et le lendemain, à quatre heures du matin, l'attaque avait lieu. Les Sofas, surpris, n'opposèrent qu'une faible résistance. Un quart d'heure suffit aux Anglais pour s'emparer de la position que les Sofas avaient mise en état de défense.

Deux cents Sofas ont été tués et 70 faits prisonniers. Environ 400 esclaves, femmes et enfants, ont été délivrés. La horde des commerçants d'esclaves a été dispersée. Les Anglais n'ont eu que deux hommes blessés, le lieutenant Gwynn et un soldat.

Bruxelles, 20—Des dépêches du Congo annoncent que de nombreuses troupes d'indigènes ont attaqué dernièrement un détachement belge, commandé par le capitaine Ponthier, qui était retranché à Kassongo. Ponthier et un grand nombre de ses hommes ont été tués, d'autres sont blessés. Les dernières nouvelles annoncent que le détachement belge est dans une situation précaire.

Revue des journaux

Le *Monde* du 16 nov. publie une lettre de M. Juste Dufour, de Saint-Alexis, dans laquelle il donne des détails, sur la maladie pulmonaire de sa femme qui n'a été sauvée d'une mort certaine que par l'usage du *Vin à la Créosote de Hêtre* du Dr Ed. Morin.

L'*Electeur* du 24 nov. dit que la Phtisie n'est plus incurable depuis que le *Vin à la Créosote de Hêtre* du Dr Ed. Morin est offert aux malades.

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, du 25 nov. conseille aux consomptifs de se guérir avec le *Vin à la Créosote Hêtre* du Dr Ed Morin.

LES PIRATES AU TONQUIN

20 hommes d'un détachement de troupes françaises tués dans une embuscade

Paris, 22—Des rapports d'Hanoï, capitale du Tonquin, disent qu'un détachement de troupes françaises commandé par le capitaine Delaunay a subi des pertes sensibles dans une rencontre avec des pirates, le 8 décembre dernier, près de Caihuhi.

Delaunay et ses hommes poursuivaient une troupe de pirates dans les broussailles, quand tout à coup ils furent attaqués par d'autres pirates embusqués. Avant que les troupes indigènes aient pu riposter à la fusillade des pirates, Delaunay était tué et un lieutenant grièvement blessé. Le nombre des tués du côté des Français est de vingt.

SARAH BERNHARDT IMPRESSIONNEE

Londres, 21—Le *Daily News* dit que Sarah Bernhardt a été vivement impressionnée par le triple suicide de la famille Caubet. Après avoir vu défiler le cortège qui suivait les corbillards des trois victimes, la grande tragédienne a prié Jules Lemaître d'utiliser dans un drame les péripéties de ce triple suicide.

Les annonces

de Hood's Sarsaparilla, sont toujours suivant les limites de la raison parce qu'elles sont vraies ; elles attirent toujours l'attention des personnes de bon sens et bien pensantes parce qu'elles sont vraies ; elles sont complètement appuyées par des endossements qui dans le monde financier seraient acceptés sans un moment d'hésitation.

—Les pilules de Hood guérissent les maladie du foie, la constipation, la biliosité, la jaunisse, les violents maux de tête et l'indigestion. (1)

Asile des orphelins

Les dames patronesses de l'asile des orphelins de Saint-Joseph, rue Cathédrale, font appel à la générosité du public de Montréal pour le prier de vouloir bien seconder leur œuvre en se rendant en nombre au diner de charité qu'elles donnent le 24 janvier, à 7 heures p. m. L'honorable juge Mathieu a accepté la présidence du banquet. N'ayant pu voir tous leurs amis, ceux à qui les dames patronesses n'ont pas vendu de billets, voudront bien les acheter à la porte, 541 rue Saint-Jacques.

Prix du billet, une piastre. 17-22

Distribution

La prochaine distribution de tableaux entre les membres de " *La Société des Arts du Canada* " et ses porteurs de scriptums aura lieu le 24 courant.

Prix du scriptum, $1.00.

Ce sont des citoyens connus et dignes de toute confiance qui procèdent à ces distributions.

La liste des numéros gagnants est transmise à chaque souscripteur, dès le lendemain de la distribution.

On peut, dans un délai de trois mois du jour de la distribution, échanger les tableaux adjugés, contre d'autres de même valeur disponibles. On peut encore, dans le même délai, si, pour une raison ou pour une autre, on veut s'en déposséder, les revendre à la société. Dans ce dernier cas, néanmoins, la société ne s'oblige pas à payer votre acquisition plus de 50 % du prix porté sur les catalogues ou indiqué sur l'objet ; par exemple : un tableau marqué $100 sera payé $50.

Bureau principal : 1666 rue Notre-Dame, Montréal. 13,17,20,22,23

—Ceux qui ont toujours froid aux pieds devraient porter les semelles électriques de Dorenwend, guérissant aussi les rhumatismes. En vente chez John T. Lyons, pharmacien, coin des rues Craig et Bleury. 6—1mv

Dr Louis Franchère, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 121 rue St Denis, (coin Dorchester), Montréal. Couronnes en or et porcelaine, dentiers avec ou sans palais, traitement des dents et des maladies de la bouche, incrustations dentaires de tout genre. 284—jno

A. S. Brosseau, L. D. S.

Chirurgien-dentiste, 7 rue Saint-Laurent. Extraction des dents sansdouleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 131—jno

Drs Mathieu et Bernier

Dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours. Extraction des dents par le gaz et l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais 146—jno

La **Gomme pour le Mal de Dents de Gibbon**, agit comme plombage temporaire et arrête instantanement le mal de dents.

AVIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit signé de ma main.—Jos. Moulin, 355 rue Beaudry. 65—3

TARIF DES PETITES ANNONCES

PAR INSERTION

CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½c pour chaque mot extra par insertion.
PENSION, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½c pour chaque mot extra.
EMPLOYES DEMANDES OU TOUTE AUTRE DEMANDE, 15c pour 15 mots ou moins et 1c pour chaque mot extra.
A VENDRE, 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
SITUATIONS DEMANDEES, 10 cents pour 20 mots et ½ cent pour chaque mot extra.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
MAISONS, MAGASINS A LOUER, etc., 15 cents pour 15 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
PERDU, 15 cents pour 15 mots et 1 cent pour chaque mot extra.
NAISSANCES, 25 cents par insertion.
MARIAGES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
DECES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subséquente.
SERVICES ANNIVERSAIRES, 50 cents pour la première insertion et 25 cents pour chaque insertion subsequente.

Ces annonces sont toujours payables d'avance.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des filles pour travailler dans les chemises, No 1036 rue Mignonne. 65—2

ON DEMANDE une servante bien recommandee au No 30 rue Cherrier. 65—2

ON DEMANDE un jeune barbier, il devra être bon ouvrier et fiable au No 32 rue St Nicolas. 65—2

ON DEMANDE des personnes pour faire des chaussures à la machine. J, et I. Bell. 65—2

ON DEMANDE une servante, pas de lavage, No 2012 rue Ste Catherine. 65—2

ON DEMANDE une fille de salle au No 107 et 109 rue Windsor. 65—2

ON DEMANDE pour 1er mai, a louer haut de maison, 9 a 10 appartements, bain, eau chaude, w.c., gaz. S'adresser par lettre L., bureau de La Presse. 65—2

ON DEMANDE une fille générale, bonne cuisinière, pas de lavage, références exigées, 170½ St Hubert. 65—3

ON DEMANDE une servante pour une famille de trois, 103 Coursol. 64—3

ON DEMANDE une servante générale au No 58 rue Cherrier. 64—3

ON DEMANDE une bonne servante générale au No 247 rue Ste Elizabeth. 63—6

ON DEMANDE une fille de chambre avec recommandations. S'adresser 27 Berri. 63—6

AGENTS locaux et généraux demandés, pour une invention brevetée qui se vend rapidement, 100 à 150 pour cent de profit. De bons solliciteurs peuvent faire de $100 à $300 par mois. Territoire nouveau. Ecrivez pour avoir des renseignements. The Ohio Novelty Co, D. 143, Cincinnati, O. 299—jno

SITUATIONS DEMANDEES

SITUATION DEMANDEE—Un français, licencié en droit, ayant longue pratique des affaires, spécialement du notariat en France, demande emploi chez notaire ou ailleurs. Adressez E.D. bureau de La Presse. 63—10

UN HOMME ayant de l'expérience dans le métier de coupeurs et connaissant le commerce, sollicite une position. S'adresser par lettre à Commerce bureau de La Presse. 59—7



MANUFACTURE DE **BILLARDS** Et d'accessoires

Importateurs de materiel de billard de toute sorte, boules pour jeux de quilles et quilles. Réparations de tout genre.

E. L. ETHIER & Cie
38 rue St Denis
Telephone 6057.

On achètent les Billards et Pools d'occasion. 70—1mv—jno

THERMOMETRES



Hearn & Harrison
1640-2 Rue Notre-Dame
30—jno

Chez F. LAPOINTE

Sets de chambre	$8.50
Sets de salon	29 00
Sets a diner	15.00

1551 STE-CATHERINE

Nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. 52—jno

MATHIEU FRERES

Ont transporté leurs magasins et bureaux aux numeros

21 et 23 Rue DeBresoles
12—jno

A LOUER

A LOUER—Un magasin au coin de la rue Shearer et Manufacture. S'adresser No 5 Manufacture. 63—6

A LOUER—Dans une famille privee, chambre avec ou sans pension, ameliorations modernes. S'adresser à 113 Ste Elizabeth. 63-6

CHAMBRE MEUBLEE à louer avec ou sans pension, 391 St Denis. 64—5

A VENDRE

A VENDRE—Deux maisons, un terrain au centre pour $25,500, louées $2,916. Conditions faciles. S'adresser 1899 Ste Catherine. 15—2

A VENDRE—$2,500. Cottages situés dans les parties est et ouest. Plusieurs maisons de prix modiques, avenue Seymour, Chomedy et Fort,—$4,500. Maison confortable située sur la rue des Conseillers de ville, cuisine de soubassement.—$5,250. Rue des Conseillers de ville, cottage, près de la rue Sherbrooke, avec cuisine a rallonge. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. 65—6

A VENDRE—Maison et boutiques formant un coin, en arrière, sur une rue centrale de la partie ouest. Endroit tout à fait avantageux pour un épicier. Loyer $1,200 par année. Prix $17,500. Conditions faciles. S'adresser a H. M. Simpson, 30 rue St Jean. 65-6

A VENDRE—Chevaux et voitures, plusieurs beaux chevaux de route et de carrosses, nouvelles importations de chevaux marrons, bais et gris, 15 et 16 mains. Ces chevaux viennent directement d'éleveurs et peuvent être vendus à des prix pour rencontrer les temps durs. S'adresser a Joseph Lefebvre, 185 rue Panet. 65—2

A VENDRE A MONTREAL SUD, un beau cottage avec fenêtre en saillie et toit a mansardes sur un terrain de 50 x 125. Prix $1100, $100 comptant, la balance $10 par mois. H. M. Simpson. 65—6

A VENDRE—Un cheval sain sous harnais, voitures d'hiver et d'été et robes, etc. S'adresser au No 1578 rue Ste Catherine. 63-jno

A VENDRE—Un des magasins de cigares les mieux montées, avec boutique de barbier, faisant un bon commerce; le propriétaire a pas le temps de vaquer aux affaires. Conditions faciles. S'adresser à S.C. La Presse. 56-jno

A VENDRE—Deux ou trois bons chevaux de travail et de route a grand sacrifice. S'adresser chez Foisy Freres, 70 St Laurent. 55—jno

A VENDRE—A bon marche, un pardessus double en vison et garni en loutre, Robertson et Cie, 220 rue St Jacques. 46—jno

A VENDRE une paire de robes en bœuf musqué, sleigh Alexandria, fabriqué par Bérard et Major, un très bel équipage, Adressez 105 Bleury. 16—jno

A VENDRE, par millions, rognures de bois sechées au four pour allumer le poêle, etc., $2 ; Erable coupée $2.50 ; épinette rouge en blocs, $1.75 ; blocs de moulins, $1.50 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid e Cie, coin des rues St Jacques et Guy. 119—jnos

RUE BISHOP, une très belle maison, rue Cressent, une autre maison de choix. Rue St Mathieu, maison a 3 etages, style anglais, construite pour le proprietaire actuel. H. M. Simpson, 30 rue St Jean. 65—6

MAISON A VENDRE—No 267 rue Dufferin, quartier St Denis, à bonne condition. 65—2

$6.400—A vendre sur la rue Ste Elizabeth—Deux maisons en brique solide, 4 logements, dans le centre de la ville. Loyers $666. S'adresser 120 rue Berri, passé la rue Ontario. 65—7

BOIS DE CORDE a bon marché, érable, merisier, 4 pieds de long, $4.50 la corde, bois commun, 4 pieds de long, $3 au marché à bois de Montréal, 509 rue Ste Catherine-Est, R. Graham, proprietaire. 50—26

BOIS SEC POUR ALLUMER le POELE,
Gros voyage $2.00
Rognures $1.50
HENDERSON FRERES, 344 Williams. Tel. 8211
11—jno

DIVERS

DES DETECTIVES en qui on peut avoir la plus grande confiance, sont fournis par le Canadian Secret Service, Temple Building, Montreal. M. Carpenter, le chef de cette agence, est un détective spécial assermente pour le Canada, et a été nommé par le gouvernement provincial pour accomplir tout l'ouvrage criminel de detective de ce dernier. References : les principales banques, corporations et hotels de cette ville — SILAS H. CARPENTER, chef. Bureau telephone, 2131. Maison telephone, 6049. 161—jno

ON TROUVERA une bonne femme garde malade. S'adresser 428 St André. 65—2

PERDU—Le 12 courant, chien noir repondant au nom de Jacquot. Récompense promise au No 201 Jacques-Cartier. 65 2

AUX CONSTRUCTEURS

Nous avons des lots de choix à vendre sur l'Avenue de l'Orme, l'avenue Green et la rue Quiblier. Argent à prêter.

A. G. ROSS & CIE.
Standard Building,
57—jno **157 rue St-Jacques**

Soyez Propriétaire de votre Maison

Douze piastres par mois payées pendant dix ans vous rendra propriétaire d'un magnifique cottage en brique, très confortable, sept appartements, situé sur la rue Moreau. No 398. Les chars urbains passent a cinq verges de la propriété. Allez voir ce joli cottage avant de vous louer une maison. S'adresser au

No 1763 RUE NOTRE-DAME
6—jno

A LOUER AVEC POUVOIR

Un grand espace dans sa manufacture de portes et chassis, 214 avenue Papineau. Conditions liberales, s'adresser sur les lieux. Thos F. G. Foisy. 61—jno

F. S. MACKAY, B. C. L.
Notaire, Commissaire, Etc.
(Autrefois de la société Papineau, Marin, Mackay & Morin).
Chambre 604. Batisse New-York Life, Place d'Armes. Tel. Bell 9332.
Argent à prêter sur hypothèque. 53—jno

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

LE PETIT FRANÇAIS

(46)

TROISIÈME PARTIE

(Suite)

Et, en effet, de tous les côtés, les pirates grimpaient, s'enhardissant. Et de la plaine les porte-voix envoyaient leurs ordres, grondant ainsi d'une manière fantastique, d'un son n'ayant plus rien d'humain, et les trompes hurlaient lamentablement, comme les furies de ce carnage.

Cinq minutes suffirent.

La palissade fut abandonnée ; le fossé fut franchi ; le pont fut coupé ; les morts avaient été enlevés, pour leur épargner des mutilations.

Et derrière les créneaux du dernier et léger rempart, la fusillade reprit, terrible, rageuse, insensée.

Marthe, dans sa case, vit que tout était perdu.

Elle se mit en prières.

Il était évident que les rebelles allaient renouveler le premier stratagème qui leur avait si bien réussi.

Et, en effet, ils ne perdaient pas de temps.

Du remblai qui soutenait la seconde palissade ils sautèrent dans le fossé. Beaucoup, — la plupart même,—avaient laissé leurs fusils pour ne se servir que de l'arme blanche, plus commode dans un assaut, dans un combat corps à corps.

Et les défenseurs, eux aussi, s'étaient emparés de tout ce qui leur était tombé sous la main.

On se battait de si près que les fusils, même avec la baïonnette, devenaient inutiles.

Plusieurs avaient des sabres d'abatis, Darnetal une hache, Robert avait ramassé une énorme barre de fer dont il se servait comme d'une massue. Et chaque fois que dans ses mains de jeune colosse retombait la barre de fer, un homme s'effondrait, le crâne broyé.

Et tout à coup il eut tant d'ennemis devant lui qu'il se servit de l'arme terrible en fauchant, faisant autour de lui un large cercle sanglant qu'aucun bandit n'osait rompre. Darnetal s'était rapproché de lui. Il ne le quittait plus. Il voulait être là si quelque danger le menaçait. Il voulait le sauver d'abord, au péril même de sa vie, ainsi que jadis à Bazeilles il avait sauvé le grand-père.

Il était moins vigoureux que Robert, mais non moins adroit, et auprès du fils de Marthe sa hache faisait une terrible besogne, tuant comme la barre de fer, à chaque coup.

Ces deux hommes, à eux seuls, eussent défendu la ferme.

Ils répandaient l'épouvante autour d'eux.

Mais que pouvait leur héroïsme contre toute cette bande ?

Déjà leurs bras lassés ne frappaient plus qu'avec mollesse ; deux hommes encore venaient de tomber morts parmi les défenseurs des Banians.

Ainsi réduite, la petite garnison était perdue.

—Mon pauvre enfant ! dit Darnetal, essuyant du revers de sa main son visage inondé de sueur et de sang.

Une balle lui avait effleuré le crâne, traçant un sillon dans la chevelure, écorchant seulement la peau.

Robert comprit. Il eut un léger tressaillement, un soupir.

—Mourir, n'est-ce pas ?

—Oui.

—C'est bien tôt !

—Hélas ! Et c'est ma faute, c'est moi qui vous ai conduits, ta mère et toi, dans ce pays ! C'est pour me suivre, c'est par affection pour moi que vous êtes venus !....

—Et ma mère ! ma bonne mère ! dit le jeune homme terrible !

—Nous ne pouvons plus la défendre.. il faut fuir avec elle...

—Fuir, si c'est possible.

—Du moins essayons !...

Et déjà ils reculaient, déjà ils ralliaient le reste de leurs hommes, et ils allaient abandonner leur poste, déjà Robert se précipitait pour aller chercher Marthe, lorsque tout à coup il s'arrêta... Son cœur ne battait plus... Vraiment, il cessa de vivre pendant une seconde de joie intense, inouie.

Pas très loin, et vers le Song-Thuong, on entendit soudain éclater, au milieu du silence nocturne, des clairons qui sonnaient la charge avec un entrain joyeux, endiablé :

Il y a la goutte à boire
Là-haut !
Il y a la goutte à boire !

Et ce fut un grand cri par toute la ferme, échappé de toutes les poitrines des pauvres gens qui allaient mourir au milieu des plus affreuses tortures :

—Les Français ! les Français !

Alors, à tout le monde l'espoir rend des forces. Les femmes de Lang-Cau, recueillies par Marthe, se jettent sur les palissades. La rage et la haine décuplent leur vigueur et l'espoir les rend invincibles. Quelques-unes étreignent les pirates au cou, les mordent ou essayent de les étrangler, tombent avec eux, se roulent et souvent ne se relèvent plus.

Et la charge joyeuse sonne toujours, se rapproche rapidement.

Et il est facile de voir que le désordre et l'épouvante sont dans les rangs des assaillants.

Les palissades se dégarnissent, les fossés sont franchis ; la bande essaye de se reformer pour faire face aux soldats.

Mais une fusillade enragée éclate.

Elle ne dure pas longtemps, du reste.

On entend, nettement, un commandement bref.

—A la baïonnette, mes enfants, balayez-moi toute cette canaille!

Cela dura un quart d'heure. Débandés, les rebelles s'enfuyaient de toutes parts, jetant leurs armes pour courir plus vite, abandonnant leurs étendards, laissant leurs blessés.

Les soldats poursuivirent les fuyards ; la bande qui pillait Lang-Cau essaya de faire diversion et fut détruite.

Elle s'enfuit, sans emporter son butin.

La nuit seule et les broussailles sauvèrent les autres. Et cependant, la poursuite dura près de trois heures.

Dans le lointain, parfois, on entendait le roulement d'un feu de peloton : c'était un pirate qu'on passait par les armes.

Le soleil se levait lorsque le détachement revint camper aux abords des Banians.

Robert et Darnetal avaient fait réparer les ponts sur les fossés, enlever et enterrer les cadavres.

Les soldats campèrent dans le bois défriché.

Par les soins de Darnetal, des vivres et des boissons rafraichissantes avaient été préparés pour eux.

Le détachement était commandé par le chef de poste de Bo-Ha, lieutenant de Trélon-Fontaines.

Et la première personne qu'ils aperçurent devant l'entrée des Banians fut A-Kim, qui conduisait le lieutenant à la ferme.

—Ah ! monsieur, vous nous avez sauvés..d it Darnetal.

—Je suis heureux si j'ai pu vous être de quelque service, monsieur, dit l'officier en souriant... Mais, à en juger par la fusillade que nous avons entendue, au moment où nous sommes arrivés et par les cadavres gisant partout, vous vous êtes vaillamment défendus.... Vous dormirez longtemps sur les deux oreilles, car je ne pense pas que les misérables se frottent à vous de si tôt..

Darnetal présenta Robert.

Les deux jeunes gens échangèrent un salut, puis se tendirent la main. Leurs regards francs s'étaient croisés. Et en une seconde ils avaient échangé leur sympathie.

Ils se plaisaient. C'était fini. Ils étaient amis.

Le lieutenant Armand de Trélon-Fontaines doit jouer un grand rôle dans la suite de notre roman et il est nécessaire de faire en quelques lignes son portrait : de taille moyenne, élégant et robuste, il avait les cheveux châtains et la moustache blonde, une moustache très fournie et qu'il laissait retomber un peu à la gauloise sur les coins de lèvres fines et spirituelles. Ses yeux étaient de la couleur de ses cheveux et leur expression naturelle était la vivacité et la tendresse. Le grand développement du front indiquait chez lui beaucoup d'imagination.

Officier extrêmement distingué, travailleur et savant, décoré pour faits de guerre, il avait voulu venir passer deux ans au Tonkin, sachant qu'on s'y battait toujours et que la conquête n'était pas finie.

Les galons de capitaine l'attendaient à son retour en France, si la mort ne le surprenait pas en extrême-Orient.

Il avait vingt-quatre ans.

Bien que Robert fût encore un enfant, par son âge, il avait l'air d'un homme aussi bien par sa force que par la maturité de son esprit.

Ils entrèrent tous quatre, — A-Kim les suivait, — dans la ferme des Banians, où Marthe remercia chaleureusement le lieutenant du poste de Bo-Ha.

Ce nom de Trélon-Fontaines ne lui était pas inconnu, du reste ; elle se rappelait avec émotion que son père l'avait souvent prononcé comme celui de son ami le plus cher. Le capitaine Lavidry, dans sa droite nature, ne jalousait nullement l'officier que ses mérites et le bonheur avaient poussé à un grade supérieur. Commandant en 1870, alors que Lavidry n'était que capitaine, M. de Trélon-Fontaine était à la tête des corps d'armée de la frontière française et l'un des futurs chefs d'armée en cas de guerre avec l'Allemagne.

Ce souvenir revint tout de suite à Marthe et assombrit son visage.

N'était-ce pas aussi le commandant de Trélon-Fontaines qui, à Bazeilles, avait aidé la grand'mère à retrouver le corps de son fils ?

Armand devait le connaître, Lavidry.

Assurément il l'avait vu chez son père... Il ne pouvait ignorer l'affection profonde, datant des bancs même du collège, qui réunissait les deux compagnons d'armes.

Ah ! si elle avait osé !

Mais c'eût été se trahir. Elle ne le voulait pas.

Le lieutenant passa la journée à la ferme des Banians. Il laissait reposer ses hommes et se promettait de repartir le soir, non point pour regagner Bo-Ha, mais pour battre les environs et empêcher les bandes dispersées de se reformer.

Cette journée, il la passa presque tout entière avec Robert. Que de confidences ils échangèrent en ces heures rapides !..

Et de quoi pouvaient-ils parler, sinon de la France, de cette France que Robert connaissait si peu et pour laquelle Armand se battait si loin d'elle !

—Et dans cette France, disait Armand, il y a un tout petit coin où se reporte sans cesse ma pensée.. un petit château où vivent ceux que j'aime en pensant à moi.

Il sourit avec un peu de mélancolie, puis il tira de la poche de son dolman un petit carnet à deux faces, fait exprès pour contenir deux photographies seulement.

Il les regarda et les embrassa.

—Mon père, Espérance, ma sœur, dit-il.

Et il tendit le carnet à Robert, parce que leurs deux cœurs s'étaient compris, s'étaient fondus et parce que Robert était son ami.

Robert le prit et regarda les deux portraits. Le général était un grand et beau vieillard, représentant bien le type de l'officier français avec ces cheveux coupés en brosse, sa figure maigre, un peu osseuse, ses yeux vifs et un peu durs.. sa moustache blanche.

On retrouvait, malgré l'âge, beaucoup de ressemblance avec son fils.

L'autre portrait était celui d'une jeune fille.

Espérance ! avait dit le jeune officier.

—Quel Joli nom ! pensait Robert.

(A suivre.)

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME, Éditeur.
Nos 71 et 71A RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - {$3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire {$1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE
Boite 1178, B.P. *Montréal, Canada.*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 JANVIER 1894

Lundi	32,559
Mardi	32,593
Mercredi	32,629
Jeudi	32,684
Vendredi	32,724
Samedi	36,900
Total	200,089

Circulation Moyenne par Jour
Semaine finissant le
20 JANVIER 1894
33,348

MONTRÉAL, 22 JANVIER 1894

ELECTIONS MUNICIPALES

LA MAIRIE

M. McShane a tenu à manquer à l'entente établie entre les diverses nationalités et pose sa candidature en opposition à celle de M. Villeneuve.

Au nom de quels services rendus à la ville, aux citoyens ce politicien déconsidéré se permet-il de venir troubler l'harmonie établie depuis nombre d'années dans les élections au poste de maire ?

C'est en vain qu'on cherche la justification de sa conduite dans le manifeste qu'il vient d'adresser aux électeurs de Montréal. M. McShane n'a pu accrocher sa candidature à aucune mesure heureuse, utile ou honnête dûe à son initiative ou à sa vigilance pendant ses deux années de magistrature.

Mais il la rattache, par exemple, à un incident politique, qu'il dénature avec un cynisme qu'on constate rarement, même en temps d'élection, cynisme dont il sera le premier à se repentir lorsque la vérité sera connue du peuple.

M. McShane dit dans son manifeste aux électeurs :

Je désire, ici, attirer votre spéciale attention, vous électeurs de Montréal, sur ce fait-ci : c'est que si vous avez encore aujourd'hui le droit d'élire le premier magistrat de votre cité, ce n'est pas dû aux efforts de ceux qui combattent le plus ardemment ma candidature. Nous venons d'être témoins d'un audacieux attentat de la part de ces gens-là qui ont cherché à induire la législature de Québec à enlever au peuple l'un de ses privilèges les plus sacrés, c'est-à-dire la liberté de choisir le premier magistrat de cette cité au moyen du suffrage populaire.

Le principal objet de cette impudente tentative dirigée contre les droits du peuple était, je crois, d'empêcher ma réélection et de m'éloigner, au moyen de la loi, pour toujours de la mairie. J'ai protesté contre cet attentat avec toute mon énergie.

Mes adversaires, non contents de m'attaquer personnellement, ont cherché à me détruire en portant atteinte à la plus importante des libertés populaires, c'est-à-dire au droit d'élection par le vote de la majorité des contribuables. Heureusement cette tentative a échoué, grâce aux amis du gouvernement responsable que la législature de Québec contient dans son sein ; j'espère que les citoyens de Montréal vont donner leur désapprobation la plus entière à cet attentat qu'on avait prémédité dans le but de m'empêcher d'arriver de nouveau à la haute position de premier magistrat de cette cité.

Ce qui veut dire : M. Villeneuve a voulu enlever au peuple le droit d'élire le maire, et ce droit n'a été conservé que grâce à mon énergie, à moi, McShane.

C'est faux, et en parlant ainsi M. McShane sait qu'il ment.

Le temps presse et nous sommes forcés d'aller droit au but et d'appeler les choses par leur nom.

Le bill de la cité, présenté par M. Villeneuve, ne contenait aucune clause relative à l'élection du maire ; ce n'est que quand ce bill est arrivé devant le comité des bills privés du Conseil Législatif, que la clause enlevant au peuple le droit d'élire le maire a été ajoutée au bill, dans une séance à huis-clos et sur la proposition de l'honorable G. Laviolette, président de l'*Association Immobilière*.

Non seulement M. Villeneuve a été absolument étranger à cette modification faite par le Conseil Législatif à la demande de l'Association Immobilière, mais il l'a combattue à l'Assemblée Législative.

Ce n'est pas avec de pareils mensonges que M. McShane se fera pardonner par les Canadiens l'injure qu'il leur fait en se présentant.

Si ce politicien a voulu faire de sa candidature une affaire de parti, il doit aujourd'hui reconnaître son erreur et savoir comment les libéraux jugent sa conduite.

Le bulletin de nomination de M. Villeneuve porte les noms des principaux chefs libéraux de Montréal ; et quand un conservateur comme M. Villeneuve est soutenu par des libéraux comme les échevins Préfontaine, Rainville, Robert, M. H. Beaugrand, l'ex-maire Grenier, etc., on peut affirmer en toute sûreté que la politique n'a rien à voir dans la présente lutte.

Cette lutte est faite par les citoyens de Montréal contre un intrus qui veut s'imposer et occuper la première magistrature de la ville, au mépris de toutes les conventions établies sans le moindre souci des conséquences que pourraient avoir ses appels aux préjugés.

L'élection du 1er février de 1894 nous débarrassera pour longtemps, nous en sommes sûr, de M. McShane et lui prouvera que les Canadiens de toutes les nationalités veulent qu'on respecte la convention tacite qui, comme le dit la *Patrie*, règle choix des candidats et veulent surtout qu'on les respecte.

Les élections par acclamation

Quelques-unes des élections par acclamation de samedi dernier doivent être considérées comme une énergique protestation contre les agissements de l'Association Immobilière et la campagne hypocrite faite par le *Star*, organe de cette association.

Quelques-uns des élus s'attendaient, il y a quelques mois, quelques semaines même, à une lutte sérieuse et comptaient peu sur le succès.

L'élection de ces mêmes hommes a été reçue, samedi, avec un enthousiasme et des applaudissements qui montrent la réaction qui s'est faite en leur faveur pendant ces derniers jours.

C'est que, comme La Presse l'a nettement indiqué, les lois passées à Québec, à la demande de l'Association Immobilière, soutenue par l'élément le plus francophobe qui existe à Montréal, menacent les Canadiens-Français, leur influence, leurs intérêts et que le peuple a compris qu'avant tout il fallait sauver les libertés municipales et les droits de la majorité.

C'est pour atteindre ce but qu'il a samedi choisi des hommes énergiques et intelligents capables de lutter contre les empiètements de la Législature et les manœuvres de l'Association Immobilière.

Ces élections peuvent également être considérées comme une protestation contre les accusations lancées depuis des mois et des années par le *Star* sans que ce journal ait jamais eu le courage de fournir une preuve ou de citer un nom.

Du jour où le peuple a compris que ces accusations—que rien ne venait appuyer—avaient surtout pour but de priver l'élément canadien au Conseil, d'hommes capables, il a pensé que le plus pressé, le plus urgent était de conserver ces hommes, quitte le danger passé à leur demander des explications.

Le sentiment qui a prévalu samedi, prévaudra pour les élections du 1er février et les électeurs des quartiers canadiens sont bien décidés à voter pour les candidats qui sauront conserver la direction des affaires à la majorité canadienne — sans éprouver pour cela le moindre désir d'opprimer la minorité ou même de nuire au plus faible de ses intérêts — et qui sauront aussi arrêter les manœuvres dangereuses de l'Association Immobilière qui nous mènent rapidement à un conflit de classes.

LES ELECTIONS

La démonstration de samedi

Ovation à l'échevin Villeneuve et à M. Préfontaine

Le nom de l'échevin Hurteau acclamé

Les bulletins des candidats

La campagne électorale est en pleine activité.

La mise en nomination des candidats, samedi, a été tout un événement. De 10 heures à midi, une excitation considérable régnait à l'hôtel de ville. Tous les corridors, toutes les salles disponibles étaient encombrées de candidats, d'électeurs, de curieux. L'excitation était à son comble ; nombre d'échevins ayant espoir d'être élus par acclamation se tenaient à la porte du bureau du greffier et reluquaient avec persistance chaque nouveau venu, craignant toujours de trouver un porteur d'un bulletin présenté par un adversaire.

Enfin, à midi, dans la salle du conseil, le greffier fit connaître les noms des échevins élus par acclamation et des candidats dans chaque quartier. La foule était nombreuse. Les gens se pressaient, se tassaient ; il y avait du monde juché partout. Le greffier et l'assistant-greffier ont eu toutes les misères du monde à se frayer un chemin jusqu'au trône du conseil.

Les noms des échevins déclarés élus sans opposition étaient salués par des applaudissements enthousiastes. L'échevin Préfontaine a reçu une véritable ovation. Le nom de l'échevin Hurteau a été aussi acclamé. Voici les noms des échevins déjà élus : MM. Préfontaine, Hurteau, Savignac. Robert, Marsolais, McBride, Stevenson et Costigan.

Huit sur vingt-six. C'est un bon commencement.

LES CANDIDATS

Nous avons publié, samedi, la plupart des bulletins de présentation des candidats. Voici ceux que nous n'avons pu donner, vu l'heure à laquelle nous sommes allés sous presse.

MAIRIE

M. McShane—M. McShane a présenté un bulletin signé par MM. William Graham, C. A. Geoffrion, John Kain, Sam Davis, Pascal Amesse, James Robertson, Pierre Dufour, C. A. McPherson, Charles Lawson, Richard McShane, Chas. Belli..d, Patrick, Rafferty, Joseph Doupere, George Acton, F. B. McNamee, F. X. Beaudry, B. Tonsey, François Pilon, Antoine Martineau, etc.

Quartier Est

M. l'échevin Beausoleil.— Présenté par MM. T. Berthiaume, O. M. Augé, L. C. Pelletier, Charles Bruchési, Charles Desmarteau, O. P. Monday, James Walker, Félix Mercier, E. A. Généreux, T. Prévost, Gédéon Coupal, L. Gendron, Thomas Darling, Joseph Lamarche.

Centre

M. Louis Perrault, imprimeur, mis en nomination par l'honorable Louis Tourville, John Robertson, F. Gold Lyman, L. O. Hétu, Ed. Guérin, Arthur Lyman, B. Dandurand, E. Mansfield, A. A. Trottier, L. H. Archambault, Joseph Rielle, John Ryan, R. A. P. Whiteford, J. P. Cullen, W. A. Desbarats, Maurice Perrault, C. Théoret, R. Tourville, Charles H. Archer, E. F. Reilly, etc.

No 2. L'échevin Rainville — Bulletin de présentation signé par l'ex-maire Grenier, Louis Tourville, J. Alex. L. Strah, A. S. Hamelin, Jos. Simard, Thos. J. Darling, E. A. Généreux, Alph. Racine, J. M. Dufresne, Chs McLean, C. A. Geoffrion, E. Saint-Louis, John Crowe, Moïse Brossard, Geo. Bourgouin, L. T. Maréchal, Arthur Lacoste, etc.

M. Arthur Prévost — appuyé par MM. Andrew Allan, J. H. R. Molson, Chas. Chaput, directeur de la banque d'Hochelaga, Hugh McLennan, Geo. W. Eadie, Jos. Hudon, H. E. Murray, J. Hodgson, Kerry, Watson & Co, H. Archibald, Chas. Lacaille, directeur de la banque du Peuple, B. J. Coghlin, J. Duhamel, G. H. Mathews, J. V. Gravel.

No 1 : L'échevin Farrell—Bulletin de présentation signé par MM. Edward Murphy, Robert Benny, H. Cleghorn, J. M. Wilson, L. J. Boivin, Charles Lacaille, B. J. Cleghorn, Geo. W. Eadie, F. Massue, P. W. Beaudoin, George Horne, A. Macpherson, Moïse Brossard, A. T. Patterson.

Quartier Saint-Antoine

Division No 1 : M. Peter Lyall, candidat, appuyé par MM. Robert Reid, A. F. Gault, E. K. Greene, W. Masterman, J. B. A. Martin, Owen McGarvey, James A. Ogilvy, John Keen, P. Beauchemin, A. Lallemand, jr., J. McLea Walbank, B. J. Coghlin, Daniel J. Wilson, J. O. Gravel, Thomas Liggett, etc.

M. W. Clendinneng, appuyé par MM. James Crathern, P. Demers, H. Rodier, Michael McCready, Maurice C. Davis, L. Cohen, Phillip J. Ross, H. M. Laurin, J. Lewis, Thomas Gauthier, D. Lord, W. Healy, John Edwards, S. O. Shorey, etc.

Quartier Sainte-Anne

No 1—Echevin P. Kennedy, appuyé par MM. Edward Murphy, Geo. A. Drummond, H. Laporte, W. W. Ogilvie, F. McCrory, D. Parizeau, M. P. ; Angus W. Hooper, John Power, James Smith, J. W. Patterson, P. Mullin, James McCarrey, P. Demers, James Shearer, John Slattery, David Campbell, W. C. White, Thomas Kinsella, John Gallery, Moses Barker, James Kenehan.

M. Martin Phelan, marchand, mis en nomination par MM. J. L. Lafleur, Thos Dwane, J. M. Fortier, M. Brennan, P. Dufour, A. Prud'homme, M. Hart, J. F. Campbell, Pat. Kenny, Dr J. Leduc, John Killoran, M. Clarke, J. F. Lanoix, J. H. F. Charron, F. Prieur, G. A. Greene.

No 2—M. Thos Conroy, par MM. Jas Robertson, Wm Rodden, Moses Parker, W. C. White, J. C. Weir, P. Amesse, D. J. Macdonald, J. A. Wilson, G. S. Brush, Geo. Wait, John M. Taylor, Jas McCrory, T. J. Leduc, L. E. Demers, M. Longtin, Jos. Thibault, A. E. Demers.

Echevin M. F. Nolan, nommé par MM. Nelson, W. Smith, Jas. Bourke, Martin Hart, T. L. Clark, C. Prud'homme, Mat. Foley, J. T. Lanoix, Geo. Carson, Wm. Ewart, O. McDonnell, Robt Gardner, P. Dufour, John Davis, A. Foisy, H. R. Ives.

M. M. M. Cloran, nommé par MM. J. E. Deslauriers, Dr C. Dubuc, W. F. Bedard, R. J. Anderson, Jos. Leblanc, Sam. Marrioti, S. W. Ewing, M. J. McGrail, Fred. Cushing, Jas. Price, T. Montgomery, O. Lamarche, Dan. Stroud, R. Coté.

M. John Slattery, épicier, nommé par MM. John Power, Arthur Jones, échevin P. Kennedy, A. Finn, Jas. Kenehan, Robert McCoy, Jos. Quinn, Ed. Power, Jas. McCarrey, John Ahearn, Pat. McCarthy, Jas. Walsh, Jas. Shail, Samuel Dever, S. Mahoney.

No. 2—L'échevin R. Préfontaine nommé par MM. J. P. Landry, F. X. Marsan, G. Duc, D. Henri, L. Paquette, C. Lajoie, L. H. Tétreault, J. P. Lamoise, E. Therrier, L. L. Lavallée, Lafrance, A. Gauthier, A. Hogue, P. Blanchard, V. N. Drouin.

M. Eug. Lafontaine, avocat, nommée par MM. P. Martineau, G. W. Stephens, F. D. Monk, F. X. Prenoveau, C. Demara, J. P. Dupré, Arthur Beauchemin, V. T. Jetté, N. Turcotte, J. Paquette, D. Varin, A. Dagenais, J. P. Grace, F. W. Newman, H. Sanche, J. R. Savignac.

M. W. A. Stuart, nommé par MM. G. P. Vermette, Pierre Gauthier, Joseph Bourdon, W. Brazeau, Thos. Dubé, E. Bourbonnière, V. Corbeil, R. Duncan, John G. Higgins, F. Bourbeau, R. Herbert, E. Jackson, D. M. McKay, A. J. Welsh, F. Charrette.

Sainte-Marie

No 2 : M. Hercule Dupré, nommé par MM. John Millen, J. E. Millen, J. E. Millen, J. Gravel, Henry Gauthier, S. Richard, G. Gagnon, Jas McNally, L. Lafranchise, Henri Groulx, Joseph Quevillon, Odilon Lafrenière, Ludger Mireault, L. Davie, Guillaume Dupont, etc.

Saint-Gabriel

No 1—M. Louis A. Jacques, marchand, 828 rue Charlevoix, est l'adversaire de M. Dubuc. Sa requête est signée par MM. L. N. Delorme, Henry Hadley, Joseph Dansereau, R. Kell, P. Lortie, George A. Ward, Joseph Chabeault, A. Chisholm, Joseph Denis, D. E. Paré, C. E. Vidal, A. Lamarre, D. Scott, A. Holmes, W. Scott.

No 2, L'échevin D. Tansey, nommé par MM. Butler, W. W. Ogilvie, Frank B. England, E. McCaw, A. Genard, L. W. Kane, J. O. Vallée, W. B. Budd, B. Connaughton, J. B. Laurent, Fra. Prudhomme, William Cox, George Laurendeau, Thomas Cere, Patrick Polan.

M. Richard Turner, par MM. P. Dansereau, William Johnson, John Fanning, George Clarke, A. Y. Blomelly, A. Dansereau, D. Thibault, F. Duckett, James Shearer, J. W. Knox, O. Girard, A. Chisholm, Geo. A. Ward.

Saint-Denis

No 1 : M. F. X. Prenoveau nommé par MM. L. P. Dupré, V. T. Jetté, Arthur Beauchemin, N. Turcot, Wilfrid Brazeau, P. Voirin, Eugène Lafontaine, Jos. Paquette, A. D. Turcot, Charles Marceau, Emery Lafontaine.

Quartier Saint-Laurent

No 1 : Echevin Smith—Appuyé par MM. F. Wolferstan Thomas, J. Crathern, T. J. A. Surveyer, Francis Hart, Maurice E. Davis, Jas. Elliot, C. J. Coverton, Robt. Harvie, James O. Peck, Joseph Barsalou, Andrew Baile, John W. Taylor, James H. Davidson, John T. Hagar, D. McF Notman.

Echevin Griffin—Appuyé par MM. J. M. Hemond, C. Laurin, A. F. Lapierre, J. J. Durack, William H. Cunningham, George Wait, J. S. Thompson, G. Ship, A. Baile, John Scanlan, Charles P. Fletcher, M. Elliot, J. G. Kennedy.

M. James Cochrane, entrepreneur—Présenté par MM. J. S. Thomson, Jos. Ponton, E. Mansfield, E. Cousins, Henri Laporte, J. D. White, J. A. Bruneau, M. E. Mercier, D. C. Dupras, A. Mongeau.

No 2 : M. E. G. Penny—Appuyé par M. F. T. Judah, James Law, William E. Doran, M. de L. Young, Wm Mayrand, John Wilson, Robert Reid, D. A. Macdonald, Joseph Duhamel, L. Mignault, M. D., H. Kavanagh, F. Wolferstan Thomas, Charles Reddy, E. Cunningham, John C. Watson, Warden King.

Hochelaga

No 2, M. l'échevin Hurtubise—présenté par MM. R. A. Préfontaine, Amable Collin, G. E. Roy, George Denny, Eby Benoit, Alph. Laurin, Jules Rivet, D. C, Brosseau, Henri Dubois, J. Michaud, A. Labelle, J. F. Chartier et A. A. Gibeault.

DISCOURS

Le greffier ayant terminé la lecture de la liste des candidats annonça que la votation aura lieu le 1er février.

M. Villeneuve ! M. Villeneuve ! crièrent ensuite la grande majorité des assistants. M. McShane se rendit aussitôt, à pas pressés, au siège du maire et commença la lecture d'un discours rédigé en français. Il dit qu'il avait toujours été l'ami du peuple, des ouvriers et que ses adversaires avaient tort de soulever contre lui la question de nationalité puisqu'il était un bon Canadien.

A plusieurs reprises M. McShane fut interrompu dans son discours. Plusieurs voix répétaient : C'est un Canadien-français qu'il nous faut, nous en avons eu assez de McShane, etc., etc.

M. J. O. Villeneuve parla ensuite : Il dit qu'il ne s'attendait guère à être candidat à la mairie parce qu'il s'était engagé à appuyer la candidature d'un autre citoyen important, ayant rendu de grands services à la ville et se montrant bien disposé à faire la lutte à M. McShane. Cependant, les citoyens venus en députation l'ont choisi et il a accepté. Pourquoi ? Parce que les honneurs de la mairie appartiennent cette année à un Canadien-Français et que toujours, ayant été conciliants et tolérants pour les autres races, ils avaient raison de réclamer leurs droits et privilèges. Ces questions de nationalité sont, dit-il, toujours dangereuses à soulever, mais ce n'est pas nous qui les avons soulevées. La presse anglaise, dès le commencement de la campagne, nous a dit : Vous, Canadiens-français, choisissez un maire parmi les vôtres : vous en avez le droit et nous vous aiderons. M. McShane, oubliant le pacte solennel conclu entre les différentes races qui composent notre population, se croyant un homme indispensable, veut encore briguer les suffrages, après avoir promis aux électeurs qu'il ne se présenterait plus à l'expiration de son deuxième terme. Il n'a pas tenu sa promesse, mais je tiendrai la mienne. En battant M. McShane je suis élu pour deux ans, et je promets qu'à l'expiration de ces deux années, je donnerai tout mon appui à un candidat de langue anglaise. M. McShane a dit que pas un seul Irlandais catholique ne votera pour moi. Il se trompe grandement, et pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des électeurs importants qui m'ont prié de me porter candidat. Le premier nom est celui de l'honorable Edward Murphy. Inutile d'en dire davantage.

M. Villeneuve a été très chaleureusement applaudi.

La foule appela ensuite l'échevin Préfontaine qui reçut une nouvelle ovation en montant les degrés du trône. Il remercia les électeurs du quartier Hochelaga du témoignage de confiance qu'ils venaient de lui donner. Il annonça qu'il se retirerait en conséquence de la lutte dans le quartier Saint-Denis. Le président du comité des chemins s'est toujours efforcé de rendre justice à tout le monde et de traiter les diverses parties de la ville avec impartialité. On l'a attaqué quelque part, mais sa conscience ne lui reproche rien, et il fera dans l'avenir ce qu'il a fait dans le passé. Il aura toujours à cœur les intérêts des citoyens en général. En terminant, il demande aux citoyens de voter pour M. Villeneuve.

L'échevin Kennedy rappelle à M. McShane que M. Villeneuve a fait des efforts énergiques pour laisser au peuple l'élection du maire.

M. Martin Pheelan, l'adversaire de M. Kennedy, ajoute quelques mots, puis l'échevin Leclerc se déclara surpris de voir qu'on lui faisait de l'opposition. Pourquoi ? n'a-t-il pas fait son devoir ? Il invite son adversaire, M. D. Leclair, à adresser la parole, mais ce dernier refuse de le faire.

L'échevin Savignac, remercie les électeurs du quartier Saint-Louis de l'avoir élu par acclamation. L'expérience qu'il possède des choses municipales lui servira à rendre de plus grands services à la cité. Il est en faveur du progrès, de l'économie et de la justice. Il n'est pas l'esclave de l'association immobilière. Il agit selon ses convictions, et votera pour l'association immobilière ou les chevaliers du travail, si ce qu'ils demanderont est juste.

M. Grothé et M. Bayard parlent ensuite, puis l'échevin Renault adresse la parole à son tour.

Les discours sont terminés et la foule se retire. Les élus sont entourés de leurs amis qui les félicitent chaleureusement.

TAPIS, PAILLASSONS, RIDEAUX, PORTIERES,

Et toutes sortes d'articles de ménage au prix de vente du mois de JANVIER.

THOMAS - LIGGET
1884 rue Notre-Dame
BATISSE GLENORA 66—1

NOUS DONNONS
20 p.c. d'escompte sur tout achat de Meubles fait au comptant durant ce mois. Emmagasinage gratis jusqu'au mois de mai. . . .
RENAUD, KING & PATTERSON
652 RUE CRAIG 65-2

La MONTREAL ROOFING CO., coin de la rue Latour et ruelle Busby. Téléphone 130. Font les planchers et caves en asphalte de roche et en bithulithic à l'épreuve des rats et de l'humidité. Demandez nos prix.
2—jno

Colonne Carsley

Véritables Réductions !

VERITABLES REDUCTIONS
VERITABLES REDUCTIONS
VERITABLES REDUCTIONS
VERITABLES REDUCTIONS

Sur toutes les Marchandises
Sur toutes les Marchandises
Sur toutes les Marchandises
Sur toutes les Marchandises
Sur toutes les Marchandises

Durant la Grande Vente de Janvier

Chez S. CARSLEY
Chez S. CARSLEY
Chez S. CARSLEY
Chez S. CARSLEY
Chez S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME
RUE NOTRE-DAME
RUE NOTRE-DAME
RUE NOTRE-DAME
RUE NOTRE-DAME

Collerettes en Fourrure

POUR DAMES



Collerettes en phoque du Groenland pour Dames, avec collets de tempête, et Collerettes papillons, confectionnées avec les marchandises de la meilleure qualité.

Prix réduits à $11.75 chacune.

Les prix de toutes les Collerettes en Fourrure sont réduits pour la grande vente du mois de Janvier.

Chez S. CARSLEY.

Fourrures à bon marché

POUR ECOULER

Notre stock de Fourrures, nous avons réduit tous les prix à ceux des prix du bon marché.

Jabots en fourrure pour dames

En martre de l'Alaska, canadienne et de la baie d'Hudson et en vison naturel, tous à des prix beaucoup réduits.
Jabots en fourrure depuis $1.75 chacun.
Manchons en vison pour dames, $2.20 ch.
Casques en fourrure pour hommes et petits garçons, depuis $1.15 chacun.
Manchons en fourrure noire pour dames, depuis 72c chacun.
Habits en fourrure pour enfants.
Doublure de Manteaux en fourrure.
Tapis de carosses de bébés.

Chez S. CARSLEY.

Marchandises en Toile

A BON MARCHÉ

Toutes les Nappes en toile, tous les Damas de table en toile, tous les Doylies en toile, tous les essuiemains en toile et toiles à essuiemaine, à des prix spécialement réduits pour la grande vente du mois de Janvier.

Chez S. CARSLEY.

Vente de Toile du Mois de Janvier

Toutes les marchandises en toile et lingerie de table de première classe à des prix très réduits pour la vente à bon marché de janvier.
Toiles à rouleaux depuis 3½c la verge.
Essuiemains en toile utiles, depuis 5c ch.
Damas de table, large et blanc, 17½c la vg.

Crash Russe

Un assortiment tout à fait spécial de Crash Russe à écouler à 9½c la verge pour la grande vente du mois de janvier.

Coupons de Toile

Un assortiment de coupons d'un fabricant à écouler à presque moitié prix.

Chez S. CARSLEY.

Prélarts de Plancher

Pesanteur extra. Valeur extra
Pesanteur extra. Valeur extra
Pesanteur extra. Valeur extra

En différentes bonnes couleurs et magnifiques patrons. Prix de vente, 23c la verge.

PRELARTS ANGLAIS

Tout à fait convenables pour la saison.
Tout à fait convenables pour la saison.
Tout à fait convenables pour la saison.

En magnifiques patrons et couleurs. Prix de vente, 27c la verge.

COUPONS DE PRELARTS

De toutes formes et grandeurs, à écouler à des prix nominaux.

S. CARSLEY

RUE NOTRE-DAME

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

UN AVANTAGE

SERIEUX

50 P.C. D'ESCOMPTE

SUR LES

GANTS DE KID pour DAMES

60 douzaines de gants de kid pour dames, avec 4 et 6 boutons ainsi qu'avec lacets, dans les nuances les plus nouvelles, prix régulier, $1.20 moins 50 pour cent d'escompte ou 60c la paire. Grandeurs en stock : 5¼, 5½, 5¾, 6, 6¼, 6½, 6¾, 7, 7¼. Voyez-les.

BRODERIES

Vendues moins 20 p.c. d'escompte

Toutes nos broderies sans exception, venant d'être reçues pour le commerce du printemps, devront être vendues durant cette grande vente moins un escompte de 20 pour cent.

Toutes nos marchandises sont d'importation suisse et sont de grand choix. Empressez-vous de les acheter.

JOHN MURPHY & CIE
1781 et 1783 rue Notre-Dame, coin de la rue Saint Pierre.
Conditions :argent comptant et un seul prix.
TELEPHONE : 2193

RESULTAT de la NOMINATION DU MAIRE ET DES ECHEVINS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que, conformément à la loi, la nomination pour la charge de maire de la cité de Montréal et celle d'échevins Nos 1 et 2 pour les différents quartiers d'icelle, a eu lieu ce vingtième jour de janvier, au bureau du soussigné, entre dix heures du matin et midi, avec le résultat suivant :

MAIRIE

L'hon. Jas. McShane, marchand et J. O. Villeneuve, marchand, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

ECHEVINS

Quartier Est

Charge d'Echevin No 1—Jérémie Perrault, marchand et Cléophas Beausoleil, avocat, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'Echevin No 2—Gilbert Marsolais, marchand, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Quartier Centre

Charge d'Echevin No 1 — William Farrell, marchand, Geo. W. Parent, agent d'immeubles, David Seath, comptable et Louis Perrault, imprimeur, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'Echevin No 2 — Henri B. Rainville, avocat et Arthur Prevost, banquier, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier Ouest

Charge d'échevin No 1—Alex. A. Stevenson, gentilhomme, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Charge d'échevin No 2—James McBride, marchand, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Quartier Ste-Anne

Charge d'échevin No 1—Patrick Kennedy, maître charretier, et Martin Phelan, marchand, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'échevin No 2—Thomas Conroy, commerçant, John Slattery, épicier, Michael J. Nolan, agent d'immeubles, et M. M. Cloran, gentilhomme, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier St-Antoine

Charge d'échevin No 1—William Clendinneng, manufacturier, et Peter Lyall, contracteur, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'échevin No 2—Richard Costigan, marchand, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Quartier St-Laurent

Charge d'échevin No 1—Richard Wilson Smith, courtier de placements, James Griffin, confiseur, et James Cochrane, contracteur, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'échevin No 2—Enoch James, manufacturier, et Edouard Goff Penny, gentilhomme, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier St-Louis

Charge d'échevin No 1—Jacques Raymond Savignac, comptable, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Charge d'échevin No 2—Georges Rencault, manufacturier, et Pierre Edmond Paquette, marchand, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier St-Jacques

Charge d'échevin No 1—N. A. Hurteau, marchand, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Charge d'échevin No 2—N. B. Desmarteau, médecin, et Jos. Brunet, contracteur, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier Ste-Marie

Charge d'échevin No 1—Jos. C. Robert, manufacturier, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Charge d'échevin No 2—Edouard Dagenais, marchand, et Hercule Dupré, marchand, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier Hochelaga

Charge d'échevin No 1—Raymond Préfontaine, étant le seul candidat nommé, est déclaré réélu.

Charge d'échevin No 2—Jos H. Nault, pharmacien et A. L. Hurtubise, marchand, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier St Jean Baptiste

Charge d'échevin No 1 — Pierre Leclerc, maître plombier, et damase Leclair, contracteur, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Charge d'échevin No 2—Théodore A. Grothé, bijoutier, et Ferdinand Bayard, commerçant, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Quartier St Gabriel

Charge d'échevin No 1—Pierre Dubuc, gentilhomme, et Louis A. Jacques, marchand, ayant été mis en nomination, un poll est accordé.

Charge d'échevin No 2—Patrick O'Brien, épicier ; Richard Turner, épicier et Denis Tansey, mécanicien, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Quartier St Denis

Charge d'échevin No 1—Jos P. Landry, N. P., et Frs X. Prenoveau, fils, contracteur, ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

Charge d'échevin No 2—M. Théodule Lefebvre, manufacturier ; Eugène Lafontaine, avocat ; Raymond Préfontaine, avocat ; et William Arthur Stuart, boulanger ; ayant été mis en nomination, un poll a été accordé.

L'élection pour la charge de maire de la cité de Montréal et pour celle d'échevins Nos 1 et 2 dans les différents quartiers d'icelle, où il y aura contestation, se fera jeudi, le premier jour de février prochain, et les bureaux de votation (polls) seront ouverts dans tous les quartiers, depuis 9 heures du matin jusqu'à neuf cinq de l'après-midi, aux endroits qui seront mentionnés dans un avis subséquent.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 20 janvier 1894. 66—1

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque au plus bas taux d'intérêt. Aucune commission ne sera chargée en s'adressant directement à
LOUIS ALLARD
173—jno 283 rue St Denis, Montréal.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.
L. BELANGER
NOTAIRE
58 RUE SAINT - JACQUES
—ET—
116—RUE VISITATION—116 141-jno

ARGENT A PRETER
sur première hypothèque à la ville et à la campagne aux plus bas taux d'intérêt sans commission, en s'adressant directement à L. A. CAILLOUX, No 20 rue St Jacques, ou au No 46 rue Albina. 119—jno

ARGENT A PRETER
à 5 et 6 pour cent. Lots à vendre à Lachine. H. SCHETAGNE, notaire, 62 rue St Jacques. Résidence : Lachine. 301—jno

—$50,000 A PRETER—
Par différents montants et à taux divers. Les prêteurs peuvent placer leurs fonds sur bonnes hypothèques, sans qu'il leur en coûte un sou, en s'adressant à A. BOUCHARD, de Leclerc & Bouchard, Notaires, No 17 rue St Jacques. Tel. Bell, 678. 16—jno

H. A. MILLER
Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE 211—jno

DOCTEUR G. E. LARIN
Ex-chef de CLINIQUE et ancien élève des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine de Paris.
Tél. 8354. 232 Rue St-Antoine.
Consultations : 8 à 10 a.m., 2 à 4 et 7 à 9 p.m. tous les jours. 155—jno

J. G. A. GENDREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
RUE ST-LAURENT, MONTREAL
Extraction de dents sans douleur par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Téléphone Bell 2818. Heures de bureau, 9 à 6 hrs. 98—jno

J. PETIT & CIE
354 Cote St Lambert
Opticien de Paris (25 ans d'expérience), nouveau système d'essai gratuit des vues difficiles et délicates, méthode subjective du Dr de Wecker, le célèbre médecin oculiste de France. 270—jno

SIMARD, SIMARD & PROULX
NOTAIRES
No 15 Rue St-Jacques
Bureau du soir, 364 Avenue Laval
Argent à prêter sur hypothèques, et maisons et lots à vendre. Conditions faciles. 123-jno

RAOUL RINFRET
B. A. SC., I. C., A.-G.
INGENIEUR CIVIL
(Diplômé de l'Université McGill)
ARPENTEUR-GEOMETRE
(Directeur de la Corporation des Arp.)
EGOUTS, AQUEDUCS, PONTS, ARPENTAGES
Edifice de la New-York Life, chambre 517, Place d'Armes, Montréal. 213—jno

D. DUGAS, ferblantiers, plombiers et couvreurs, 1141 rue Ste-Catherine. Spécialité en couvertures et corniches. Posage de tuyaux à gaz et à vapeur. Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés. Stock de poêles et glacières constamment en mains. 167—jno

C. G. BRODEUR
Maître-Ingénieur et Plombier
191 RUE ST-URBAIN
Spécialiste pour la pose des Appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur.
Conseils et estimés gratis, sur la correction des appareils de chauffage défectueux.
Les ouvrages neufs ou de reprise, se font par les meilleurs ouvriers, sous la surveillance immédiate de M. Brodeur, dont la réputation et les hautes capacités sont aussi connues qu'incontestables.
Correspondance respectueusement sollicitée. 219—jno

ATELIERS DE MARBRE ET GRANIT
COTE DES NEIGES, Montréal
J. BRUNET
Importateur et manufacturier de Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copinges, et toutes sortes d'ouvrages de cimetière et d'architecture. Réparations en tous genres à des prix modérés. Résidence : Cote des Neiges. Téléphone 4699, connection gratuite pour Montréal. 216—jno

N. LEVEILLE
MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 12 ans à la maison L. C. DeTONNANCOUR, vient d'ouvrir un établissement au No 136½ rue ST LAURENT, Montréal. Grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux. 239—jno

Un Avertissement aux Ménagères
Ayant appris que certains marchands sans scrupules ont été dans l'habitude de vendre à leurs clients des marchandises de qualité inférieure, les faisant passer comme étant préparées et manufacturées par moi, et afin de protéger mes nombreux amis et le public en général contre de telles fraudes à l'avenir, j'ai fait enregistrer la Marque Thistle, sous laquelle marque de commerce mes marchandises seront connues et offertes en vente par tous les épiciers et bouchers de première classe dans toute la ville.
Demandez et insistez pour avoir la marque THISTLE des Jambons, Bacon, Saucisses, Lard pur de JAMES HARPER, etc.
Etal de détail, 24 et 25 Marché St-Laurent. Maison d'empaquetage, 18 rue St Philippe. 285-jno

MARQUE
"ISLAND CITY"
PEINTURE A PLANCHER
QUI SECHE EN SIX HEURES
Peinture Préparée en 36 Nuances
Pour ouvrages extérieurs et intérieurs de maison. La meilleure est celle qui coûte le moins cher.
P. D. DODS & CIE
188 et 190 rue McGill 261—jno

UN REMEDE ABSOLU
ADAMS PEPSIN TUTTI FRUTTI
CONTRE L'INDIGESTION
ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 5¢

NOUVELLES OUVRIERES

Nécrologie

Les associations ouvrières de cette ville viennent de faire une perte très sensible dans la personne de l'un de leurs chefs, M. Cyrille Horsiot, décédé samedi, à une heure de l'après-midi, à la suite d'une longue maladie qui l'a fait souffrir durant plusieurs années.

Le défunt était membre de l'Union des Boulangers ainsi que de l'Ordre des Chevaliers du Trsvail.

Unionniste convaincu, il n'a jamais rien négligé pour faire triompher les principes des associations ouvrières. Il a tout mis au service de la cause des travailleurs : sa bourse, ses veillées, sa parole et sa plume ; et tout cela sans jamais avoir voulu accepter aucune espèce de rémunération.

Possédant une éducation peu commune parmi les travailleurs, connaissant de plus les questions sociales parfaitement bien, ses confrères avaient toujours recours à ses lumières dans les moments difficiles.

On a pu différer d'opinion avec Hor-



siot, mais il n'est jamais venu à l'idée de personne de douter de la sincérité de ce noble cœur.

Durant sa longue maladie, les nombreux amis qui sont allés le visiter, ont pu se convaincre encore davantage de sa grandeur d'âme.

Accablé par la souffrance, ayant toutes les difficultés à articuler ses mots, à cause de la paralysie dont il souffrait, il ne voulait détourner la conversation de nos sociétés ouvrières.

—Que je m'ennuie, répétait-il à chaque instant, de ne pouvoir assister à nos belles réunions. Fait-on du progrès ? Les hommes d'Etat sont-ils mieux disposés à notre égard ? Semblent-ils comprendre enfin la nécessité de faire des réformes dans l'administration du pays, afin de remédier aux maux de la classe ouvrière ? Telles étaient les questions qu'il ne cessait de nous poser.

Notre ami Horsiot a écrit l'histoire de sa vie, ainsi qu'une étude sur la question ouvrières dont il a fait l'auteur de ces lignes le dépositaire.

Il est probable qu'un jour ou l'autre nous livrerons ces deux ouvrages à la publicité ; on pourra juger alors comment cet homme aimait l'humanité.

Notre ami était Français, mais cela ne l'a jamais empêché d'aimer également tous ceux qui souffraient à quelque nation qu'ils appartinssent.

M. Cyrille Horsiot était âgé de cinquante-huit ans ; il laisse une épouse inconsolable qui n'a cessé un seul instant, durant le cours de sa longue maladie, de lui manifester le plus tendre dévouement.

Ses funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 30 de la rue Saint-Félix, à sept heures du matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au lieu de la sépulture. Tous les membres des organisations ouvrières devront faire tout leur possible pour y assister ; aucunes autres invitations ne seront envoyées.

R. I. P.

Assemblée extraordinaire

—— soir, à huit heures, il y aura une assemblée extraordinaire de tous les Chevaliers du Travail faisant partie des assemblées locales sous la juridiction du District No 19, à la salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Le but de cette assemblée est de s'organiser pour assister en corps aux funérailles de M. Cyrille Horsiot.

L'Union des Tailleurs de Pierre

Il y a quelque temps, nous invitions les différentes associations ouvrières à offrir leur salle pour convoquer les ouvriers en assemblée publique, afin de discuter le mérite des différents candidats qui briguent les suffrages des électeurs municipaux.

Parmi les sociétés qui se sont rendues à cette invitation, l'Union des Tailleurs de Pierre de Montréal a été l'une des premières à offrir sa salle ; malheureusement, des circonstances incontrôlables ont empêché les chefs ouvriers de profiter de cette offre. Nous ne devons pas moins, au nom des organisateurs de ces assemblées publiques, les remercier de leur bienveillante générosité.

L'acte des maitres et serviteurs

Le Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec a envoyé une requête au conseil de ville, demandant le rappel de l'acte des maitres et serviteurs. Le conseiller Parent, à la séance du conseil de ville de vendredi, a donné avis qu'il proposera une motion pour que la requête soit renvoyée au comité des règlements avec instruction de faire un nouveau règlement à ce sujet.

Convocation

Union des Peintres et Décorateurs—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Fraternité des charpentiers et menuisiers, locale 666 — Réunion, ce soir, coin de la rue St-Dominique et de la rue du marché St-Jean-Baptiste.

Assemblée Maisonneuve, C. T.—Réunion, ce soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

Assemblée Montcalm, C. T. — Réunion, ce soir, 178 rue Montcalm.

Conseil Central des Métiers et du Travail—Réunion spéciale demain soir, salle Ville-Marie, 1517 rue Notre-Dame.

ARGUS.

EGLISE EN FEU

MONCTON, N. B., 22—L'église presbytérienne Saint-Jean, de cette ville, a été réduite en cendres samedi soir. C'était une des plus belles églises de la province.

—La grande valeur de Hood's Sarsaparilla comme remède pour guérir le catarrhe est certifiée par des milliers de personnes qu'il a guéries. (1)

—Si vous souffrez du mal de dents, employez le "Nervol" qui guérit instantanément, 25c, chez tous les pharmaciens ou John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 6—1mv

FINANCE ET COMMERCE

Dividendes payables

Banque des Marchands d'Halifax, semestriel, 3½ p. c. Livres fermés le 1er février.

Banque de la Nouvelle-Ecosse, semestriel, 4 p. c. Livres fermés le 1er février.

Banque de Saint-Hyacinthe, semestriel, 3 p. c. Livres fermés le 31 janvier.

Banque de Yarmouth, semestriel, 6 p. c., per annum. 1er février.

Les malles européennes

Les malles destinées à la Grande Bretagne, etc., fermeront aux heures suivante, cette semaine, au bureau de poste de Montréal :

Lundi, par le "Majestic", ligne White Star, à 6 h. p.m.

Mardi, par le "Majestic," ligne White Star, supplémentaire.

Jeudi, par le "Labrador," ligne Dominion, 7 h.p.m.

Vendredi, idem supplémentaire, 6 hrs a m.

Vendredi, par le "Etruria," ligne Cunard, 5 h. p.m.

Les malles à destination de la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., par "La Bretagne," ligne générale transatlantique, jeudi, à 6 h. p.m.

Cour aux bestiaux de la Pointe Saint-Charles

RAPPORT DE LA SEMAINE DERNIÈRE

"Le commerce des bestiaux a été excellent, la semaine dernière. Tout a été vendu à de bon prix. Les arrivages de cochons ont été médiocres, mais il n'y a pas eu de hausse dans les prix. Les bons agneaux et les veaux de qualité supérieure remportent de bons prix." Voici la, liste des cotes :

Bœufs de boucherie, bons...	3½ à 4c
" " moyens.	3" à 3½c
" " inférieurs.	2½ à 3c
Moutons	3½ à 3½c
Cochons	5½ à 5½c
Veaux	$5 à $10

"Il est arrivé 463 bœufs, 1462 moutons, 550 cochons et 30 veaux."

Marché de Winnipeg

FOURRURES—Le marché local est sans importance. Pas de changement dans les prix.

Blaireau, la peau	$00 05 à 00.80
Ours, noir	00.50 à 25.00
" brun	00.50 à 25.00
" gris	01.00 à 16 00
Castor, la livre	2.00 à 7.00
Hermine la peau	0.01 à 0.02
Pécan	0.50 à 7.00
Renard croisé	0.75 à 6.00
Renard ordinaire	0.10 à 0.45
Renard rouge	0.25 à 1.50
Renard argenté	5.00 à 70.00
Lynx	0.25 à 3.50
Martre	0.75 à 2.50
Rat musqué	0.02 à 0 10
Loutre	1.50 à 10.00
Loup des bois	0.25 à 3.00
Loup des prairies, gros	0.25 à 0.75
Loups des prairies, petits.	0.25 à 0.55

BLÉ—La semaine dernière, les affaires ont été irrégulières dans le blé. Les marchés du Manitoba ont vendu près de 20,000 minots par jour.

Les prix ne sont pas bien fixés. La hausse américaine a troublé le marché et plusieurs détenteurs ont élevé leurs cotes. On dit que le No 1, dur, s'est vendu 61c, à Fort William, sur la voie. Le prix courant est de 59 à 61c. Ce blé est payé 42 à 44c aux fermiers. Le No 2, dur, vaut 2c de moins ; le No 3, 3 à 4c de moins que le No 2.

FARINE DE BLÉ—La situation n'a pas changé. Les moulins ne perdent pas beaucoup de temps mais ne produisent pas non plus en quantité énorme. Cotes : Patente, $1.60 à $1,65 ; forte à boulanger, $1.50 ; XXXX, 80c à $1 ; farine de qualité inférieure, 60 cts à 75 cts.

PEAUX—La tendance plus sisée a occasionné une baisse dans cette ligne. Nous cotons : No 1, vaches, 2½c ; No 2, 1½c ; No 3, 1c ; No 1, taures pesantes, 3c ; No 2, 2c ; No 3, taures, 1c. Les peaux de veaux de 8 à 13 lbs, valent de 4 à 5c la livre. Les nouvelles peaux de moutons et d'agneaux valent de 45 à 50c. Le suif raffiné vaut 4½c ; le suif brut, 2 à 3c.

Les banques américaines

Les capitaux continuent à s'entasser dans les banques américaines, surtout à New-York.

La semaine passée, les dépôts ont augmenté de $9,389,100 pendant que les prêts ont diminué de $622,000. Une somme $8,787,025 a été ajoutée au surplus déjà de $83,796,670. C'est cet amoncellement de l'argent en banque qui jette la perturbation dans le monde des affaires.

La vogue de notre fromage

L'un des effets de notre heureux concours à l'exposition universelle est qu'aujourd'hui les hôtels fashionables américains inscrivent les mots "Fromage canadien" sur le menu de leur table.

Le commerce des lacs

Le capitaine McDougall, l'inventeur des bateaux à dos de baleine, prédit qu'avant la fin du siècle, les chargements à la tête du lac Supérieur, aller et retour, s'élèveront à 20,000,000 de tonnes annuellement. Aucun autre port de l'univers ne verrait autant d'activité.

Divers

—La récolte de blé d'Inde dans la République Argentine a été ruinée par la sécheresse.

—La récolte des vins dans le sud de la France est telle que le prix en est tombé à un penny la pinte.

Chance extraordinaire

A la salle d'Asile Saint-Vincent de Paul, No 50 rue Visitation, lundi, 22 janvier, ouverture du Bazar annuel.

Lundi, bénédiction des salles, chant et musique par des artistes distingués. Mardi, 23, grand banquet, sous la présidence de Mgr Clut. Une brillante musique sera exécutée par l'orchestre Ville-Marie, pendant que les convives seront à table. Mercredi, 24, second banquet. Une célèbre cantatrice, invitée pour la circonstance, fera entendre sa voix mélodieuse, elle sera accompagnée au piano par Mlle Eva Béique.

Rendez-vous en foule et tout en vous récréant vous aurez la douce satisfaction d'avoir accompli une bonne œuvre.

Le piano dont on se servira pendant le bazar a été gracieusement prêté par la maison Laurent et Laforce.

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mme Beaudoin, la célèbre cantatrice de Sherbrooke, sera mardi soir au grand banquet, donné au profit des Dames à la salle d'Asile, No 50 rue Visitation.

Avis aux amateurs, ils pourront entendre du chant ravissant et une musique délicieuse.

—Le célèbre remède du Dr J. E. Bergeron, Muskegoon, Michigan, est le seul remède connu bon, pour guérir les maladies des rognons. En vente dans les pharmacies. 65—2

REVOLTE DANS UNE PRISON

En Autriche

Un gardien et plusieurs prisonniers tués ou blessés

VIENNE, 22—Les prisonniers detenus à la prison de Iglau, en Moravie, se sont révoltés hier. Ils ont attaqué les gardiens et en ont tué un avant l'arrivée des troupes que l'on avait fait demander. Les révoltés ont fait mine d'attaquer les soldats, mais l'attitude énergique des autorités les empêcha de mettre leur projet a exécution. Sur le refus des prisonniers de rentrer dans leurs cellules, l'ordre fut donné aux soldats de tirer sur eux. Trois prisonniers ont été tués et plusieurs blessés. Les autres se sont alors soumis et sont rentrés dans leurs cellules.



"Quand j'étais enfant,"

Ecrit le Directeur des Postes, J. C. WOOPSON, Forest Hill, W. Va., "j'avais une **maladie des bronches** d'un caractère si intense et si persistant que le docteur la déclara impossible a guérir par des médecines ordinaires et me conseilla d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je suivis son conseil et une bouteille me guérit. Depuis quinze ans, je fais usage de cette préparation avec succès chaque fois que j'attrappe

UN MAUVAIS RHUME,

et je sais que beaucoup de gens en ont toujours à la maison, ne se croyant pas en sûreté sans une certaine provision."

"Je fais usage depuis plus de trente ans, dans ma famille, du Pectoral-Cerise d'Ayer avec les résultats les plus satisfaisants, et je peux le recommander en toute confiance comme particulièrement propre à guérir toutes les affections pulmonaires. Je m'occupe tout spécialement depuis de longues années de toutes les affections pulmonaires, et je suis arrivé à conclure que le Pectoral-Cerise d'Ayer est au premier rang parmi les autres médecines de cette espèce." — CHAS. DAVENPORT, Dover, N.J.

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Prompt à agir, Sûr de guérir.

MARQUE DE COMMERCE



LES grands remèdes du PÈRE MOLLINGER triomphent de la maladie. Ont guéri des milliers de personnes durant sa vie. En grande demande depuis sa mort. Remède guérissant le catarrhe, $1.00 ; Remède guérissant l'epilepsie et la danse de St Guy, $1 ; Remède guérissant l'indigestion et la maladie du foie ; $1 ; Remède guérissant le rhumatisme, trois prescriptions séparées, combinées, $2.50 ; Le Blood Tea guérira la constipation et purifiera le sang, 25c. Il n'y en a pas de véritables sans que mon nom soit sur chaque paquet. A. F. SAWHILL, Allegheny, Pa. A vendre par tous les pharmaciens.

LYMAN, KNOX & CIE, agents en gros, 281—1no Montréal et Toronto.

MONTRES

Montres à mouvements compliqués, chronographes, "Repeaters," "Split Seconds," etc.

AUSSI MONTRES MINCES POUR MESSIEURS.

Ces montres sont garanties pour garder le temps et ne défigurent point la poche.

Nous offrons en vente les mêmes montres qui ont remporté le premier prix dans une compétition conduite à l'observatoire du gouvernement suisse. La variation extrême enregistrée par ces montres fut de 2 secondes dans un mois.

HENRY BIRKS & FILS

BIJOUTIERS

255-7 rue St-Jacques, Montréal

VOULEZ-VOUS VOUS JOINDRE A MOI et PRENDRE QUELQUE CHOSE ? Oui.

Une bouteille du vieux remède de confiance, le

SIROP DE GRAY

DE GOMME D'EPINETTE ROUGE

Rien d'égal pour guérir les rhumes. Il guérit chaque fois.

KERRY, WATSON & Cie, Propriétaires

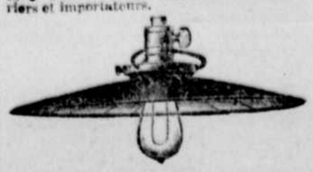
MONTREAL

25c LA BOUTEILLE

65—1

Plafond en métal à bosse supérieur à tout autre pour les résidences privées, pour les bureaux, pour les magasins, pour les manufactures, pour les hopitaux, etc., fait par la MONTREAL ROOFING CO., coin de la rue Latour et ruelle Busby. Téléphone 130. 2—1no

J. M. HARRISON, H. A. SEYLER—Montreal Electrical Supply Co, manufacturiers et importateurs.



Spécialités de Fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries téléphones, sonnettes électriques, etc. 781 RUE CRAIG. 987—1no

Médailles obtenues comme prix dans les concours du monde entier



COLONIAL HOUSE

CARRE PHILIPPE

GRANDE VENTE A ESCOMPTE

A cause des nombreux achats faits de certaines classes de marchandises, il nous reste des lots dépareillés dans divers départements, que nous désirons écouler à n'importe quel prix. Nous donnons ci-dessus quelques spécimens :

Bonneterie de dames

Réduction extra. 75 p.c. d'escompte

Lots spéciaux de Vestes en laine ecossaise blanche. Vestes en merino écossais, blanches, robes et merino ecossais, blanches.

Pour une Semaine

Toutes les Couvertes canadiennes, 20 p.c.
Tous les Couvrepieds en satin blanc, 20 p.c.
Tous les Couvrepieds Victoria, 20 p.c.
Tous les Couvrepieds Honeycomb, 20 p.c.
Toutes les Courtepointes de couleur, 20 p.c.
Tous les Confortables en duvet, 20 p.c.
Tous les Confortables ouatés, 20 p.c.
Ouvrage en toile estampée, 33⅓ p.c.
Articles pour hommes — Un assortiment de Cravates four-in-hand et Nœuds de matelot à moitié prix.
Sous-vêtements en laine écossaise blanche, 25 p.c.
Robes de nuit de fantaisie brodées, 20 p.c.
Cannes à moitié prix.
Sonlettes, 33⅓ p.c.
Marchandises à pardessus, 20 p.c.
Draps Couvertes, 20 p.c.
Toutes les Marchandises à manteaux, 20 p.c.
Tweeds écossais et Marchandises à pantalons, 20 p.c. Coupons d'Indiennes, 50 p.c.

Département de Soie

Les principales lignes.
Peluche brun phoque, $4. 50 p.c.
Velveteens Shot Cer du roi, 75c, 50 p.c.
Solde de velveteen de couleur, 75c, 50 p.c.
Velours barré, $1.20, 50 p.c.
Velours barré, $2.00, 50 p.c.
Velours figuré de fantaisie, 50 p.c.
Soies artistiques, 32 pouces, $1.00, 20 p.c. Soies de chine figurées, 24 pouces, 75c, 20 p.c.
Soies de chine figurées, 24 pouces, 90c, 20 p.c.
Soies de Chine, 24 pouces, fonds léger et noir, $1.50, 20 p.c.
Valeur extra en Bengalines noires, $1.50, $1.75 $2.00, $2.25, $2.50, 20 p.c.
Tous les coupons de velours de soie et Velveteen 50 p.c.
5 p.c. extra pour argent comptant.

Etoffes à Robes de Couleur

Drap de Paris, tout laine, 75c la verge. La balance a écouler à 45c la verge, moins 20 p.c.
Soie Taffeta barrée, tout laine, $1.10 la verge, moins 50 p. c.
Marchandises carreautées, en soie et laine, $2.00 la verge, moins 50 p.c.
33⅓ p. c. et 50 p. c. d'escompte sur la balance des robes importées.
Nos tables sont assorties de lignes dépareillées de magnifiques étoffes à écouler, à grand sacrifice.
50 p. c. d'escompte sur tous les Coupons d'étoffes à robes de couleur. 5 p. c. extra pour argent comptant.
Echarpes en dentelle noire, faites à la main, 33⅓ p. c.
Dentelle noire pour volants, 64 pouces, 25 p. c.
Dentelle noire pour volants, 45 pcs. 33⅓ p. c.
Dentelle Valenciennne, ligne spéciale, 50 p.c.
Collets et Manchettes de couleur pour dames, 75 p. c. Chemisettes en soie pour dames, 75 p.c. Chemisettes en toile pour dames, 75 p. c. Ceintures en cuir pour dames, 50 p. c. Rubans de mode de fantaisie, 50 p. c. Mouchoirs pour dames, brodes, noirs, 33⅓ p. c. Mouchoirs brodes pour dames, blancs, 50 p.c.

Département d'étoffes à Robes noires.

Parmi nos marchés en étoffes à robes noires nous offrons quelques nouvelles lignes que nous venons de recevoir et que nous vendrons aux mêmes réductions que les vieilles marchandises.
Drap Alma tout laine noir. Whip Cord noir tout laine. Crépons noir tout laine. Diagonal noir tout laine. Crépon soie et laine noire. Henrietta soie et laine noire, 20 p.c. et 5 p.c. extra pour argent comptant.

Spécial

Drap Henrietta tout laine, noir, 44 pouces, $1.10 moins 20 p.c., et 5 p.c. extra pour argent comptant. Nous n'avons que quelques pièces en stock.

Les commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées

HENRY MORGAN & CIE

MONTREAL

GLACES DE MIROIRS

Verre Biscauté et Poli, Miroirs réparés, chez

ROLLAND & FRERE

520, 522 RUE ST PAUL

Aussi importateurs de fournitures de meubles, telles que Brocatelle, Damas, Poignees en cuivre, Roulettes, Drap de crin, Mousse de mer, crin animal et vegetal, etc, dans plusieurs qualités. Manufacturiers en gros seulement de toutes sortes de meubles rembourres, aussi matelas, lits à ressorts et couchettes en fer.

ATELIER, 329 et 321 rue des Commissaires. 266—1s—1no

PASTILLES DE CERISE DE AIRD

(Enregistré). Quelque chose de nouveau. En vente partout.

Essayez les. 13—1no

GEO. W. REED

783-785 RUE CRAIG

Couverture en Ciment d'Arcanson

Ce ciment qui est exclusivement composé de resine et d'huile, est ce qu'il y a de mieux pour les couvertures plates. Son prix modéré et sa durabilité le recommandent à tous les propriétaires. 25 ans de succes sans égal

60—1MMV—1no

Seulement que 25 cts la Bouteille

Le QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitive, arrête la chute des cheveux, fait disparaitre les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties closes de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1 En vente chez tous les pharmaciens. 53-1no

AU BON MARCHE

VALIQUETTE & VALIQUETTE

Grande Vente à Bon Marché

Notre Grande Vente à Escompte commencera

LUNDI MATIN, 22 JANVIER

Et se continuera jusqu'à Nouvel Ordre

Ne manquez pas de venir au commencement de la vente, pour vous assurer les Grands Marchés (Bargains) que nous offrons.

Outre les lots spéciaux que nous avons mis de côté à des prix ridicules de bon marché, nous offrons des escomptes comme suit :

Cachemires et Etoffes de deuil, escompte	15 pour cent	Etoffes à Robes	20 p. c.
Soies, Velours, Peluches	20 p. c.	Tweeds, Etoffes à Manteaux	25 p. c.
Cotons, Coteux a Draps	10 p. c.	Toiles (stock entier)	15 p. c.
Indiennes, Cretonnes	10 p. c.	Flanelles (meilleures qualités)	12½ p. c.
Dentelles, Nets, Toiles	15 p. c.	Corsets, Mouchoirs	10 p. c.
Rubans, Boutons	15 à 20 p. c.	Articles de Messieurs	12½ à 20 p. c.
Garnitures, Mirets, etc.	20 p. c.	Rideaux en Dentelle	20 p. c.
Nets et Mousselines à Rideaux	15 p. c.	Tapis, Prelards	1 p. c.
Tapis de Tables et de Pianos	20 p. c.	Couvertes, Châles	20 p. c.
Confortables en Duvet	35 p. c.	Modes, Chapeaux, etc	25 à 35 p. c.
Lainages tricotés	20 à 50 p. c.	Imperméables pour hommes	20 à 33⅓ p. c.
Broderies	15 p. c.	Fourrures	25 p. c.
Parapluies, Cannes	25 p. c.	Laines, toutes couleurs	10 p. c.
Manteaux (nouveaux de cette année	20 à 30 p. c.	Lampes	25 p. c.
Manteaux (année dernière), un quart du prix		Verreries	25 p. c.
Imperméables pour dames	33⅓ p. c.	Parfums	15 p. c.
		Savons	15 p. c.
		Manteaux, lot spécial, a	$1.00

AU BON MARCHE

VALIQUETTE & VALIQUETTE, 1883 et 1185 Rue Notre-Dame

En face du Bloc Balmoral. 65—2

WM. RODDEN & CO.

SUCCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général

110 A 120 RUE ANNE

COLONNES, PILASTRES, GRILLAGES, BALUSTRES D'ESCALIERS.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

Chaudières à eau chaude. Accessoirs à vapeur en fonte, Bains, Eviers, Patrons et Moulages.

CONFECTION sous le plus COURT DELAI

TELEPHONE 123 65-1no

AU BON MARCHE



Afin de diminuer notre stock pour l'inventaire, nous avons décidé de vendre, durant le mois de Janvier seulement,

Tous nos meubles à des prix exceptionnellement réduits. C'est pourquoi nous invitons tous ceux qui auraient l'intention d'acheter quelques meubles, soit pour maintenant ou pour le printemps, de venir nous voir, ils seront surpris de la réduction que nous faisons. Si vous ne désirez pas les recevoir maintenant, nous les garderons et vous les livrerons sur votre demande SANS CHARGE EXTRA.

☞ N'oubliez pas l'adresse :

H. A. WILDER & CIE

232 à 238 rue McGill, 65-2 Succursale : 404 et 406 rue St-Jacques.

FEU ! FEU ! FEU !

CHANCES EXTRAORDINAIRES

$60,000

— DE —

MARCHANDISES LEGEREMENT ENDOMMAGEES PAR L'EAU ET LA FUMEE

Cette Grande Vente consiste en Draperie, Hardes Faites, Mercerie, Fourrures et Chapeaux. Le tout doit être vendu à .....

35c DANS LA PIASTRE, :-: MARDI PROCHAIN, LE 23 JANVIER

— CHEZ —

J. H. BLUMENTHAL & Fils

1447 & 1449 RUE STE-CATHERINE-EST

ENTRE LES RUES MONTCALM ET BEAUDRY

PAS ENCORE LIBRE

Hooper devra subir un nouveau procès à Trois-Rivières

Québec, 21—John R. Hooper que le jury de Joliette vient de blanchir de l'accusation d'avoir empoisonné sa femme, ne sera pas encore remis en liberté. M. MacMaster, l'un des avocats de la poursuite, vient d'avoir une entrevue avec le procureur-général auquel il a soumis la preuve que la Couronne peut faire dans le second procès que l'on veut faire à Hooper. Ce dernier sera cette fois accusé d'avoir tenté de tuer sa femme en la jetant dans la rivière de Louiseville. Comme le théâtre de cette tentative se trouve dans le district de Trois-Rivières, Hooper sera conduit dans la prison de Trois-Rivières dans quelques jours, car le procureur-général a décidé de faire subir à l'accusé un nouveau procès.

MORT HORRIBLE

Un homme broyé vivant

Un horrible accident est arrivé à Armagh, qui a causé la mort de M. Jos. Gauthier. S'étant rendu au moulin de M. Jos. Charbonneau pour y faire moudre du grain, M. Gauthier s'est approché trop près des machines : une des vergues du rouet l'a frappé à la tempe et il tomba dans le moulin. Happé par les engrenages multiples du moulin, le corps a été entraîné dans la machine avec une rapidité inouïe et la tête et toute la partie supérieure du corps ont passé dans une ouverture de pas plus de quatre pouces carrés. Rendu aux hanches, le moulin a bloqué et s'est arrêté de lui-même. Va sans dire que la mort a été instantanée. Il a fallu plus d'une heure pour retirer du moulin le corps haché comme chair à pâté.

COQUELIN-HADING

La troupe Coquelin-Hading ne reviendra pas à Montréal au mois de février, ainsi qu'on l'avait d'abord annoncé. Il lui faut aller à la Havane et ailleurs, avant de refaire la visite du Canada, ce qui ne pourra pas avoir lieu avant mai. Il est possible que le grand tragédien, Monet-Sully, accompagne Coquelin ou vienne sans lui avec le reste de la troupe.

DES BOMBES

Anarchistes et fumistes

Paris, 21—Une explosion s'est produite l'autre soir près de la demeure de M. Ducret, directeur de la *Cocarde*, à Neuilly-sur-Seine, tout près de Paris. La détonation a été formidable mais les dégâts sont insignifiants. On croit que la bombe était chargée de poudre chloratée. La police croit que les anarchistes sont responsables de ce nouveau méfait.

On a trouvé aujourd'hui à la préfecture de police une bombe à laquelle une mèche allumée était attachée. L'engin a été trouvé par un employé dans le passage qui mène aux bureaux des prisons. Après avoir coupé la mèche, l'employé s'est empressé d'informer les autorités de sa découverte.

Le *Temps* dit que la bombe se composait d'un tuyau de plomb d'un pied de long. Les deux bouts ont été fermés à coups de marteau. La mèche contenait simplement de la sciure et du charbon de bois en poudre. La personne qui a placé cet engin a évidemment voulu faire une farce aux employés de la préfecture, car il est certain que cette bombe factice n'aurait pu causer aucun dégât.

Un autre engin ressemblant à une machine infernale a été trouvé Place des Petits Pères. L'émotion créée par cette découverte s'est vivement dissipée quand on a appris le caractère inoffensif de cette bombe. Ce n'était, en effet, qu'une boîte oblongue de laquelle sortait une mèche allumée. Quand la mèche a été éteinte on a trouvé que la boîte contenait un pot à fleur.

PENDULE VOLEE

Un voyageur de commerce, en ce moment en tournée en Allemagne, vient de découvrir à Kœnigstern, près de Francfort, chez un habitant qui fit la campagne de France, en 1870, dans l'armée allemande, une pendule monumentale aux armes de l'empire français, représentant le premier consul Bonaparte couronné par la victoire.

Cette pendule, qui est une œuvre d'art à double cadran, porte en exergue sur la base du socle : " Palais de Saint-Cloud 1804 ", et mesure un mètre de hauteur sur environ quatre-vingts centimètres de largeur.

Elle fut volée par les Allemands avant l'incendie du palais, et fut démontée pièce par pièce pour être transportée dans les fourgons des soldats de Guillaume, tel que le rapporte le possesseur de cette magnifique pièce d'horlogerie.

AU BRESIL

Les insurgés du Rio-Grande repoussés jusqu'à la frontière de l'Uruguay

New-York, 22—Le *Herald* a reçu la dépêche suivante du président Peixoto, du Brésil : " Le gouvernement a reçu un télégramme l'informant que les troupes rebelles dans la province de Rio-Grande, mises en fuite depuis Bage, sont poursuivies par les troupes du gouvernement du Brésil, jusqu'à la frontière de l'Uruguay. Les troupes de ce pays ne permettront probablement pas aux insurgés brésiliens de passer sur le territoire de l'Uruguay. Les insurgés se trouvent dans l'alternative de se rendre ou de se faire tuer par les soldats du gouvernement, car ils n'ont plus ni vivres, ni munitions, ni chevaux.

New-York, 20—Le correspondant du *Herald* à Montevideo télégraphie que l'amiral Da Gama a reçu d'Europe, hier, deux bateaux-torpilleurs et un vapeur chargé de munitions et d'armes.

MINISTRES PROVINCIAUX

Québec, 21—Tous les ministres provinciaux sont en ville à l'exception de MM. Beaubien, Nantel et Hall, qui arriveront demain.

QUARTIER ST-ANTOINE

SALLES DE COMITE POUR

L'ECHEVIN COSTIGAN et M. PETER LYALL

COMITE CENTRAL ..... Bloc Hotel Windsor
410 RUE ST-JACQUES ..... Vis-à-vis la Petite Rue Craig
1156 RUE ST-JACQUES ..... Coin de la Rue Fulford
2431 RUE NOTRE-DAME ..... Près Rue Guy
40 RUE ST-ANTOINE .....
170 RUE ST-ANTOINE ..... Vis-à-vis la Rue Bess
196 RUE ST-JACQUES .....

Les amis et électeurs favorables à l'élection de ces candidats voudront bien assister et aider à faire l'ouvrage alloué aux comités respectifs, où tous les renseignements vous seront donnés. 65—jno

THE CONSOLIDATED PLATE GLASS CO'Y
OF CANADA (Limited)
165 & 167 RUE DES COMMISSAIRES, et 338 RUE ST PAUL
38—ls—jno L. L. BOIVIN, *Gérant.*

LA GRANDE LIQUIDATION
— CHEZ —
BOISSEAU FRERES
A un tel succès que les jalousies se font jour.

On voudrait détruire l'effet de notre avis que nous nous retirons des affaires. Tous les efforts seront inutiles car la clientèle est trop fortement convaincue aujourd'hui que nos marchandises sont réduites à des prix extraordinairement bas. La nouvelle s'est répandue comme une fusée et la foule est chaque jour dans nos magasins.

Nous le répétons une fois de plus, pour que tout le monde le sache, nous nous retirons des affaires pour le 1er Mai et nous ne reculons pas devant les sacrifices pour pouvoir arriver à vendre promptement la totalité de notre stock.

QUELQUES PRIX SIGNIFICATIFS :

Serge pour robes, 68 couleurs à choisir, à 22c, prix d'achat 40c.
Cachemire tout laine, 15 couleurs au choix, à 22c, prix d'achat 35c.
Etoffes à robes, double largeur, un seul prix de 25c, prix d'achats de 37½ à 75c.
AVIS — Les marchandises ci-dessus viennent de nous parvenir, nous en avions fais l'achat pour le printemps prochain.
Nous venons aussi de recevoir : 1144 paires de Rideaux en net que nous vendrons juste à moitié prix. 175 douzaines de Corps en laine pour dames, à 47c dont le prix d'achat a été de $1.
200 pcs Flanelle pour costume à 8c, prix d'achat 12½c.
500 pièces Indienne Sateen à 8c, prix d'achat 13½c.
Un lot Cachemire noir tout laine large à 35c, prix d'achat 60c.
Sealettes réduits aux bas prix de $2.50, $3, $4.25.
Corps et Caleçons pour hommes à 23c, 35c, 49c, 65c et 69c.
Gants de kid doublés pour hommes à 43c et 75c.
Cravates en soie depuis 15c.
Chemises flanellette à 29c.
Chemises flanelle anglaise à 90c.
Toutes les Toiles ont subi des réductions de prix considérables.
Les Cotonnades en général sont également à très bon marché.
Par suite de circonstances, nous sommes possesseurs d'un lot assez important de Sucreries que nous vendrons, à partir de Lundi, aux prix suivants, pour nous en débarrasser au plus tôt :
Sucrerie à 3½c la livre, valeur 8c.
Chocolat à 8c la livre, valeur 20c.

BOISSEAU ✣ FRERES
235 & 237 RUE ST-LAURENT 65—2

C'EST LA VERITABLE PLACE
POUR ACHETER UN ARTICLE DE PREMIER CHOIX
Bien fini et garanti sous tous rapports, et payer un prix raisonnable, meilleur marché que partout ailleurs
— CHEZ —
CHAS. DESJARDINS & CIE
1537, 1539, 1541 RUE STE-CATHERINE
En venant nous voir, vous achetez dans la plus grande maison de Fourrure de Montréal, dans la maison qui tient le plus grand choix de toute espèce de Fourrure aux prix les plus bas
CHAS. DESJARDINS & CIE
18,19,22,23

PAR FRASER FRERES
Vente Importante d'Immeubles
11 Logements en Brique
Nos 511 à 531 rue St Dominique, coin de l'avenue des Pins, 121 pieds de façade, 75 pieds de profondeur. Loyer $1212 par année. Bon drainage. Titre parfait. Conditions libérales.
Vente à nos salles, No 329 rue St Jacques,
Lundi, le 29 Janvier, à 11 heures A.M.
FRASER FRERES,
65—7 Encanteurs.

GRANDE VENTE REGULIERE HEBDOMADAIRE à l'encan de meubles de ménage neufs et d'occasion, pianos, tapis, tableaux, literie, bijouterie, montres, marchandises sèches, chaussures, poêles, ranges, etc. etc, à notre salle de vente, No 329 rue St-Jacques, Vendredi, le 26 Janvier, à 10 heures a. m. Avances faites au comptant sur les meubles, pianos, et marchandises commerciales pour la vente. Pianos, coffres-forts, sleighs, robes, harnais, selles, etc. Occasions offertes chaque jour à vente privée.
65—3 FRASER FRERES, Encanteurs.

Chevaux de route et de travail, sleighs neufs et d'occasion de toutes sortes, harnais, robes, couvertes de chevaux, etc., etc.
Aussi un magnifique sleigh russe par Ledoux, robes en peau d'ours et bœuf musqué. Vente à notre entrepôt
Nos 320 et 322 rue St Jacques, Mardi après-midi, le 23 janvier à 2.30 hrs.
Consignations sollicitées. Avances faites au comptant. Sleighs, robes, harnais, etc., chaque jour à vente privée.
FRASER FRERES
65—2 Encanteurs.

PROPRIETE IMMOBILIERE de bonne valeur à l'enchère, maisons d'habitation presque neuves, solidement bâties en brique, Nos 10 et 12 rue Hermine, tout près de la rue Craig, comprenant six logements convenables recherchés constamment par de bons locataires. La construction a été faite d'une manière très solide, de manière à ce qu'elle puisse éventuellement se transformer en manufacture. Sa situation au centre de la ville est très favorable à cette transformation. La vente comprend le droit de passage sur la propriété attenante de la rue Craig. Titre parfait. Conditions très avantageuses. Vente par ordre du propriétaire, M. James Lowe, à notre bureau d'enchères,
Mercredi matin le 24 Janvier, à 11 hrs.
FRASER FRERES,
65—3 Encanteurs.

Vente Importante par Catalogue d'Objets mis en gage et non Réclamés.
Les soussignés ont reçu instructions de M. L. ARONSON, prêteur sur gages, 517 rue Craig, de vendre à l'encan public, aux salles de vente, No 329 rue St Jacques,
MARDI, le 23 JANVIER 1894
A SEPT HEURES, P.M., et
MERCREDI, le 24 Janvier 1894
A 2 et 7 HEURES P.M.
Les objets mis en gage et non réclamés depuis le mois de décembre 1892, jusqu'au 22 janvier 1893, étant depuis l'objet mis en gage portant le numéro 8262 jusqu'à celui portant le numéro 10711, aussi le No 6706, 15 octobre 1892, et le No 7713, 9 novembre 1892,
— COMPRENANT : —
Un grand assortiment de montres en or de 14 et 15 karats, aussi montres Waltham, anglaises et Patent Lever, anneaux en or et anneaux avec diamants, argenterie, 1 karat à 13 karats, carabines Martin, fusils, revolvers, un grand assortiment de cuisine en fourrure, colets, manchons, etc., fourrures non confectionnées en mouton de Perse, castor, Nutria, chat sauvage, singe, etc.
Nous attirons une attention spéciale sur un grand assortiment de vêtements confectionnés qui doivent être vendus en lots pour convenir au commerce, comprenant : Habillements, habits et vestes, pardessus, quelques pièces de serge noire, farmer satin, doublure de manches, quelques beaux pardessus garnis en loutre et plusieurs autres articles que l'on trouve ordinairement dans un mont-de-piété de première classe.
FRASER FRERES,
Encanteurs.
☞ On peut obtenir des catalogues chez L. Aronson, No 517 rue Craig, ou des encanteurs. On peut racheter les objets ou renouveler les billets avant la vente. Marchandises maintenant exposées jusqu'à l'heure de la vente.
65—3

DEMANDEZ
ET VOUS RECEVREZ
L'ESCOMPTE DE 20 P. C.
Que nous accordons sur tout achat de meubles fait au comptant durant ce mois.
Renaud, King & Patterson, 852 rue Craig
65—2

PACIFIQUE CANADIEN
CARNAVAL DE QUEBEC
Des billets d'excursion seront vendus pour
QUEBEC ET RETOUR
A $4.50
DU 27 JANVIER AU 2 FEVRIER
Bons pour revenir jusqu'au 5 Février.
Bureau des Billets de la ville et Bureau de Télégraphe, 129 Rue St-Jacques, Voisin du Bureau de Poste

PAR MARCOTTE FRERES
NOUS AVONS REÇU INSTRUCTIONS des parties intéressées, pour clore diverses consignations, de vendre,
PAR ENCAN
MARDI, le 23 Janvier,
A DEUX HEURES P. M.,
au magasin No 1671 Rue Notre-Dame
Une grande quantité de meubles de ménage neufs et d'occasion, tels que :
Sideboards, tables de salle à manger, ameublents de salles à manger, ameublements de salon, grande variété d'ameublements de chambres, sommiers, matelas, commodes, sofas, canapés, chaises, fauteuils, articles en bambou, argenteries, cadres et gravures, tapis, peinture, etc., etc., un beau piano cottage, 2 grands miroirs, 1 gasélier en cristal et bracquettes, etc, le tout pour être vendu sans réserve.
MARCOTTE FRERES,
65—2 Encanteurs.

Vente pour le Commerce
Dans l'affaire de GEO. BROWN & SONS, Faillis.
Nous avons reçu instructions de vendre, au No 25 rue Bleury,
Mercredi, le 24 courant, à 10 hrs,
Sans réserve et en lots pour convenir au commerce, tout le fonds de commerce de la dite faillite, au montant de
—$7,000.00—
Et comprenant : Tweeds anglais et français, étoffes pour habits et pantalons, mercerie pour hommes, mouchoirs et foulards, faux-cols, cravates, manchettes, chaussettes, boutons de chemises, gants, etc, fournitures de tailleurs, bordures, canevas, doublures, etc.
65—3 MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS de FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE LA
Royal Waterproof Compauy,
300 Rue St Paul, Montréal.
Les soussignés vendront par encan, au magasin No 300 rue St Paul, Montréal,
Lundi, le 29 Janvier 1894,
A 11.30 heures, l'actif de la faillite, comme suit :
Fonds de commerce de marchandises $2,000 00
à l'épreuve de l'eau, environ .....
Dettes de livres, environ 1,000 00
KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes,
Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20,22,24

METTEZ
— VOTRE —
BINOCLE !
EXAMINEZ NOS
Conditions de Vente !
Ne payez plus Loyer !
Economisez en Achetant !
Paiements mensuels de $10, $12.50, $15, $20 ; $200, $250, $300 comptant.
NOUS OFFRIRONS PAR ENCAN PUBLIC
Le Mercredi 24 Janvier courant
Dans nos Salles Foncières,
46 RUE ST-JACQUES
A DIX HEURES,
Trente-cinq excellentes maisons en brique, fondations en pierre, améliorations modernes, localité excellente, à la portée des chars, et sans réserve. Profitez-en !
Nos 495 à 543 Rue DROLET
$250 comptant, $15 par mois.
Quatorze maisons en brique solide, fondations en pierre, deux étages, deux logements, seront vendues séparément, nouvellement construites, améliorations modernes. Vente sans réserve. Occasion unique.
Nos 512 à 540 Rue DROLET
$300 comptant, $20 par mois,
Maisons en brique, fondations en pierre, améliorations modernes, trois étages, avec logement sur chaque étage. Occasion extraordinaire pour les personnes à salaire. Examinez attentivement ces maisons.
Nos 853 à 859B Rue SANGUINET
$200 comptant, $10 par mois.
Neuf maisons en bois et brique, fondations en pierre, deux logements chacune, vendues séparement. Le tout en parfait ordre. Grandeur, 26 x 33, et terrain 74 pieds de profondeur. Toutes ces maisons sont jolies, bien situées, près des chars, collèges, écoles et couvents.
RUE DROLET, coin Marie-Anne
435 à 441 rue Drolet et 426 à 434 Marie-Anne.—Loyer, $960.—Conditions, $1,500 comptant, $50 par mois.
Ce coin est exceptionnellement bien construit en bois et brique, trois étages, fondations en pierre. Bons magasins et logements, 42 x 74. Après le premier paiement, cette propriété fait plus que se payer par les revenus. Profitez-en !
Nos 49 à 59 Rue BOURGEOIS
POINTE ST-CHARLES
$200 comptant, $12.50 par mois.
Six cottages en bois et brique, fondations en pierre, cuisine en allonge ; grandeur, 15 x 30 et extension 9 x 14. Terrain, 87 pieds à une ruelle. Loyer, $96.00.
Tout ouvrier peut se mettre chez lui et ne pas payer loyer
VENTE à 10 HEURES
Parent Frères & Cie
62—6

PAR M. HICKS & CIE
AVIS DE FAILLITE
Vente de Tableaux de première classe
Dans l'affaire de
AUGUSTINE S. ROSS
Coaticooke, P.Q.
Nous avons reçu instructions de M. JOHN FRASER, Curateur de la faillie ci-dessus, de vendre à nos salles, Nos 1821 et 1825 rue Notre-Dame, Montreal,
Mercredi après-midi, 24 Janvier
Les peintures à l'huile de valeur suivantes :
No 1—" Dolly Varden, " par P. Frith, R.A. Ce tableau a été peint par l'artiste pour feu Charles Dickens, cer.
No 2—" Bridge over the Coiltie," Glen Urquhart, Ecosse, par H. O'Neil, A.R.A.
No 3—" Nut Gatherers," par W. C. T. Dobson, R. A.
No 4—" Happy Thoughts," par H. LeJeune, A. R. A.
Ces peintures nous ont été livrées à la Galerie des Arts, où ils ont été dernièrement exposées.
Conditions, argent comptant. Tableaux maintenant en vue. Vente à 2.30 heures.
JOHN FRASER, Curateur,
Coaticook, P. Q.
M. HICKS et CIE,
Encanteurs.
Immédiatement après la vente ci-dessus, nous vendrons une collection de peintures à l'huile et aquarelles, de l'école de peinture française et flamande, par ordre et pour le compte de ceux y concernés, comme suit :
Corot, J.B.C., paysage avec personnages.
Jacques, Chs., berger et moutons, clair de lune.
Kuhstohs, Paul, Marée basse, coucher de soleil.
Kuhstohs, Paul, Tempête et mer.
" " Temps douteux.
" " Temps gris brumeux.
" " Vie tranquille.
Madame Edmond, Paysage Philippines.
" " Prairie.
" " Marine, Woyndune.
— AUSSI —
Par ordre des propriétaires à Londres, Angleterre, une collection privée. Les œuvres de maîtres éminents :
J. M. W. Turner, Rosa Bonheur, Gustave Doré, David Cox, Sir E. Landreer, F. S. Cooper, Joseph Israël, D. Roberts, R. A., E. G. Somerset, Cecil Lawson, T. Girten et autres artistes.
En vue maintenant.
Vente à 2.30 heures.
M. HICKS & CIE,
63—5 Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS
Vente très importante d'Immeubles DE VALEUR
1380 et 1382 RUE STE-CATHERINE-EST, adjoignant la Banque d'Hochelaga
Magasin et logement en brique solide ; grandeur du terrain, 20 x 100, situés dans un endroit central, entre les rues Laguachetière et Vitré, donnant un revenu de $1,461 par année. Chaque appartement est bien loué à des locataires qui paient promptement. Un argument fort en faveur de cette propriété c'est que les locataires actuels ont occupé la même maison depuis les trois années passées, et quelques-uns même plus longtemps. Cette propriété paiera 14 p. c. sur le montant deboursé.
Bonne propriété d'affaires, exceptionnelle, coin Nord-Est des rues Craig et St-Dominique.
2 magasins, Nos 487½ et 489 rue Craig et une grande maison, No 7 rue St Dominique. Les maisons sont en pierre de taille ; grandeur totale, à peu près 4,000 pieds carrés. Les avantages de cette propriété sont bien connus des capitalistes : sa situation parle beaucoup en sa faveur. Cette propriété rapporte un splendide revenu et devrait être examinée avec soin par ceux qui désirent faire un bon placement en fait de propriété d'affaires.
2 maisons en brique détachées, 59 et 61 Rue Ste-Elizabeth
Très bien situées et de très belle apparence, non surpassées comme petits versements, une occasion exceptionnellement rare offerte à une personne de moyens modiques d'acheter une maison.
On peut se procurer des renseignements complets des propriétés ci-dessus en s'adressant au bureau du soussigné. Vente à l'encan public, à la salle de vente du soussigné, 1753 rue Notre-Dame,
MERCREDI, LE 24 JANVIER.
Vente à ONZE heures.
63—5 WALTER M. KEARNS, Encanteur.

MAGASIN A LOUER
A louer, le magasin No 210 RUE ST PAUL avec façade sur la rue des Commissaires, occupé depuis plusieurs années par MM. A. CUSSON & FILS, épiciers en gros. S'adresser à la succession James Skelly, 1398 rue Notre-Dame 63—4
A VENDRE
Bonne maison d'habitation payant 6½ à 8 pour cent. Placement de première classe. Bonne localité. S'adresser à
H. M. SIMPSON,
65—6 30 rue St Jean.
A VENDRE
Rue Borchester, Côte Saint Antoine
Magnifique maison en brique, confortable et double, cuisine allonge : toutes les chambres pour l'usage de la famille sont sur deux étages ; bonne cour. Prix $10,750. S'adresser à
H. M. SIMPSON,
65—6 30 rue St Jean.
A VENDRE
Joli cottage, à la Côte St Antoine, sur l'une des rues les plus recherchées. Tous bien chauffés.
PRIX, $5,500 CHACUN.
H. M. SIMPSON,
65—4 30 Rue St Jean.
A VENDRE
A ST-JEAN, P. Q.
Belle maison de campagne et parc, avec tous les avantages désirables, plusieurs arpents de terre. On ferait échange pour une propriété urbaine. S'adresser à
H. M. SIMPSON,
65—4 30 Rue St Jean.
A VENDRE
RUE DORCHESTER.
Une maison double à trois étages, toutes les accommodations modernes, localité choisie. PRIX, $20,000. S'adresser à
H. M. SIMPSON,
65—4 30 Rue St Jean.

Chemin de fer de Ceinture de l'Ile de Montréal.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux parties intéressées sur le parcours projeté du chemin de fer susmentionné, que le comité des chartes se réunira Mercredi, le 24 Février, à 3 hrs p.m., pour discuter le projet de règlement et qu'alors le comité sera prêt à entendre toutes objections qui pourraient être faites en ce qui concerne la construction et la mise en operation du dit chemin de fer.

ROUTE

A partir des limites est de la cité, par la rue Ste Catherine jusqu'à l'avenue Delorimier, par l'avenue Delorimier jusqu'à la rue Ontario, par la rue Craig jusqu'à la petite rue St Jacques, par la petite rue St Jacques jusqu'à la rue St Jacques ouest et par la rue St Jacques ouest jusqu'aux limites ouest de la cité.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montreal, 19 Janvier 1894. 65—2

FEUILLETON DE *LA PRESSE*

— UN —

DROLE D'HÉRITAGE

(77)

(*Suite*)

La nécessité d'éviter les villes au moyen de longs détours ralentissait sa course.

Avec cela, pour toute nourriture il ne prit qu'une jatte de lait et un croûton que lui octroya une paysanne.

A la nuit tombée, il était en vue de Sens, mais ses genoux pliaient sous lui.

Au coin d'un petit bois, deux hommes en blouse avaient allumé un feu.

De leurs bissacs, posés à terre, ils tiraient des tranches de pain, charités des chaumières.

Le jeune homme vint à eux, se soutenant à peine.

—Je n'ai pas d'argent, leur dit-il, je suis las et j'ai faim.

—Assieds-toi, et mange, répondit un des personnages d'une voix enrouée, nous sommes des " roulants." On va de ville en ville pour avoir de l'ouvrage, on sait ce que c'est qu'avoir l'estomac vide. Voilà du pain, et tout à l'heure tu prendras ta part des pommes de terre qui cuisent sous la cendre et de la chopine de vin qui est dans ma gourde.

Les pauvres gens partageaient ce qu'ils possédaient.

Avec eux, Armand n'avait pas eu besoin d'imaginer un conte.

Il lui avait suffi de prononcer ces mots :

—J'ai faim.

Tandis qu'il se livrait à ces réflexions philosophiques, tout en cassant une croûte, les deux hommes avaient repris leur conversation interrompue.

—Quoi tu disais tout à l'heure que tu pariais pour Chapurzat ?

—Oui, je le disais : vingt-sous qu'il arrive le premier.

—Tope-là. Moi, je tiens pour Serrout.

—Vingt sous ?

—Vingt sous.

—Tiens, questionna le journaliste, vous pariez sur quoi donc ?

—Bon, sur la grande course de bicyclettes organisée par le *Petit Journal* entre Lyon et Paris ; les coureurs partent ce soir de la place Bellecour.

Et après un silence, l'homme ajouta d'un air entendu :

—Il y a des champions sérieux. Serront a gagné la course de Brest et Chapurzat a battu le record de Hœlurs. Ça sera disputé.

Lavarède admira ce " roulant " si au fait du sport vélocipédique.

Mais les pommes de terre étaient cuites.

Il reçut sa part, but un coup de vin et s'allongea par terre à côté de ses compagnons.

Il se réveilla frais et dispos.

Les ouvriers furent sauris lorsqu'il les pria de certifier qu'ils lui avaient accordé l'hospitalité de la belle étoile ; mais il leur serra la main de si vigoureuse façon qu'ils le regardèrent s'éloigner sur la route de Sens en disant :

—Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est un zig.

Armand filait d'un pas élastique vers la cité sénonaise.

Il allait jouer son va-tout.

Le soir même, à six heures, on l'attendait chez maître Panabert, dont l'étude était distante de Sens d'environ trente lieues.

A tout prix il fallait se procurer un véhicule plus rapide que les jambes humaines.

Il n'y avait plus à barguigner.

Au risque d'être arrêté il prendrait le chemin de fer.

A neuf heures du matin, il atteignait Sens et se faisait indiquer l'emplacement de la gare.

Renseigné, il se lança dans les rues de la ville.

Tout à coup, un cri arrêta son élan :

—Monsieur Lavarède !

Il leva les yeux et demeura stupéfait.

Mlle Pénélope Bouvreuil était devant lui.

Plus sèche, plus anguleuse que jamais, la fille de l'usurier lui souriait.

—Ah ! reprit-elle, dire que depuis un an, j'attends votre retour ici.

—Vraiment ! fit Armand, pour dire quelque chose.

Il cherchait comment il se pourrait débarrasser de cette amante tenace.

—Si vous saviez comment j'ai été heureuse, quand papa m'a télégraphié de Messine :

" J'arrive. Lavarède renonce au testament."

J'ai pensé aussitôt : je puis l'épouser, faire son bonheur.

—Vous êtes bien aimable, fit machinalement le jeune homme.

—En vain mon père me répétait :

" Ce monsieur Armand n'a pas l'air d'un parti pour toi..." Je sentais en moi-même qu'il se trompait. J'avais raison, puisque vous voici... vous êtes venu, enfin !

Le journaliste serrait les poings en écoutant ce discours.

—Et M. Bouvreuil ? demanda-t-il.

—Vous jouez de malheur, il est parti pour Paris tout à l'heure. Je viens de l'accompagner à la gare ; il va chez le notaire, m'a-t-il dit... Mais cela ne fait rien. Venez à la maison. Il sera bien content de vous trouver à son retour, ce soir.

Câline, elle passait sa main sous le bras du jeune voyageur, qui au mot de " notaire " avait commencé de rager.

—Vous l'avez fait courir, ce pauvre papa, ajouta la tendre Pénélope, Figurez-vous que le médecin l'a menacé d'une congestion s'il reprenait sans transition ses habitudes sédentaires d'autrefois. Il lui a prescrit un vigoureux exercice quotidien. Si bien qu'il a acheté une bicyclette et que tous les jours il s'impose trois ou quatre heures de pédales.

—Sapristi !... laissa échapper le voyageur.

—Vous dites ?

Il changea incontinent de ton et de manières.

—Que je suis impardonnable ! Je vous tiens debout au milieu de la rue. Acceptez mon bras, je vous en prie, et conduisez-moi vers la maison où vous avez rêvé de me donner le bonheur.

Pénélope ne se fit pas répéter l'invitation.

Sa main sèche agrippa le bras d'Armand et d'un pas rapide elle entraîna le futur de son choix.

Les pieds de la jeune personne ne touchaient pas la terre.

Elle avait des ailes !

En quelques minutes on atteignit l'habitation Bouvreuil.

Une coquette maison précédée d'une cour fermée par une grille ouvragée.

A droite et à gauche se trouvaient l'écurie et la remise.

Mlle Bouvreuil montra la première :

—C'est là qu'est le cheval de papa, sa bicyclette.

Elle riait de sa plaisanterie.

Voyons le cheval, riposta gaiement Lavarède.

—Oh ! il est très joli, nickelé, muni de pneumatiques, avec tous les derniers perfectionnements, il est superbe.

Armand ouvrait la porte et, pour examiner le vélocipède, le tirait dans la cour.

—Et il se tient là-dessus ? fit-il après un moment.

—Très bien.

—Cela doit être horriblement difficile.

—Il paraît que non.

En parlant, le Parisien enfourchait le bicycle, mais l'appareil penchait à droite, à gauche, aussitôt qu'il tentait de poser les pieds sur les pédales.

Pénélope s'esclaffait.

Son amoureux prit une mine froissée.

—Ici, dans cette cour pavée, c'est impossible. Sur une route j'y arriverais.

—Essayez, la chaussée de la rue est en terre.

Armand sortit et recommença ses essais.

Zigzaguant, manquant de tomber à chaque pas, il s'éloignait insensiblement.

Et debout sur le trottoir, Pénélope se tenait les côtes.

Soudain elle demeura comme pétrifiée, la bouche ouverte.

Parvenu à trente ou quarante verges d'elle son fiancé avait brusquement et solidement sauté en selle, la machine conservait son équilibre.

—Monsieur Lavarède ! clama la fille du propriétaire.

L'autre se retourna.

—Je vais rejoindre votre père, je vous renverrai le vélo ce soir par chemin de fer.

(*A suivre*)

ELECTIONS MUNICIPALES

QUARTIER SAINT-JACQUES

Samedi soir, le quartier Saint-Jacques était en liesse, au sujet de l'élection de M. Hurteau par acclamation. Une assemblée s'est formée à l'improviste à son comité central et des discours enthousiastes ont été prononcés par MM. L. E. Beauchamp, l'ex-échevin Lamarche, Brouillet, L. A. W. Proulx, etc. Ce dernier a fait remarquer que maintenant que les libéraux avaient fait leur devoir en s'abstenant de faire de l'opposition à M. Hurteau il espérait que les conservateurs leur donneraient le coup d'épaule pour faire élire M. Brunet.

Tous les orateurs ont félicité les électeurs de leur empressement et le président du comité, M. L. E. Beauchamp, a eu des paroles très flatteuses à l'adresse de M. C. A. Provost, qui a bien voulu s'effacer à la dernière heure et laisser le quartier Saint-Jacques prouver librement à l'échevin Hurteau que le vieux motto anglais est à l'affiche : *Absent, but not forgotten !*

M. l'échevin Préfontaine a été acclamé par l'assemblée. Il a tenu à remercier les électeurs du quartier Saint-Jacques, au nom de son collègue, l'échevin Hurteau. Il les a félicités d'avoir su conserver au conseil un homme de l'expérience et des capacités de leur échevin absent, qui cependant sera bientôt à son poste pour travailler dans les intérêts de son quartier.

Le président a reçu pendant l'assemblée un télégrame de M. Hurteau, daté du Caire, Egypte, remerciant les électeurs de l'avoir élu par acclamation et leur annonçant qu'il sera de retour à Montréal vers le 15 février prochain.

M. Hurteau est en très bonne santé. L'organisation de M. Brunet fonctionne avec un entrain alarmant pour son adversaire. Dans tous les comités, des discours ont été prononcés samedi soir.

Ce soir, M. Brunet fera de nouveau le tour de tous ses comités.

QUARTIER HOCHELAGA

Samedi soir, à la salle de la rue Desery, il y a eu une grande assemblée des électeurs du quartier Hochelaga. Cette réunion avait été convoquée par M. Hurtubise qui avait aussi invité son adversaire à venir le rencontrer. L'invitation fut acceptée avec empressement par M. Nault.

M. Raphaël Dufresne fut nommé président et M. Hurtubise ouvrit la discussion. Il n'a expliqué aucun des votes que ses adversaires lui reprochent, mais s'est contenté à plusieurs reprises de traiter M. Nault de menteur, sans cependant prouver son accusation.

M. Nault lui répondit, mais il devint bientôt évident qu'une *claque* avait été organisée parmi des jeunes gens ou des individus n'ayant pas le droit de vote, pour empêcher de parler M. Nault. Toutefois ce dernier réussit à se faire entendre et même applaudir par la partie indépendante et respectable de l'auditoire. Il expliqua son programme et reprocha à M. Hurtubise ses votes au sujet du pavage des rues, de la lumière électrique et autres.

M. Tétrault, un jeune étudiant en droit, fit un discours en faveur de M. Hurtubise, mais les quelques fleurs d'éloquence dont il voulut couvrir l'impuissance de son candidat, firent peu d'impression.

M. Ed. Laberge s'avança pour lui répondre. La *claque* recommença sa besogne, mais ses cris furent bientôt couverts par la voix puissante de l'orateur. Celui-ci accusa M. Hurtubise d'avoir répondu aux délégués de l'association des commis qui lui demandaient de signer en faveur de la fermeture à bonne heure, qu'il lui fallait d'abord voir M. Préfontaine et que si ce dernier signait eh ! bien.. il signerait lui aussi. Preuve, ajoute M. Laberge, que l'ex-échevin n'est pas capable d'agir par lui-même dans les questions publiques.

M. Hurtubise s'avance alors et dit à M. Laberge qu'il est un menteur. M. Laberge lui répond que sa parole vaut bien celle de M. Hurtubise et qu'à la prochaine assemblée, c'est-à-dire mardi soir, il aura les déclarations solennelles de dix personnes pour conformer ses dires. M. Hurtubise n'ajoute plus un mot et M. Laberge continue son discours sans trop de difficulté.

M. Coté, reporter à la *Patrie*, lui succéda et fit dans un langage pompeux l'éloge de son candidat. Mais il ne réussit pas à convaincre ses auditeurs, car la *claque* oublia presque de l'applaudir.

M. Arsène Lavallée commença une charge à fond de train contre M. Hurtubise ; il lui reprocha sa servilité et son manque d'initiative ; il disséqua les principaux votes donnés par l'ex-échevin et fit prompte justice des accusations qui sont portées contre M. Nault. En dépit des efforts des claqueurs, le discours de M. Lavallée fut écouté avec attention, car la partie saine de l'auditoire et c'était la plus considérable, fatiguée de toutes ces interruptions, signifia aux turbulents qu'ils devaient cesser de donner libre cours à leur enthousiasme surchauffé.

Pendant le discours de M. Lavallée, M. James McShane, qui était arrivé au commencement de l'assemblée, en compagnie de M. Charles Champagne, après en avoir demandé la permission aux candidats, s'avança au devant de l'estrade. Quelques applaudissements, et le silence se fit. M. McShane dit qu'il était candidat à la mairie et qu'il convoquait une assemblée publique dans la même salle, pour mercredi soir.

M. R. Préfontaine prit alors la parole au milieu des applaudissements de tout l'auditoire. Après avoir remercié en termes éloquents les électeurs d'Hochelaga de l'avoir élu par acclamation, il parla des candidats à la mairie et se déclara en faveur de M. Villeneuve. Ses paroles en faveur du candidat canadien-français furent très applaudies.

Parlant ensuite de la lutte qui se poursuit actuellement dans le quartier, il dit qu'il votera pour M. Hurtubise, mais que M. Nault, étant aussi son ami, il ne pouvait demander aux électeurs de voter contre M. Nault. Il est convaincu qu'une entente devrait se faire entre les deux candidats afin de faire cesser ces divisions. Il termine en remerciant de nouveau les électeurs du quartier et en leur promettant de travailler encore dans leurs intérêts.

M. Raoul Dandurand commence par dire qu'il regrette l'absence de son associé M. Brodeur et s'attache ensuite à détruire l'effet produit par le discours de M. Lavallée. M. Urbain Lafontaine vient ensuite déclarer que jamais M. Hurtubise n'a voté contre l'abolition de la qualification foncière. On s'attendait que ce monsieur parlerait de la décision prise par les ouvriers de soutenir la candidature de M. Nault, mais il n'en a pas été plus question que de l'homme dans la lune. Et l'on est encore à se demander ce que M. Lafontaine est allé faire dans cette discussion.

M. Cardinal fit un vigoureux discours en faveur de M. Nault. Il piqua si fort le candidat de la claque que cette dernière recommença son œuvre. M. Hurtubise donna lui-même le signal des interruptions, mais ayant voulu qualifier M. Cardinal de menteur, il reçut une bonne leçon de politesse que toute l'assemblée applaudit.

M. Taillefer qui, l'an dernier, tonnait contre les contrats des chars urbains, de la lumière électrique, etc., appuie maintenant M. Hurtubise. C'est lui qui a terminé l'assemblée.

QUARTIER SAINT-DENIS

M. le Directeur,

En mettant l'un de leurs sièges au conseil de ville à la disposition de l'échevin Préfontaine, qui a été l'âme de l'annexion, les électeurs du quartier Saint-Denis ont voulu acquitter une dette de reconnaissance bien légitime.

Maintenant qu'il est réélu dans son quartier, M. Préfontaine se retire, comme vous le verrez par sa lettre ci-jointe, laissant le champ libre a celui qui devait lui faire place, M. Théodule Lefebvre.

Permettez-moi d'ajouter, à titre de renseignement, que la capitation (poll tax) faisant actuellement le sujet de bien des commentaires, a été statuée par la charte de la ville de la Côte Saint-Louis en l'année 1890, durant le temps que mon *adversaire*, dans la présente lutte, en était le maire.

Quant au règlement mettant cette loi à exécution, il a été passé en janvier 1891, après mon entrée en office comme maire de la même ville.

Pas un seul locataire ne s'est plaint de la chose en temps et lieu ; pas un seul contribuable n'a demandé le rappel de cette loi durant qu'elle était en vigueur ; mais à présent que la taxe en question n'a plus sa raison d'être et n'existe plus de fait, voilà que ceux-là mêmes qui sont les premiers auteurs de la loi en question ou qui ont voté le règlement sus-mentionné, voudraient m'en faire porter la responsabilité. (Ceci me paraît comme si on y avait pensé un peu tard.

J'ai la ferme confiance que mes concitoyens reconnaîtront toute la vérité et qu'ils me rendront la justice que j'attends d'eux.

Je demeure,
Votre tout dévoué,
P. LANDRY.

Montréal, 20 janvier 1894.

Messieurs les électeurs du quartier St-Denis,

Ayant été élu aujourd'hui, par le suffrage unanime des contribuables, échevin pour le quartier Hochelaga, il me reste un devoir à remplir envers ceux d'entre vous qui m'ont fait l'offre de m'élire dans votre quartier.

En retirant officiellement cette seconde candidature, je ne puis m'empêcher de remercier tout particulièrement MM. Landry et Lefebvre qui, après s'être consultés avec leurs amis, avaient décidé de mettre à ma disposition le siège No 2, M. Landry devant rester candidat pour le siège No 1.

La générosité de mes anciens électeurs d'Hochelaga ayant empêché cet arrangement de prendre effet, je n'en reste pas moins l'obligé de ces deux messieurs et de tous leurs amis, que je remercie de leurs bonnes dispositions à mon égard.

Agréez, messieurs, l'assurance de la parfaite considération de votre très-humble serviteur,

RAYMOND PRÉFONTAINE,
Echevin d'Hochelaga.

QUARTIER SAINTE-MARIE

M. le Directeur de LA PRESSE,

Monsieur,

Il est paru dans votre édition du soir de samedi dernier un entrefilet qui a dû échapper à votre contrôle, car il est d'une injustice évidente à l'égard de M. Dupré et de ses amis.

Il vous est bien loisible de supporter la candidature de M. Dagenais, mais vos sympathies ne doivent pas aller jusqu'à fausser les faits dans l'intérêt de cette canditature.

Il y est dit que M. Dupré ne conduit pas sa lutte avec droiture, parce qu'il aurait convoqué l'assemblée de vendredi dernier en n'avertissant l'échevin Dajenais qu'à la dernière minute.

Vous me permettrez de rectifier les faits en affirmant que, suivant l'habitude, M. Dagenais avait été averti dans l'avant-midi, et par conséquent avait eu amplement le temps de se pourvoir de défenseurs, et cela est d'autant plus vrai qu'à l'assemblée tenue le soir, il avait même plus d'orateurs à sa disposition que son adversaire.

En insérant la présente vous obligerez,

Votre tout dévoué,
CHARLES HÉBERT,
Président du comité Dupré.

N. B.—L'organisation des comités de M. Hercule Dupré est parfaite, et tout indique qu'il sera élu par une forte majorité dans le quartier Sainte-Marie. Il y aura tous les soirs des assemblées dans les salles des divers comités d'organisation. Qu'on se rende en foule ce soir au comité central. Plusieurs orateurs y adresseront la parole.

C. H.

SAIT-IL LIRE ET ECRIRE ?

Une demande en annulation d'élection

M. François Saint-Germain, agent d'immeubles, demande l'annulation de l'élection de M. Aimé Taillefer, dans le quartier Saint-Augustin, Saint-Henri. Le pétitionnaire allègue que le candidat élu ne sait ni lire ni écrire.

IL POURSUIT LES JOURNAUX

Le Dr J. A. R. Léonard poursuit la *Gazette*, le *Witness* et la PRESSE au montant de $10,000. Le demandeur se plaint des rapports publiés par ces journaux relativement à la mort de la jeune Gibeau.

Noces d'argent du R. P. S. Desjardins, J. S.

Jeudi était le 25ème anniversaire en religion du R. P. S. Desjardins, J. S. A 8½ heures, la grand'messe de Riga a été chantée solennellement à l'église du Gésu, par un chœur de chant de 50 voix, sous la direction de M. Clark.

Le R. P. Desjardins officiait ; R. M. Prieur, comme diacre, et R. M. Contant, comme sous-diacre. Après la messe, plusieurs membres du clergé ainsi que toute la famille se sont rendus chez M. S. L'Archevêque, marchand-épicier, coin des rues Visitation et Logan, où un magnifique banquet attendait les convives. On remarquait Sa Grandeur Mgr Clut, Rév. P. Lefebvre, Pro O. M. I., R. P. Guillet, O. M. I., P. Côté, I. S. R., R. M. Thérien, R. M. Vezina, R. M. Vezina, R. M. Contant, M. Desjardins, Dr Huet, Dr Lefebvre, M. Carmel, M. S. Desjardins, Dr Huet, Dr Lefebvre, Dr Renaud M. Carmel, puis ensuite toute la famille. Plusieurs santés a été proposées et plusieurs adresses ont été lues; la table était décorée de fleurs naturelles offertes par les amis du R. P. Desjardins, J. S. Enfin la fête s'est prolongée jusqu'à une heure avancée et tous ce sont retirés enchantés emportant dans leurs cœurs un doux souvenir de cette belle fête de famille.

NOUVELLES D'OTTAWA

Les inspecteurs des bateaux à vapeur

OTTAWA, 22—Le bureau des inspecteurs de bateaux à vapeur du Dominion, qui a siégé ici durant les deux dernières semaines, a terminé ses travaux, et ses membres ont quitté cette ville. Les séances ont eu lieu à huis clos. On dit qu'avec les conseils des inspecteurs, sir Charles Hibbert Tupper a préparé un projet de loi relatif à l'inspection des bateaux à vapeur, qui sera probablement présenté au parlement à sa prochaine session.

Le home rule

—L'assemblée du home rule qui aura lieu jeudi prochain, à l'Opéra, sera présidée par l'honorable John Costigan. L'honorable M. Edward Blake y assistera et prononcera un discours.

Societes incorporées

—Les sociétés suivantes ont été incorporées : " La société de publication conservatrice de Montréal (limitée), avec un capital de $50,000, pour l'impression et la publication de journaux, revues et pamphlets, etc. Les membres de cette société sont : MM. J. D. Rolland, manufacturier, A. Raza, architecte ; Cyriac Filiatrault, marchand ; François Benoit, rentier, et J. U. Emard, avocat, de Montréal. La " Dominion Bag Coy," avec $125,000 de capital, pour la fabrication des sacs.

Démission de deux sous-percepteurs des douanes

—Lord Aberdeen a signé un ordre-en-conseil relatif à la démission du sous-collecteur des douanes, D. G. Grant, de Barrie, accusé de détournement de fonds. Le sous-percepteur E. O. Hager a aussi été démis de ses fonctions pour la même raison.

Statistiques des douanes

—Durant les six premiers mois de l'année fiscale courante, les exportations se sont élevées à la somme de $77,504,-390, soit une augmentation de $3,274,-683 sur la même période de l'année passée. Les importations se sont élevées à $60,894,062, soit une augmentation de $571,379 sur les importations des six premiers mois de l'année passée. Les droits ont, cependant, considérablement diminué, à cause des marchandises reçues en franchise. Ils sont de $10,-198,562.

Mlle Stapely et Hooper

M. Benjamin Stapely a été interviewé hier par un reporter, au sujet des relations existant entre sa fille et John R. Hooper. " Il n'y a aucune promesse de mariage, a dit M. Stapely. Elle n'a aucune relation avec lui."

Mlle Stapely a dit simplement ce qu'elle savait, lors du procès ; elle n'a pas cherché à l'aider comme on aide un amant, mais parce qu'elle avait pitié de ses parents qui sont très respectables. " Si Hooper était remis en liberté demain, a ajouté M. Stapely, ma fille ne l'épouserait pas. Hooper s'est toujours bien conduit à notre égard, mais je suis heureux de faire savoir au public que tout est bien rompu maintenant entre lui et ma fille. Je hais particulièrement les menteurs, et Hooper en est un de la pire espèce.

Divers

—Une délégation de Montréal doit demander l'aide du gouvernement pour obtenir la permission d'embarquer des bestiaux canadiens dans les ports des Etats-Unis sans payer de droits de douanes.

—La compagnie de navigation " Montréal et Cornwal," avec un capital de $49,000, cherche à se faire incorporer.

COMMUNICATION

M. EDOUARD CHAUSSÉ,

Dans LA PRESSE du 20 courant, vous vous montrez à figure découverte, c'est mieux, car ce n'est pas joli de faire signer par d'autres avec beaucoup de trouble un écrit malpropre que vous avez eu honte de signer vous-même. Le style des *gens de rien* que vous avez adopté vous va très bien, vous êtes dans votre élément. Incapable de laisser le terre-à-terre, vous cherchez à m'abaisser jusqu'à vous pour baver sur moi et paraître quelque chose ; mais peines perdues, c'est au-delà de vos forces. A la manière dont vous parlez de la cour du recorder, on vous prendrait pour une vieille pratique. Comptez toujours sur mes bons offices. Pour vous donner une importance que vous n'aurez jamais, vous dites : " On n'en veut plus." Qui ? La vingtaine de signataires dont plusieurs ne signeraient plus si c'était à recommencer. Alons! donc c'est une prétention un peu forte. Vous avez mauvais grâce à parler au nom d'un quartier qui en 1877 à ma sollicitation vous a élu accidentellement échevin, et votre conduite au conseil de ville fut si ridicule que six mois après le silence général des électeurs vous fit rentrer dans la vie privée pour n'en plus sortir. Cependant à chaque élection vous vous empressez toujours d'offrir vainement votre ours grincheux. Pourquoi me jalousez-vous ? Est-ce ma faute si vous êtes trop connu. Tenez, la jalousie est la pire des conseillères. C'est assez de vous dire qu'il vous a fallu seize ans pour connaître mon utilité ; cela nous fixe sur votre intelligence. Vous avez bien modifié vos opinions depuis peu d'années alors que vous veniez dans mes comités et de cette voix *braireuse* qui vous est particulière vous faisiez mon éloge et demandiez aux électeurs du quartier Sainte-Marie de voter pour moi, en reconnaissance des grands services que j'avais rendus et de mon habilité à toute preuée et de mon intelligence des affaires.

1o M. Desormeau a fourni pendant des années les gants à la police. Il n'avait pas un contrat à vie. Un autre lui a été préféré parce qu'il avait une marchandise plus avantageuse, voilà tout. Ce n'est pas la doublure qui donne la valeur aux gants.

2o La soumission de M. Lepage n'a pas été acceptée parce que son échantillon n'était pas convenable ; aurait-elle été de moitié moins cher, elle aurait été refusée également. Des malins disent qu'il n'était qu'un prête-nom. Il n'y a personne à qui j'ai fait plus de faveurs qu'à M. Lepage.

3o La soumission de M. Charpentier a été refusée parce qu'elle avait été déposée vingt minutes après l'heure fixée et ne contenait pas un chèque $500, accepté, tel que requis. M. Charpentier m'a dit qu'il était bien aise vu que son prix était trop bas.

4o Je n'ai jamais favorisé l'établissement de la patrouille. Lorsque toute la presse et tous les échevins l'ont demandé, je me suis soumis. Et si Montréal est pourvu du système de patrouille, ce n'est dû qu'à votre maître, l'échevin Hurteau, qui, profitant du voyage en Europe de l'échevin Rolland, s'empressa de faire voter $30,000 avant le retour de ce dernier. Aussi, M. Rolland ne s'est pas gêné de blâmer cette dépense. Si l'échevin Hurteau était ici, il y a longtemps qu'il aurait fait claquer son fouet et vous aurait imposé le silence. Il faut donc que vous me trouviez bien influent puisque seul contre vous, vous auriez voulu que je fasse voter les mesures à mon sens et que seul j'ai tort d'avoir fait ce que tous les autres ont fait. Ainsi, pour de petites questions personnelles, pour de petits contrats sentant le *boodlage*, pour de misérables questions de patronage, vous seriez prêt à sacrifier les intérêts généraux d'un quartier. Que vous êtes petit. Dites-le donc ; que vous êtes contre moi parce que je suis l'ennemi déclaré du *boodlage* et que ma présence est gênante parfois. Les honnêtes gens ne font pas votre affaire, n'est-ce pas ? Je n'ai rien fait, dites-vous ! Vous ne pensez pas qu'un seul homme respectable vous prenne au sérieux lorsque vous écrivez des niaiseries semblables.

Qui a fait paver les rues Ontario, Sainte-Catherine, Craig et Notre-Dame, dans le quartier Sainte-Marie, pendant que vous dormiez ? Qui a fait disparaître les enseignes qui déparaient nos rues ? Qui a établi un fond de retraite pour nos hommes de police pour les empêcher d'être jetés sur le pavé ? Qui a chassé les voleurs de la corporation ? Qui fait payer annuellement $30,000 à $40,000 à des citoyens du quartier Sainte-Marie par des nominations ? Qui a combattu les gros salaires et les bonus ? Qui a empêché l'augmentation de la taxe d'école et des autres taxes ? Qui a dénoncé les gaspillages des deniers publics ? Qui a contribué au progrès et à l'avancement du quartier ? Qui a défendu les citoyens de ce quartier et spécialement en 1885 qui a empêché d'emprisonner les braves citoyens comme de vils criminels sous prétexte de picote ? C'est moi. Je cite entr'autres ces faits non pour M. Chaussé, il n'en vaut pas la peine, mais pour l'information des citoyens honorables et intelligents.

22 janvier 1894.

H. JEANNOTTE,



M. SIMEON STAPLES

Une Plaie Coulante 5 ans.

Hood's Sarsaparilla a Parfaitement Gueri

" J'ai souffert pendant cinq ans d'une plaie coulante à la cheville du pied, les médecins disant que c'était le salt-rheum. Je commençai à prendre Hood's Sarsaparilla et à la fin

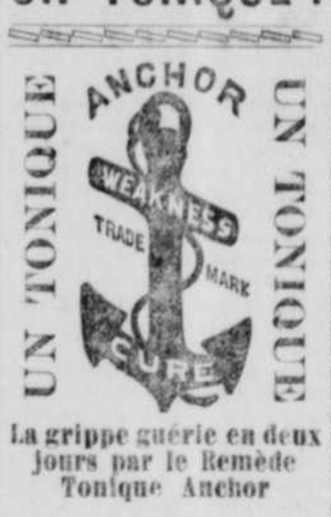
HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

de deux ans j'étais complètement guéri et n'en ai jamais souffert depuis." Simeon Staples, East Taunton, Mass.

HOOD'S PILLS guérissent les maux du foie, le mal de tête, la jaunisse et l'indigestion. 25c.

UN TONIQUE !

UN TONIQUE



UN TONIQUE

La grippe guérie en deux jours par le Remède Tonique Anchor

Montréal, 19 janvier 1894.

Je, soussigné, déclare avoir été retenu à la maison pendant huit jours par la grippe et ayant la gorge complètement bouchée, étant dans l'impossibilité de manger.

Ayant lu une annonce dans le journal LA PRESSE que le

Remède Tonique Anchor

guérissait la grippe, le mal de gorge et fortifiait le sang, je me suis décidé d'en acheter une bouteille chez mon pharmacien M. Léonard, de la rue St Laurent, et le même jour je me sentis prendre du mieux et le lendemain j'étais complètement rétabli.

J'encourage donc ceux qui souffrent de cette maladie, d'acheter une bouteille du remède Tonique Anchor qui leur assurera une prompte guérison. Plusieurs de mes amis auxquels j'ai recommandé le remède Anchor s'en sont aussi déclarés enchantés.

J. A. LEPROHON,
9 Ste Elizabeth,
Montréal.

50c la boite, six boites $2.50

A vendre chez tous les pharmaciens ou

Ecrire à M. A. H. Brown,
B.P. 189 Montréal

Ou à la

ANCHOR MED. Co.
QUEBEC, CAN.

FEU ! FEU !

Marché St-Antoine

W. A. HARPER

Empaqueteur et Assaisonneur de Porc

Téléphonez pour avoir toutes vos commandes à la maison d'empaquetage No 8214. 66-2

UNE OCCASION RARE

POUR UN HOTELIER

Par suite de la mort de T. H. Rolfe, le stock, la clientèle et la balance du bail à la place d'affaires bien connue " The Kensington," 122 rue Windsor, seront vendus immédiatement à vente privée. Une occasion offerte à une personne qui peut acheter argent comptant. Les personnes qui font application ainsi que les débiteurs et créanciers de la succession sont requis de filer immédiatement leurs réclamations et de s'adresser à James Virtue et Fils, 21 rue Aylmer, ou à N. Quintal et Fils, 270 rue St Paul. 66—3

VOTEZ POUR

M. GEO. W. PARENT

SIEGE No 1

QUARTIER CENTRE

COMITE GENERAL :

No 46 Rue St-Jacques

Ouvert tous les soirs

Tous les amis sont invités. 62-6

QUARTIER STE - ANNE

Une assemblée des électeurs favorables à l'élection de Martin Phelan comme échevin pour le siège No 1, aura lieu ce soir, à 8 heures, au comité, à l'Hotel Lomas, coin des rues Richmond et Wellington. Amis et partisans sont invités à y assister. 66-1

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions adressées aux soussignés seront reçues jusqu'au 20 février prochain pour réparations et améliorations ainsi que pour le système de chauffage de l'Eglise et la Sacristie de la paroisse de St François-Xavier de Verchères. Les plans et devis peuvent être examinés au bureau de MM. J. B. Resther & Fils, architectes. No 167 rue St Jacques, Bâtisse Impériale. 66—6

REQUETE A

M. PETER LYALL

Nous soussignés, Electeurs du Quartier St Antoine, vous prions de bien vouloir accepter la Candidature pour représenter ce Quartier au Conseil de Ville, et dans le cas où vous accepteriez nous promettons de travailler activement pour assurer votre élection.

A. F. Gault	J. B. A. Martin
Owen McGarvey	E. K. Greene
Daniel Wilson	Robert Reid
J. O. Gravel	Hormidas Laporte
William Masterman	A. L'Allemand, Jr
John Kane	

Et au delà de 2000 autres.

Montréal, 19 janvier 1894.

Messieurs,

J'apprécie hautement l'insigne honneur qu'on m'a decerné en m'adressant une requête de me présenter, signé par tant de noms et représentant toutes les classes et les intérêts du quartier le plus considérable et le plus important de la cité.

J'aurais été ingrat de ne pas accéder à votre demande et, en consentant à agir comme votre porte-drapeau dans cette élection, je n'ai besoin que de vous dire que mon dossier comme homme d'affaires et comme citoyen pendant les derniers vingt ans est devant vous.

Si je suis élu pour représenter le même quartier St Antoine je me ferai un devoir d'apporter le soin et la même attention dans l'administration des affaires civiques qu'un honnête homme d'affaires peut apporter dans ses relations commerciales. Ma devise en toute circonstance, sera celle-ci : Principes d'affaires, administration pure et honnête, esprit de tolérance et justice égale pour tous.

Je suis, Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
PETER LYALL.

66—6

Quartier ST-JACQUES

COMITE CENTRAL DE

L'ECHEVIN JOSEPH BRUNET

No 1588 Ste Catherine

SOUS-COMITES :—No 1321 rue Ontario.
" —No 68 rue Montcalm.
" —No 805 rue St André.

Les électeurs du quartier sont cordialement invités à assister aux réunions qui ont lieu tous les soirs aux salles des différents comités.
No du téléphone, comité central, 6931.
22,24,26,27

Quartier St-Louis

P. E. PAQUETTE

CANDIDAT, TICKET No 2.

Les électeurs et amis favorables à l'élection de M. Paquette sont cordialement invités à venir à la salle du comité central,

No 1815 Rue Ste-Catherine

Téléphone du comité central, 6119.
66—jno

Quartier St-Laurent

L'ECHEVIN

E. JAMES

CANDIDAT

Les électeurs du quartier ci-dessus sont cordialement invités à venir aux salles des comités suivants, maintenant ouverts le jour et le soir :

Comité Central, No 98 rue Bleury.
Comité, No 244 rue St Laurent.
Comité, No 84 rue Prince Arthur.

Téléphone du Comite Central No 2136
63—jno

QUARTIER ST - GABRIEL

M. Patrick O'Brien, épicier, candidat dans le quartier St Gabriel, a ouvert son comité central sur la rue Centre, No 382. Ce comité sera ouvert tous les soirs et le public est invité de s'y rendre. M. O'Brien est un ami des Canadiens-français. 63—6

SI VOUS DONNEZ

UN BAL, UN DINER, UNE RECEPTION

OU UNE FETE QUELCONQUE

RAPPELEZ-VOUS que nous sommes en état de fournir des rafraîchissements pour la table sous la forme de bons vins et liqueurs, thés et cafés, cigares de la Havane, cigarettes égyptiennes, etc, du plus beau stock au Canada, et que nous offrons maintenant à des

PRIX TRES REDUITS

A cause de notre déménagement au printemps à un magasin plus grand et plus commode.

VENEZ VOIR notre étalage, ce matin, de marchandises de première classe. Nous faisons de très grandes réductions sur les prix. Tout doit être vendu.

UNE VERITABLE VENTE A SACRIFICE

Les Fruits Golden Gate

QUALITE EXTRA

En boites de 3 lbs, poids complet, et les

Fruits Petaluma de Californie

En jarres en verres d'une pinte

DISPARAISSENT RAPIDEMENT

Fruits Golden Gate, 40c la boite, $1.50 la douzaine, n'importe quelle ligne simple, ou $4.20 la douzaine assortis — Poires Bartlett, Pêches Lemon Cling, Pêches jaunes, Abricots, Cerises, Coings noirs et blancs, Prunes, Golden Drop et Œufs, etc., etc.

Les Fruits Petaluma en jarres en verre d'une pinte, 65c chacune, $7.25 la douzaine assortis, comprenant Figues blanches, Raisin Muscats, Abricots, Pêches Lemon Cling, Pêches White Heath, Poires Bartlett, Cerises blanches et noires, Prunes Golden Drop et Œufs, etc., etc.

FRASER, VIGER & CIE.

NOTRE STOCK DE

Bonnes Soupes Françaises fraiches

Importation de cet Automne

En Jarres en verre d'une pinte, en Canistres d'une pinte, en Canistres d'une chopine, en Canistres d'un demiard.

TOUT DOIT DISPARAITRE

Les meilleures Soupes de l'univers, toutes préparées. Commodes à un moment d'avis et à des prix à portée de tous.

Splendides Soupes Françaises à prix réduits.

En jarres en verre d'une pinte, prix réduit à 50c chacune.
En canistres d'une pinte, prix réduit à 25c chacune.
En canistres d'une chopine, prix réduit à 25c chacun.
En canistres d'un demiard, prix réduit à 15c chacune.
Jarres d'une pinte, seulement $7.50 la doz.
Canistres d'une pinte, seulement $4 la doz.
Canistres d'une chop., seulement $2.75 doz.
Canistres d'un demiard, $1.65 la doz.
Un assortiment considérable de Soupe à la Tortue Mock, Soupe Mulligatawny, Soupe à la Julienne, Soupes aux Tomates, Purée de Gibier, Consommés, Poulets Gumbo (Okra), Bouillon de poulet, Printanier, Queue de bœuf, Lièvre, Gibier, etc. etc.

FRASER, VIGER & CIE.

Prix Réduits sur toutes les Marchandises suivantes :

Pois français, la marque Queen, en boites de 2 lbs, 15c la lb, $1.50 la doz.
Pois français, petits pois, extra fins, au beurre, 19c la boite.
Pois français, petits pois, extra fins, à l'anglaise, 20c la boite, $2.25 la douzaine.
Pois français, petits pois, fins, 17c la boite, $1.75 la douzaine.
Pois de Bowlby, boites de 3 lbs, 30c chacune, $3.50 la doz.
Pêches de Bowlby, en boites de 3 lbs, 30c chacune, $3.50 la doz.
Ananas entiers de Bahama, en boites de 3 lbs, 40c chacune, $4.50 la douzaine.
Tomates en canistres d'un gallon, 25c chacune, $2.80 la doz.

FRASER, VIGER & CIE.

Le Sirop d'Erable Pur Hillhurst

Reconnu dans tout le Canada depuis plus de 35 ans.
Sirop d'Erable Hillhurst en canistre d'un gallon, $1 la canistre. Ce sirop est mis en canistres à la ferme.

FRASER, VIGER & CIE.

Célèbres Spécialités Domestiques de

MLLE MARTIN

Les Marinades, Confitures et Condiments du Lac Owasco

Prix réduits comme suit :

Poires sucrées à marinade, en jarres en verre d'une pinte, seulement $1.00 chacune.
Pêches sucrées à marinade, en jarres en verre d'une pinte, seulement $1.00 chacune.
Poires au brandy, en jarres en verre d'une chopine, seulement $1.00 chacune.
Chow Chow, en jarres en verre d'une pinte, 50c chacune.
Pêches Chutney, en jarres en verre, 75c ch.
Tomates vertes en tranches, pour poisson, en jarres en verre, 70c chacune.
Concombres murs, en jarres en verre, 70c ch.
Melon Mangoes, en jarres en verre d'une pinte, 75c chacune.
Okra et Tomates, en jarres en verre d'une pinte, 75c chacune.

FRASER, VIGER & CIE.

CREME EVAPOREE

PRIX REDUITS

Crème évaporée (lait condensé) marque Highland, une des meilleures marques sur le marché.

De grande valeur pour les enfants. Délicieux avec café, cacao ou chocolat. Délicieux pour faire la crème. Délicieux pour faire la crème à la glace. Directions complètes avec chaque boite. Crème évaporée, seulement 17c la boite, seulement $1.80 la douzaine.

FRASER, VIGER & CIE.

Plus de 1,000 Douzaines

LEGUMES EN CONSERVE

Vendus à $1 la douzaine.

Nous en avons encore une couple de milliers à offrir, les meilleures marques sur le marché.
Tomates, maïs, pois et fèves, $1 la douzaine l'un portant l'autre.

FRASER, VIGER & CIE.

Beau sel de table, en jarres, 15c chacune, $1.50 la doz.
Beau sel de table, C. & B. en paquet de 5c chacun.

FRASER, VIGER & CIE.

Liqueurs de Malte Importées

BIERE et PORTER

PRIX REDUITS

Pale Ale de Allsopp, en caisses de 4 douzaines, $2.50 la douzaine.
Pale Ale de Bass, mise en bouteille par Blood Wolfe, chopines, $1.50 la douzaine.
Pale Ale de Bass, en pintes, mise en bouteille par Ross, $2.50 la douzaine.
Pale Ale de Bass, en chopines, mise en bouteille par Ross, $1.60 la douzaine.
Falkirk Ale de Aitken, écossais, en chopines, $1.50 la douzaine.
Porter Dublin de Fred. Blood, en pintes, $2.25 la douzaine.
Lager de Milwaukee, Schlitz, en pintes $2.10 la douzaine.
Lager de Milwaukee, Schlitz, en chopines, $1.40 la douzaine.
Lager de Milwaukee, Pabst, en pintes, $2.25 la douzaine.
Lager de Milwaukee, Pabst, en chopines, $1.30 la douzaine.
Lager de Tennent, de Glasgow, en chopines, $1.25 la douzaine.

FRASER, VIGER & CIE.

☞ Vous pouvez épargner beaucoup d'argent en achetant maintenant un magnifique assortiment de belles marchandises. Une telle occasion ne vous sera jamais offerte.

TOUT DOIT ETRE ECOULE

FRASER, VIGER & CIE

199 RUE SAINT JACQUES

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE Henry Thomas, locataire et gérant. Une semaine commençant le 22 janvier 1894 avec matinée samedi, Agnes Herndon, dans LA BELLE MARIE. Sièges en vente au Nordheimer et chez Allan, bijoutier, rue Ste Catherine. Prix des sièges : Réservés, 50, 75c, $1 ; galerie 25c. Semaine prochaine : Felix Morris. 66—6

QUEEN'S THEATRE — Soirs, 8.15 ; matinées mercredi et samedi, 2.15. Comédie aristocratique de Oscar Wilde LADY WINDERMERE'S FAN. Le succès de Londres et de New-York. Prix des matinées : 25, 50, 75c et $1. Prix des soirées : 25, 50, 75c, $1 et $1.50. On peut se procurer des billets au Théâtre, ouvert de 10 a.m. à 10 p.m., à la N.Y. Piano Co, chez Sheppard et aux hôtels. Semaine prochaine : The Nautical Musical Comedy Playmates. 66-6

OPERA FRANÇAIS

Lundi, 22—Le Grand Mogol, Operette.
Mardi, 23—Le Maitre de Forges, Comédie.
Mercredi, 24—Le Grand Mogol, Operette.
Jeudi, 25— } L'Aveugle, Drame en 5 actes.
Vendredi, 26— }
Samedi matinée, 27—Ménages Parisiens, Comédie.
Samedi soir, 27—to Une Petite Faïble, 2o Les Charbonniers, 3o Monsieur Choufleur, (Bénéfice de M. Dorel, chef d'orchestre.)
Places de location : chez M. Hardy, rue Notre-Dame ; M. Sheppard, rue Ste Catherine, et à l'Opéra Français. 65—7

THEATRE ROYAL—Semaine commençant Lundi, le 22 Janvier, après-midi et soir. La grande exposition de la ville : New York Stars, venant directement de la ville de New-York. Tous des nouveaux actes ! Nouveaux personnages ! Nouvelles figures ! Présentant une pièce unique, nouvelle et très intéressante, composée d'un grand nombre de personnes de talent. Entrée, 10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra. Plan de la salle de 9 a.m. jusqu'à 10 p.m. Semaine suivante : THE PULSE OF NEW-YORK. 65—6

" CRISTELLO "

Lundi, 29 janvier, à la salle St Jean-Baptiste coin des rues Rachel et Sanguinet, sera représenté pour la première fois, un grand drame italien en 5 actes. Admission 25c, sièges réservés 35c. Billets en vente le soir même à la porte de la salle et chez M. Richer, 318 rue Roy. Un orchestre magnifique engagé pour la circonstance. Qu'on s'y rende en foule. 65-1

MUSEE LASALLE

1682, 1684 rue Notre Dame

Ouvert tous les jours, dimanches compris, jusqu'à 10 heures p.m.

Grandes nouveautés, tableaux historiques ! Les visions de Jeanne d'Arc ; La prison et le supplice. Statues du Monument de Maisonneuve. La naissance de Notre Seigneur ; Mystère en 12 tableaux ; Chant et musique. Représentation dans l'après-midi et le soir. Billets de réadmission gratis. Soirées classiques amusantes et instructives. 39—jno

DANSE

Pour les commençants seulement. La quatrième nouvelle classe de la saison, du Prof. Durkee, sera ouverte Jeudi soir, 18 Janvier, et se continuera les Lundis et Jeudis soirs. Ne manquez pas cette occasion. Pas de spectateurs. Avantages spéciaux. Commencez à la première leçon. 2369 rue Ste Catherine. Ouvert l'après midi et le soir. 369—jno

DANSE ET BONNE TENUE — De nouvelles classes seront ouvertes dans les premiers jours de Janvier, afin que ceux qui désirent apprendre à danser puissent profiter des leçons dès le commencement. Après midi et soir. Réunions les lundis et samedis. Orchestre complet. A. ROY MACDONALD, Jr. Queen's Hall. 265-jno

Les Classes du Jour et du Soir au

Montreal Business College

Et l'Ecole Préparatoire Anglaise, coin du carré Victoria et de la rue Craig, seront ouvertes de nouveau, mercredi, le 3 janvier. Ecrivez, venez ou téléphonez (2890) pour avoir un prospectus contenant une description du cours d'étude, avec les prix, conditions, etc.
49—jno DAVIS & BUIE.

EN LIQUIDATION

M. et Mme GERARDIN, héritiers de feu E. Chanteloup, fondeur et fabricant de cuivre, ayant décidé de retourner demeurer en France, et en conséquence de liquider, offrent en vente en bloc ou en détail, pour convenir aux acheteurs, tout ce commerce de valeur, avec

Les créances, Machineries, Fonds de Commerce et Propriétés Foncières, comprenant leur Résidence neuve et Palatiale, 341 rue Sherbrooke.

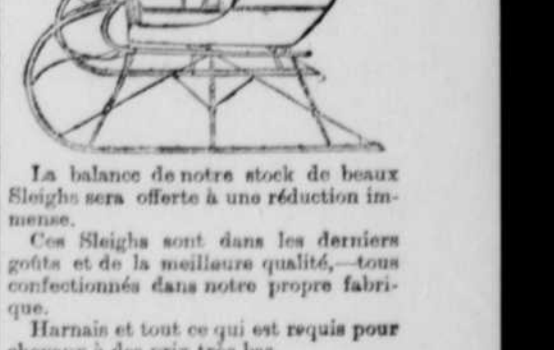
Les prix et conditions seront donnés par le soussigné à qui le règlement des comptes de la succession doit être promptement fait.

JOHN LIVINGSTON, Liquidateur.
11,13,16,18,20,23,25,27,30

MONTREAL ROOFING CO. coin de la rue Latour et ruelle Busby. Téléphone 130. Couvreurs en cuivre et en tole galvanisée et manufacturiers de corniches et d'abat-jour (Sky Lights) en tole galvanisée et en cuivre. Demandez nos prix. 2—jno

SLEIGHS

A BON MARCHÉ



La balance de notre stock de beaux Sleighs sera offerte à une réduction immense.

Ces Sleighs sont dans les derniers goûts et de la meilleure qualité,—tous confectionnés dans notre propre fabrique.

Harnais et tout ce qui est requis pour chevaux à des prix très bas.

E. N. HENEY & CIE

337 Rue Saint-Paul 64—3

MONTREAL ROOFING CO coin de la rue Latour et ruelle Busby. Téléphone 130. Couvreurs en ciment actinolite et en gravois. Demandez nos prix. 2—jno

D. PARIZEAU

Marchand de bois de sciage et charpente

Bureau principal et clos : No 512 Lagauchetière. Dépôt et clos : Canal de Lachine, Bassin St Gabriel No 2, coin de la rue Ottawa. Téléphone Bell, bureau rue Lagauchetière, No 6378 : dépôt du Canal, No 8906.
98—jno—1je

Allez chez de Lorimier

Pour vos chemises blanches, valeur extra pour $1. Foulards en soie, réduits à moitié prix. Toutes marchandises réduites pour le mois de Janvier.

No 1700 RUE NOTRE-DAME
29—jno

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures

TORONTO, Ont., 22 — Vents frais à forts de l'ouest au nord-ouest. Temps beau avec neige légère dans quelques localités, et devenant plus froid.

MONTRÉAL, 22 Janvier 1894.

BULLETIN d'après le thermomètre de HEARN et HARRISON, 1640-1642 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum	36
Même date l'an dernier	15
Aujourd'hui Minimum	30
Même date l'an dernier	—3

D'après le Baromètre aujourd'hui 8 hrs a.m. 29.95. 12 hrs a.m. 29.98. 2 hrs p.m. 30.02.

—Signifie au-dessous de zéro.

La circulation de "LA PRESSE" (33,348 copies par jour) est cinq fois aussi considérable que celle de tout autre journal français à Montréal.

AVIS

M. ROSARIO LECLERC, demeurant au No 165 rue des Fossés, St-Roch de Québec, est notre agent pour les villes de Québec et Lévis, et est autorisé à percevoir les comptes qui nous sont dus.

OH ! OH !

Dans son compte rendu des discours prononcés samedi, le *Herald* prête à M. McShane les paroles suivantes :

"Je ne suis pas un Canadien-Français. Qu'est-ce qu'un Canadien-Français ?"

Voilà des paroles qui coûteront cher à M. McShane.

LES FINANCES SOUS M. McSHANE

M. McShane prétend qu'on doit le nommer maire dans l'intérêt de nos finances. LA PRESSE pense le contraire.

Du 1er février 1890 au 31 décembre 1892, M. McShane a été maire ; or pendant ce temps la propriété foncière ayant augmenté de $5,543,141, la dette de la ville n'aurait dû s'augmenter que de $83,100, alors qu'elle a subi sous sa magistrature une augmentation de *quatre millions et demi* de piastres.

Le peuple a tout intérêt à laisser M. McShane, à ses affaires au lieu de lui confier les siennes à surveiller.

ON DEMANDE LE COMPTE

L'an dernier, M. McShane a profité de sa position de maire pour tromper la confiance publique et poser sa candidature sans avoir payé ses taxes.

Les a-t-il payées, cette année avant le jour de la nomination ?

Les électeurs ont le droit de connaître ce détail important.

TROP DE FANATISME !

Le *Witness* s'est prononcé en faveur de M. McShane, contre M. Villeneuve.

Pourquoi ?

La raison qu'il donne pour cacher celle qu'il ne veut pas avouer, c'est qu'étant épicier en gros, M. Villeneuve a vendu des liqueurs.

Mais, alors, pourquoi le *Witness* se montre-t-il satisfait de l'élection de l'échevin Costigan, quand il constate lui-même que cet échevin a été élu l'an dernier par le vote des hôteliers ?

Nos lecteurs savent comme nous la réponse à donner à cette dernière question ; qu'elle guide leur vote au 1er février prochain.

L'ECHEVIN BRUNET ET M. MANN

Le 20 mars 1893 une motion était faite au conseil de Ville pour se débarrasser de M. Mann et confier l'enlèvement des déchets au comité de santé.

L'échevin Brunet a voté pour le comité d'hygiène *contre* M. Mann.

Il a également voté *contre* M. Mann et lui avait fait retirer l'enlèvement des animaux morts et des fosses d'aisance.

M. Brunet a donc largement contribué à mettre M. Mann à la porte de l'hôtel de ville.

JOURNAL POURSUIVI

M. Jeannotte et les caricatures de ce journal

M. Jeannotte, l'échevin du quartier Sainte-Marie qui ne veut plus briguer les suffrages des électeurs de cette division, poursuit en dommages, au montant de $5,000, la compagnie de publication *Le Monde*, au sujet d'une caricature publiée par ce journal. Le demandeur prétend avoir été insulté injustement dans son honneur et sa dignité.

ELECTIONS MUNICIPALES

Des candidats qui veulent abandonner la lutte

M. Nault nous a déclaré, ce matin, qu'il resterait candidat en dépit des fausses nouvelles que l'on répand dans le quartier Hochelaga. Il n'a pas peur de la lutte et est confiant dans le succès. Ce soir, il y aura une grande assemblée au comité central, et dans les autres comités, plusieurs orateurs adressent la parole.

—M. Dagenais fait une lutte superbe. Ses comités sont organisés et samedi soir, les assemblées qu'il y a tenues ont été des plus enthousiastes.

—Il se pourrait que plusieurs élections par acclamation aient lieu avant le 1er février. On dit que les échevins Clendinneng et Desmarteau ont une forte envie de se retirer et que M. Dupré ayant perdu toute confiance dans sa campagne a fait approcher M. Dagenais, en vue d'arriver à une entente. Ce dernier aurait refusé, déclarant que c'était aux électeurs et non aux candidats à décider qui serait échevin.

Travailler à faire élire M. McShane c'est travailler contre les intérêts des canadiens et de Montréal-Est.

LES TÉMOINS DES PROPRIÉTAIRES

Se plaignent de la manière dont ils sont payés

Après les élections

Le comité des finances devait se réunir ce matin, mais il n'y a pas eu un nombre suffisant d'échevins pour tenir une séance régulière. Etaient présents, les échevins Clendinneng président, Savignac et Perrault. L'échevin Villeneuve n'est arrivé qu'à midi à l'hôtel de ville.

Les témoins des propriétaires dans les causes d'expropriations MM. Lesage et Gendron, entre autres, se sont plaints de la manière dont il sont payés. Les témoins de la cité, disent-ils, ont reçu tout le montant qui leur est dû, quant à nous on ne veut pas nous payer le plein montant. Pourquoi ? Nos services valent bien ceux des témoins de la ville.

L'échevin Clendinneng et l'échevin Savignac déclarent que le comité des finances rendra justice.

Mais comme il ny a pas eu quorum, rien de définitif n'a été fait. Il est fort probable que le comité des finances ne se réunira maintenant que d'ici après les élections.

COMITE DE POLICE

On mentionne l'échevin Robert comme président

L'échevin Jeannotte s'est retiré des choses de ce monde. Il n'est plus candidat aux honneurs municipaux. Le comité de la police, dont il était le président, le regrettera peut-être, mais on dit déjà qu'il sera peut-être facile de remettre à la tête du comité de police un président qui reçoive les suffrages de tout le monde.

L'échevin Robert vient d'être élu par acclamation dans le quartier Sainte-Marie. M. Robert a fait ses preuves. C'est l'avis de tous. Il sert le public à l'hôtel de ville depuis un certain nombre d'années. Pourquoi ne lui donnerait-on pas la présidence de l'un des comités les plus importants de la cité ?

Nous espérons donc que la présidence du comité de la police lui sera confiée. Personne ne le mérite plus que lui. Donc, au plus digne.

CETTE REFORME S'ACCOMPLIRA-T-ELLE ?

L'échevin Savignac serait nommé président d'un comité

La coutume veut que ceux des échevins qui font partie des comités des finances et des chemins ne peuvent avoir la présidence d'un autre comité civique. Mais maintenant que le nombre des échevins est réduit, cette pratique doit-elle être suivie ?

Il est depuis assez longtemps question de réunir les comités de l'eau et des chemins qui ont des intérêts identiques. Se décidera-t-on maintenant à opérer cette réforme ? Il faudra en arriver ainsi, si l'on ne veut pas imposer une tâche trop lourdes aux représentants que le peuple s'est choisis à l'hôtel de ville.

Quoi qu'il en soit, la rumeur veut que l'échevin Savignac qui vient d'être élu par acclamation, soit appelé à la présidence l'un des comités les plus importants de l'hôtel de ville.

M. McSHANE A PAYE

Ses taxes au moyen d'un chèque accepté

Le bruit circulait, ce matin, que M. McShane, candidat à la mairie, n'avait pas payé ses taxes municipales.

Au bureau du trésor, on a informé le reporter de la PRESSE que M. McShane a payé ses taxes, ces jours derniers, avec un chèque accepté. La candidature serait alors conforme aux exigences de la charte municipale.

A LONGUEUIL

Les Elections Municipales

Les citoyens de Longueuil, ont commencé à s'occuper activement de leurs élections municipales. Voici les noms des candidats dans les divers quartiers : Centre, A. T. A. Chagnon et J. Girouard ; Est, D. Brissette et Chs. Poirier ; Ouest, E. C. Lalonde et A. Crevier. La lutte dans ce dernier quartier sera la plus importante car il s'agit de l'élection du président du comité des finances. On croit que M. Ovide Dufresde fils, sera élu par acclamation. Hier soir il a reçu une délégation qui lui a offert la candidature. La nomination aura lieu le 5 février.

HOCHELAGA

L'échevin Hurtubise tiendra, ce soir, rue Iberville, une grande assemblée publique.

LA MAIRIE

L'échevin Villeneuve tiendra, ce soir, à Hochelaga, dans la salle publique de la rue Desery, une assemblée à laquelle tous les électeurs sont invités.

LA BOXE

Les témoins de Jos. Giroux, qui doit lutter contre Alex. Goyer, ont déposé leur enjeu de $150. La lutte doit avoir lieu dans trois semaines.

SANS CONNAISSANCE

Une jeune fille de 15 ans, Eugénie Huot, servante, est tombée sans connaissance, samedi soir, au No 792 rue Saint-Denis. Ce matin, elle n'était pas encore rétablie.

LES SUITES D'UN "CAPIAS"

En 1890, M. Hyacinthe Huboux dit Tourville, demandait un bref de *capias* contre J. B. Persillier dit Lachapelle, avec les allégations ordinaires. Le défendeur contesta la demande et gagna son point. Il prit ensuite des procédures en dommages contre M. Tourville, mais son action vient d'être renvoyée. L'hon. juge Gill a décidé que M. Tourville avait raison suffisante de demander un *capias*.

IL EN RECHAPPERA

Le sieur Marino, la victime de la bagarre de la rue Jacques-Cartier, est en bonne voie de guérison. Il pourra sans doute se rendre à la cour, demain, pour faire sa déposition.

M. McShane et M. Mann ne font qu'un. Le second rentrerait à l'Hotel de Ville, si le premier était élu.

L'ECHEVIN PREFONTAINE

SE RETIRE DE LA LUTTE

Dans le Quartier Saint-Denis

L'échevin Préfontaine a annoncé officiellement ce matin au greffier de la cité qu'il se retirait de la lutte dans le quartier Saint-Denis. Il est élu par acclamation dans Hochelaga, et cela lui est suffisant !

Mais personne n'ignore que M. Préfontaine a signé le bulletin de présentation de M. Théo. Lefebvre et qu'il travaille pour assurer le succès de la candidature de ce dernier.

Il se fait, paraît-il, un fort mouvement dans le quartier Saint-Denis pour engager M. Lafontaine à abandonner la lutte. M. Stuart, un des candidats, a promis publiquement de se retirer si M. Lafontaine consentait à laisser le champ libre à M. Lefebvre.

Les électeurs de ce quartier attendent, dit-on, avec impatience, la décision de M. Lafontaine.

L'ECHEVIN CLENDINNENG

Se retirait-il de la lutte ?

Le bruit circulait ce matin, que l'échevin Clendinneng, se retirait de la lutte dans le quartier Saint-Antoine. Le *Herald* même annonçait la chose ce matin. Pour le moins, on peut dire que cette nouvelle est prématurée.

Le reporter de LA PRESSE a interviewé ce matin M. Clendinneng, dans la salle du comité des finances : M. Clendinneng lui a alors formellement déclaré qu'il fera connaître sa décision dans le cours de la journée. En tout cas, il dit que le *Herald* ne sait pas ce qu'il avance puisqu'il n'a pas déclaré à âme qui vive ce qu'il se propose de faire.

Des échevins de ses amis nous ont affirmé que M. Clendinneng ira jusqu'au bout et que son élection ne fait de doute pour personne.

ELECTIONS MUNICIPALES

QUARTIER CENTRE

M. George W. Parent, rencontrant ce matin, un reporter de LA PRESSE, l'a prié de dire que les bruit qui ont couru concernant sa retraite de l'élection du quartier Centre sont faux.

Il est déterminé, dit-il, à faire une lutte énergique et il a l'espoir, même la certitude, d'être élu.

PAUVRE MALHEUREUX

Cinq ans de vagabondage

Le pauvre fou trouvé récemment presque gelé à mort dans un wagon du Grand Tronc, à Saint-Henri, a été obligé de subir une double amputation. On lui a coupé, à l'hôpital Notre-Dame, la jambe gauche, au-dessus du pied et on lui a enlevé également tous les orteils du pied droit. C'est un fou qui s'est échappé de l'asile de la Longue Pointe, il y a cinq ans, lors du grand feu.

On le croyait au nombre des victimes de cette conflagration ; mais il s'était échappé et depuis ce jour, il a erré en tout sens. Son nom est Victor Lamothe. Il sera réintégré sous peu à l'Asile de la Longue-Pointe.

IL SE REND

Et plaide non coupable

Adolphe Bélanger, contre qui on avait lancé un mandat d'amener, pour tentative de meurtre sur les deux frères Marineau, s'est constitué prisonnier ce matin, vers trois heures. Il a comparu ce matin devant le magistrat de police. Il se dit innocent et l'enquête aura lieu dans quelques jours. L'une des victimes de Bélanger est encore souffrante à l'hôpital Notre-Dame.

DECES MYSTERIEUX

D'un enfant de 3 ans

Le coroner MacMahon tiendra, cette après-midi, une enquête sur la mort d'un enfant de trois ans, fils de M. Trefflé Bédard, décédé hier dans des circonstances mystérieuses. M. Bédard demeure au No 964 rue Saint-Jacques. Il paraît que, l'enfant étant malade, on lui fit prendre un certain remède et que, cinq minutes après, il rendit le dernier soupir.

PAS DE SECOURS

Pour les cas de maladies contagieuses

A la dernière assemblée annuelle des gouverneurs de l'hôpital Général, on a adopté une résolution déclarant qu'à partir du 1er janvier 1894 les personnes atteintes de maladies contagieuses ne seraient plus reçues dans cette institution. Tous les autres hôpitaux semblent avoir pris la même détermination, s'il faut en juger par le fait suivant :

Il y a quelques jours, une jeune fille servante chez M. Ruthren, de la banque de Commerce, était atteinte de la rougeole. On refusa de la recevoir à l'hôpital Général de même qu'à l'hôpital Notre-Dame.

On ne voulut pas l'admettre non plus à l'Hôtel-Dieu, ni à l'hôpital Victoria. M. Ruthren dut la placer dans une maison particulière.

On se demande ce que serait devenue la jeune fille, si elle n'avait eu un patron comme M. Ruthren.

Montréal n'est-il pas assez grand pour avoir un hôpital spécial pour les maladies contagieuses ?

PRISONNIER ET ORATEUR

Le nommé William Doyle, qui a été arrêté il y a quelques jours, dans la rue Craig, au moment où il haranguait la foule, a comparu ce matin, de nouveau, en cour du recorder. D'abord considéré comme aliéné, cet homme a été examiné par un médecin qui a trouvé sa cervelle en assez bon état. Aujourd'hui Doyle a prononcé un long discours dans lequel il a déclaré qu'il en appelait au tribunal et même au public.

Le recorder a envoyé chercher le constable McMahon, qui a opéré l'arrestation du malheureux, afin de pouvoir prendre une décision.

VOYAGE A QUEBEC

Les autorités du chemin de fer du Pacifique Canadien accorderont des billets de voyage aller et retour pour Québec, à l'occasion du carnaval, aux membres des clubs de raquettes de Montréal et des environs, moyennant $2.50 aller et retour, sur présentation d'un billet fourni par le secrétaire du club de raquettes "Le Canadien," à l'hôtel Saint-Jacques.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUÉBEC, 22—L'*Electeur* dit : Les catholiques ne représentent guère plus d'un quart de la population de New-York et de Chicago.

Cependant ces deux villes—les deux plus importantes de l'Union américaine—se sont choisi des maires catholiques, en dépit des appels les plus violents des fanatiques.

Fasse le ciel que cette leçon de tolérance produise son effet au Canada.

Si la prière de l'*Electeur* est exaucée nous aucons un maire anglais à Québec aux prochaines élections. L'*Union Libérale* fait actuellement cette suggestion, mais c'est seulement par moquerie, puisqu'elle met en avant le nom de l'honorable M. Joly, comme l'Anglais le plus acceptable pour ce poste.

Le candidat le plus populaire qui pourra être choisi pour maire sera probablement M. Victor Châteauvert, membre de l'Assemblée Législative pour Québec-Centre. C'est un homme d'affaires bien établi ; il a été président de la chambre de commerce l'année dernière et, en d'autres termes, il est dans une situation comparable à celle de M. Villeneuve à Montréal.

Le *Telegraph* (libéral), est favorable à ce candidat.

—Un vol d'une audace peu commune a été commis, vendredi dernier, en cette ville. Un certain individu est venu chez un nommé Sansfaçon qu'il connaissait. Ce dernier et sa famille étaient absents. L'individu demanda à la servante de lui permettre d'entrer dans l'une des chambres pour changer de vêtements. Comme c'était un ami de la famille et qu'il portait un paquet sous son bras, la servante ne crut pas devoir lui refuser ce qu'il demandait. Quand M. Sansfaçon revint, sa domestique l'informa de ce qui s'était passé, et ce dernier, trouvant étrange la visite de son ami, fit des recherches dans la chambre où il était entré. M. Sansfaçon a alors constaté la disparition d'une boîte contenant une somme d'argent et des bijoux d'une valeur de $500. Une plainte a été déposée contre le voleur, mais on n'a pas encore pu le trouver.

—Mme Mary Barnes, âgée de 108 ans, domiciliée à Saint-Raymond, est morte ces jours derniers. Mme Barnes était née en Irlande.

—La barque "King's County," capitaine Bache. partie de Québec pour Swansee, et au sujet de laquelle on était très inquiet, est entrée dans la Clyde, le 17 de ce mois. Ce navire a mis soixante jours pour faire le voyage.

Notes du carnaval

QUÉBEC, 22—Le gouverneur-général et sa suite sont attendus ici la semaine prochaine et des chambres ont été retenues pour eux au Château Frontenac. Les chambres de cet hôtel se louent rapidement et on s'attend à une grande affluence de visiteurs pour le carnaval. La salle à dîner de l'hôtel Frontenac est très belle et d'un aspect antique. Le soir du banquet en l'honneur de M. Laurier, l'effet a été très grand et la soirée un succès. Un grand nombre de dames étaient présentes pour entendre le discours.

D'après les préparatifs qui se fond, il n'y a pas le moindre doute que le premier carnaval de Québec sera un succès.

La présence de Leurs Excellences le gouverneur-général et Lady Aberdeen, lesquels ont bien voulu consentir à présider les principales fêtes, qui auront lieu pendant la semaine du carnaval, donnera une plus grande importance à ces dernières.

La grande parade organisée par les clubs de raquettes sera immense. Il n'y aura pas moins de soixante chars allégoriques. Il y aura aussi, dans cette procession monstre, plusieurs voitures historiques.

Deux vieux habitants seront promenés dans une vieille calèche construite en 1770, dans une vieille berline sera un couple de jeunes mariés, précédés du joueur de violon et du clarinettiste et suivis par tous les invités ; il y aura également une calèche d'une forme très grotesque amenée de la Baie Saint-Paul. Cette calèche sera traînée par une vieille haridelle et portera deux faneurs, vêtus de leur costume typique et avec leurs outils. Les bateliers suivront derrière un gros canot d'une forme ancienne, dans lequel seront des rameurs canadiens, qui chanteront des vieilles chansons canadiennes, et deux passagers, un monsieur et un campagnard. Les anciennes voitures d'eau figureront aussi dans la procession.

Les pompiers auront deux détachements dans la procession : le premier sera en avant et représentera les pompiers avant un feu, et le second à la fin de la procession, représentera la brigade après un feu.

Le régiment des hussards canadiens Queen's Own, les 8e et 9e bataillons auront aussi des chars allégoriques.

Une reproduction amusante du service postal dans l'ancien temps figurera dans la procession.

Le grand concert du mardi, 1er février, promet d'être un brillant événement musical. Plus de trois cents amateurs formeront le chœur et plusieurs musiques réunies feront l'accompagnement, sous la direction de M. Vezina, chef de musique.

L'attaque et la défense du fort de glace, lequel est érigé sur un site admirable, en face du parlement, auront lieu au milieu d'un grand déploiement de feux d'artifice et de détonations de bombes. En même temps des feux de joie seront allumés sur les hauteurs de Lévis.

La promenade en voiture du carnaval sera une parade de brillants équipages. Son Excellence lord Aberdeen sera en tête dans une splendide voiture traînée par cinq chevaux.

Il y aura aussi un grand nombre d'attractions organisées par des particuliers, telles que promenades en voiture à Lorette, aux chutes Montmorency, à Ste-Anne de Beaupré, etc., etc.

Leurs Excellences arriveront ici le mardi de la semaine du carnaval, à neuf heures du matin. Elles seront reçues par les membres du conseil municipal, les fonctionnaires et les membres des clubs de raquettes en costume. De la gare, Leurs Excellences seront emmenées à l'hôtel Frontenac sur un traineau sauvage spécialement disposé pour cette circonstance, et que traîneront des membres des clubs de raquettes.

On a décidé que le mardi, 1er février, serait proclamé jour de fête civique.

Le comité de la presse a invité les grands journaux de New-York et de Boston à envoyer des représentants ici pour la semaine du carnaval. Plusieurs ont accepté.

DEPART

M. l'abbé J. Larocque quitte aujourd'hui la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Il est appelé à l'évêché de Sherbrooke. Il laisse ici un excellent souvenir.

II EST ACQUITTE

Carkner, accusé de tentative de meurtre contre Brearton, de Carillon, vient d'être acquitté. Le procès s'est déroulé aux assises de Sainte-Scholastique.

HOOPER

Entrevue avec un reporter de "La Presse"

(Dépêche spéciale à LA PRESSE)

JOLIETTE, 22—J'ai eu une entrevue, dans la prison, avec Hooper en compagnie de sa sœur, madame Baulch. Le prisonnier semble beaucoup ressentir ce qu'il appelle la persécution que lui font subir les autorités. Il m'a dit qu'il était certain d'être acquitté sur le chef d'accusation principal, l'empoisonnement à Terrebonne, et qu'il ne croyait pas que le gouvernement lui fit subir un nouveau procès. Il a aussi ajouté que les trois derniers jours l'avaient fait plus souffrir que tous ceux de son incarcération dans la prison de Joliette. Il n'a qu'à se louer des bons procédés du geôlier à son égard. Ce dernier dit qu'il n'a pas encore reçu de dépêche officielle lui ordonnant de détenir Hooper.

M. Renaud dit qu'il ne sait pas s'il agira de nouveau comme défenseur du prisonnier. Il attend des instructions de la famille Hooper.

LA DYNAMITE

Une affaire de contrebande

Le détective George Carpenter, de l'agence provinciale, vient de découvrir une nouvelle fraude contre le gouvernement. Il paraît que certaines personnes ont en leur possession, dans des municipalités non éloignées de Montréal, une quantité considérable de dynamite et ils n'ont pas de licence à cet effet. Des recherches ont été faites à Saint-Laurent, à Saint-Vincent de Paul et à la Côte des Neiges et au Sault-au-Récollet. A ce dernier endroit, l'officier a trouvé plusieurs barils de dynamite dans un hangar, et à une certaine distance du village, dans une vieille grange, il en a trouvé trois barils. Le tout a été saisi.

M. Carpenter continue ses recherches. Jusqu'ici, on ne connaît pas les propriétaires de cette dynamite.

BANQUET DE MUSICIENS

Hier soir, M. le curé Deguire, de l'église Saint-Jacques, a fait un acte gracieux envers les chantres et musiciens de son église. Il leur a offert un banquet, qui a été servi dans la salle des répétitions, au-dessus de la sacristie. On a proposé des santés, notamment à M. le curé, à M. Léopold Laflamme, avocat, président du chœur ; à M. Drolet, maître de chapelle ; à M. Archambault, président honoraire du chœur, aux journaux, etc. M. O. Leclair a répondu à ce dernier toast. Le menu, composé par M. Duchesneau, de la rue Notre-Dame, était tout à fait bon.

Naissances

D'AMOUR—Le 18 janvier, 1894, au No 59 rue Cherrier, madame L. A. d'Amour, une fille.

Mariages

BOURGEAU-BRUNEAU—Ce matin, à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église St Jacques, M. Alex. Bourgeau conduisait à l'autel Mlle Marie Antoinette Stéphanie Bruneau. La bénédiction a été donnée par le Rév. M. Toupin. L'heureux couple est parti pour un voyage de quelques mois en Europe.

DAGNEAU-GIROUX—Ce matin, à la chapelle du Sacré-Cœur, M. J. M. Dagneau conduisait à l'autel mademoiselle Léda Giroux, fille de feu M. Jean Giroux, ancien pilot. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Marre. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

SAUVE-LAPOINTE—Le 15 courant, à l'église Notre-Dame, M. Edmond Sauvé, lithographe, conduisait à l'autel Mlle Eva Lapointe. La bénédiction nuptiale a été donnée par le rev. M. J. D. Chevrier, p.s.s., cousin du marié.

Deces

DUROCHER—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 76 ans et 9 mois, Marguerite Limoges, épouse de feu Amable Durocher. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 84 rue Amherst, à 6½ hrs, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESCENT—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 66 ans, 10 mois, Narcisse Descent, menuisier. Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 81 rue Chatayer à 7½ heures précises pour se rendre à l'église St-Charles et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECOURS—A St Laurent, le 20 courant, à l'âge de 68 ans, Caroline Simard, épouse de A. Lecours, notaire. Les funérailles auront lieu mardi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, ville St Laurent, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARIN—En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 5 ans, 11 mois et 10 jours, Marie-Blanche-Alexina, enfant de Chs. Larin. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 270½ rue Montcalm, à 2 hrs, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAY—En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 3 ans et 8 mois, Marie Zenaïsme Parmelia enfant bien-aimée d'Alphonse Lemay, contre-maîtres des mécaniciens ingénieurs du Havre. Les funérailles ont eu lieu mardi le 17 courant.

MARCHAND—Le 20 janvier 1894, à l'âge de 73 ans et 9 mois, M. Philippe Marchand, (ancien maître boulanger). Les funérailles auront lieu mardi. Le convoi funèbre partira de sa résidence No 1722 rue Ste-Catherine, mardi à 6½ heures a. m., pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neige lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MEUNIER—En cette ville, le 21 janvier courant, à l'âge de 17 ans et neuf mois, Alfred Meunier, fils adoptif de Alfred Meunier, de cette ville. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 30 St Laurent, mardi matin le 23 courant, à huit heures précises pour se rendre au Collège Mont St Louis, où le service sera chanté, et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POITRAS—En cette ville, le 21 courant, à l'âge de 3 ans et 1 mois, Marie Hortense Maximilienne, enfant du Dr C. N. Poitras. Les funérailles auront lieu mardi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1141 rue Mignonne, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RENAUD—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 49 ans, 11 mois et 27 jours, Edmond Renaud, écr., bourgeois. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant, à l'église St Louis de France. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 451 rue St Hubert, à 8 hrs précises, pour se rendre à l'église St Louis et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UNION ST. JOSEPH — S'AIDER LES UNS LES AUTRES

RENAUD—En cette ville, le 20 janvier, à l'âge de 47 ans et 11 mois, Edmond Renaud, bourgeois. Les funérailles auront lieu mardi, le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 451 rue St Hubert, à 8 heures a. m., pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les membres de la société sont priés d'y assister.

Pas un orateur canadien-français ne voudra insulter les siens en parlant pour M. McShane.

VOL AUDACIEUX

Dans une maison de la rue Plessis

Mme Aubry, domiciliée No 34 rue Plessis, a informé la police que dans la matinée du 18 courant, des voleurs ont pénétré par effraction dans sa résidence.

Ils sont entrés dans sa chambre, où elle était endormie. En s'éveillant elle a aperçu l'un des voleurs ouvrant un tiroir. Mme Aubry a réveillé son mari ; mais le voleur eu le temps de s'éloigner avec une paire de pantalons contenant $45. M. Aubry connaît le voleur, dit-il. Le détective Barrett, est chargé de l'arrestation.

NOUVELLES ANNONCES

ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSIFIÉES

A VENDRE, une épicerie avec bonne clientèle, coin de rue, prix, $450. S'adresser par lettre J. A., Epicerie, la PRESSE. 66—3—

A VENDRE, plusieurs restaurants licenciés depuis $500 en montant, ainsi que tout autres fonds de commerce à vendre, s'adresser à Castelli et Boiduc, 1372 Notre-Dame en face du Palais de Justice. Argent à prêter. 66—2

A VENDRE—Un bon cheval pour express, ayant coûté $145, vendra $75, n'en ayant plus besoin. Emilie Lavigne, 515 rue St Laurent. 66—1

AVIS—La "Star Portrait Co'y," 312 rue St Laurent, a placé différents agents dans les campagnes, pour prendre des ordres. Les agents sont recommandables sous tous les rapports. 66—1

AVIS—Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette sans un ordre de moi. T. Lenoir. 66—1

A LOUER—Une place de banc dans la nef de l'église Notre-Dame. S'adresser à H. T. Lévy, 5 rue Ste-Thérèse. 66—1

A LOUER—Grocerie avec logement, comptoir, tablettes et écurie coin Marie-Anne et Sanguinet, possession le 2 février prochain. S'adresser à H. T. Lévy, 5 rue Ste Thérèse, près de la rue St Vincent. 66—1

A LOUER—Beau magasin chauffé, près de la nouvelle gare du Pacifique. Dr Thayer, 1385 rue Notre-Dame. 66—1

DEMANDE—Un homme de bonne apparence, parlant l'anglais et le français, comme solliciteur d'annonces parmi les marchands de détails. S'adresser par lettres a solliciteurs Bureau de LA PRESSE. 66—1

EGARE OU VOLE—Une jument brune avec voiture, celui qui la ramenera au No 137 rue St Paul sera récompensé. 66—1

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage. 23 avenue Laval. 66—1

ON DEMANDE une modiste pour tailler et ajuster les robes. S'adresser 34 St-Laurent. 66—1

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 à 17 ans (orpheline préférée) trouvera un bon chez soi dans une famille de deux personnes. S'adresser a 759 St Denis. 66—1

ON DEMANDE un bon barbier au No 582 rue Wellington. 66—1

ON DEMANDE des élèves pour classe française du soir, aussi plusieurs servantes. 4½ rue St Dominique. 66—1

ON DEMANDE une jeune femme pour bureau ; elle devra parler anglais et français. S'adresser à la Troy Steam Laundry, 140 rue St-Pierre. 66—2

ON DEMANDE un portier bien recommandé au No 2330 rue St Jacques. 66—2

ON DEMANDE une fille de chambre, références exigées au No 631 Sherbrooke. 66-1

ON DEMANDE un peintre de voiture au No 190 Murray. 76—1

ON DEMANDE un (runner) de lait pour fournir à un laitier au No 167A Ste Elizabeth. 66—2

ON DEMANDE à louer un magasin rue Ste Catherine, convenable pour un magasin de mode, S'adresser par lettre à Magasin, bureau de la PRESSE. 66—8

ON DEMANDE un voiturier pour travailler le bois à Valleyfield. S'adresser à 419 Berri, Montréal. 66—2

ON DEMANDE une servante générale, pas d'ouvrage de cuisine 342½ St-Jacques. S'adresser entre 7 et 9 hrs. p. m. 66—1

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant de l'expérience dans le métier de barbier, au No 249, coin des rues Murray et Williams. 66—3

ON DEMANDE une blanchisseuse lingère 25 Côte St Lambert. 66—3

ON DEMANDE une servante au No 203 rue Wolfe. 66—2

ON DEMANDE une servante générale au No 442 rue St-Urbain. 66—3

ON DEMANDE une jeune fille pour enfants, 9 Drolet. 66—2

ON TROUVERA une bonne femme de journée au No 71, chambre 24, rue St-Paul. 66—1

ON DEMANDE une servante générale au No 380 rue St André. 66—1

ON DEMANDE un apprenti pour magasin en gros de hardes faites, au No 441 rue St Paul. 66—2

ON DEMANDE une bonne servante au No 144 rue Visitation. 66—3

ON DEMANDE un assistant teneur de livres. S'adresser spécifiant l'âge, le salaire et où employé à Y. Z. Bureau de LA PRESSE. 66—3

ON DEMANDE une jeune fille active et propre, de 16 à 21 ans, pour faire l'ouvrage général de la maison, dans une famille anglaise, pas de lavage. Se présenter au No 58 avenue du Collège McGill. 66—1

ON DEMANDE une servante générale. Petite famille. Bons gages, et un chez soi confortable. 11 avenue Sussex. 66—1

ON DEMANDE position où les services d'un jeune homme compétent, comme écrivain, copiste ou autres, seraient requis. Références, S'adresser A. Beauchemin, 481 Seigneurs, cite. 66—1

PERDU—Mercredi, sur un tramway rue Ste Catherine ou sur la rue Ste Alexandre, une bourse. Récompense libérale à qui la remettra à ce bureau ou au Rév. J. McCallum, de l'église St Patrice. 66—2

PERDU—Samedi soir, un chapelet avec 4 médailles après, depuis la rue Cadieux jusqu'à la rue Bleury. Prière de le rapporter au No 608 rue Cadieux. 66—1

PERDU—Un paquet de clefs. La personne qui le rapportera à W. Dagg, 4 avenue Tarahall, sera récompensée ou au No 30 rue St-Gabriel. Téléphone, 892. 66—1

PERDU—Une médaille portant une gravure de bycicle. Récompense à quiconque la remettra au No 511 Rivard. 66—2

PERDU—Samedi après-midi, sur la rue Sanguinet, entre les rues Ste Catherine et Ontario, un portemonnaie contenant environ $16. Récompense libérale à celui qui le rapportera au No 305A Sanguinet. 66—1

PERDU—Une épinglette en or du No 337 Montcalm revirée la rue Ontario jusqu'à l'église du Sacré Cœur et de là au No 441 Panet. Récompense à celui qui la rapportera au No 337 Montcalm chez dame Archambault. 66—1

PERDU—Un gros chien jaune portant une strap en cuir. Récompense au No 68 rue Ottawa. 66—7

RAFLE D'UN CHEVAL—Il y aura rafle d'un cheval étalon à la Longue-Pointe, chez M. J. Noël Laurin, le 7 mars prochain. Le gagnant aura droit de choisir entre $100 ou le cheval. Prix du billet, $1. 66—1

TROUVE—Une robe de voiture. Le propriétaire pourra la réclamer au No 2317 rue Notre-Dame. 86—1

UN HOMME muni de bonnes recommandations, instruit sur l'anglais et le français désire avoir une situation comme conducteur d'express, storeman ou gardien de nuit. S'adresser H. M. 408 Beaudry. 66—2

VOLEES OU PERDUES—Jeudi soir dans le quartier Est, deux robes (Moska). Récompense promise à qui les retournera au No 1 carré Chaboillez. 66—3

COMITES DE

M. ARTHUR PREVOST

Comité Central : 35 St Jacques

TELEPHONE 783A

77 rue St François-Xavier, Téléphone 2137. Ouverts à partir de 8.30 hs a.m. 66—1

OCULISTE ET AURISTE—Dr THAYER gradué des collèges de Londres et Montréal. Spécialité pour toutes maladies des yeux et oreilles. Les yeux louches guéries dans une minute. 1385 Notre-Dame 66—6

C'est un canadien-français qui doit être maire en 1894.

AUX ELECTEURS

—DU—

Quartier St-Laurent

MESSIEURS—Je serais très ingrat si je ne me sentais profondément obligé, à votre égard, pour les nombreuses requêtes que j'ai reçues, me demandant de me laisser porter candidat pour être réélu comme votre représentant au Conseil.

Bien que j'aie confiance que ma première année ait été marquée par des erreurs dues à mon inexpérience, c'est une source de la plus grande satisfaction pour moi de recevoir tant d'expression de confiance de concitoyens dont j'estime si hautement l'opinion. Je n'accepterais pas la renomination si je ne croyais pas que si j'étais élu je pourrais rendre certains services à la ville.

Si vous me faites l'honneur de m'élire pour un autre terme, j'ai l'intention surtout de devouer mon attention aux finances de la ville et de les placer sur des bases honnêtes et plus fermes. Comme la plupart de vous le savent, j'ai déjà exprimé ouvertement mon opinion quant à la situation financière de la ville, et comme premier pas pour traverser une crise dangereuse j'ai suggéré la législation dans le but de restreindre les pouvoirs d'emprunter de la cité. Cet effort a partiellement réussi et le principe a été établi par la législature de Québec, de limiter le pouvoir d'emprunter de la ville à un pourcentage fixe sur la valeur de la propriété immobilière imposable. Malheureusement, cependant, eu égard à ce qui est considéré par l'importante délégation d'hommes d'affaires et de finances qui sont allés à Québec, le conseil de ville a plus d'argent à sa disposition que la prudence le dicte et que je crois nécessaire pour les améliorations nécessitées par le public.

Ainsi, il est de la plus haute importance, et en effet, il est dans mon humble opinion, absolument nécessaire que l'on exerce la plus grande vigilance, afin d'éviter un désastre. Je suis convaincu que le plus haut point de sûreté a été atteint, lequel si on le surpasse, est certain d'avoir des résultats rétroactifs, pour lesquels il faudra des années pour les régler. Je suis autant en faveur des améliorations publiques que n'importe qui, mais je crois qu'il faut dépenser l'argent du public économiquement et suivant la croissance naturelle et le progrès de la ville. Je veux que l'on adopte pour la direction des affaires civiques les mêmes méthodes que l'on adopte dans les affaires privées.

Je ferai tous mes efforts pour voir que tous les contrats soient garantis, avec égards dus aux droits et aux intérêts des citoyens, et aussi que les entrepreneurs et les compagnies possédant des contrats civiques soient forcés à remplir leurs obligations à la lettre. Par exemple, on ne devra pas plus permettre à la Compagnie des Chars Urbains de Montréal de manquer aux conditions de son contrat au sujet des accommodations suffisantes qu'elle doit fournir au public, ou de l'entretien des chemins d'hiver passables pour les véhicules des citoyens, qu'on permettrait à un entrepreneur de soumissionner, de fournir une certaine quantité de matériel de qualité inférieure.

Ce n'est que par une stricte attention à de tels détails que le fardeau des taxes en général peut être allégé, le crédit de la ville maintenu et une politique sûre et progressive d'améliorations maintenues. J'ai cru de mon devoir de donner quelques explications de mes vues aux électeurs, dont je n'ai pas le plaisir de connaître personnellement.

J'ai l'honneur d'être,

Votre tout dévoué serviteur,

64-3 R. WILSON SMITH.

★ JUSQU'AU 8 FEVRIER ★

Avant de faire INVENTAIRE

Nous offrons tout notre stock de première classe de Montres, Bijouterie, Argenterie de toutes descriptions, Coutellerie de table de Rodgers, Cuillers et Fourchettes, à de

GROS ESCOMPTES

SUR LES PRIX REGULIERS

M. LAFRENIERE, Bijoutier, autrefois de la rue Ste Catherine, est maintenant à notre emploi et se chargera des départements de bijouterie et de fabrication. Il sera heureux de rencontrer tous ses anciens amis, qui voudront bien l'honorer d'une visite.

WATSON & DICKSON

1791 Rue Notre-Dame.

Coin de la rue St-Pierre

—Une Visite est Sollicitée—

8,10,12,13,15,17,19,20,22,24,26,27,29,31

Compagnie de Chemin de Fer

Parc & Island, Montréal

Chars Electriques pour le Sault-au-Récollet.

A dater de Dimanche, 21 Janvier, des chars circuleront à chaque heure comme suit :

LES DIMANCHES

Départ de la rue Craig (coin de la rue Bleury), via la rue St Laurent, à 8 hrs a.m., et à chaque heure consécutive jusqu'à 9 hrs p.m. Pour revenir du Sault, à 9 hrs a.m., et à chaque heure consécutive jusqu'à 10 hrs p.m.

Un char extra sera ajouté à chaque convoi à l'avenue Mont Royal.

Les Jours de Semaine

Départ de la rue Craig, coin de la rue Bleury via la rue St Laurent, à 6 hrs a.m. et à chaque heure consécutive jusqu'à 8 hrs p.m.

Pour revenir du Sault à 7 hrs a.m., et à chaque heure consécutive jusqu'à 9 hrs p.m.

Billets, Aller et Retour 25c

66

Province de Québec, District de Montréal, Comté d'Hochelaga. — Municipalité de la Ville de la Cote St-Antoine.

AVIS PUBLIC

Aux habitants de la ville de la Cote St-Antoine et à tous ceux y concernés

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné secrétaire-trésorier qu'à une session ordinaire du Conseil de la dite ville qui aura lieu Lundi, le cinquième jour de Février prochain (1894) à huit heures de l'après-midi, on soumettra au Conseil de la ville pour approbation un Règlement "Concernant le chemin de la montagne de la Côte St Antoine."

Que les buts du dit Règlement sont-la location du dit chemin, commençant à la tête de l'avenue Argyle et à la ligne finissant sud-ouest du Boulevard de la Côte des Neiges, le tout dans les limites de la dite ville ; et pourvoyant entr'autres choses à l'acquisition des propriétés qui doivent être acquises pour le chemin projeté et ordonnant l'ouverture du dit chemin ; et pourvoyant au paiement des dites améliorations, le tout tel qu'il paraîtra plus au long en référant au dit règlement et plan y annexés du registre, dans le bureau du soussigné.

Donné à la Ville de la Côte St Antoine, ce dix-neuvième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

DAVID ROLLAND,
Secrétaire-Trésorier

66—10

AVIS de FAILLITE

Dans l'affaire de

VICTOR GAUTHIER

1064 RUE ONTARIO

MONTREAL

Les soussignés vendront par encan public au magasin No 1064 rue Ontario, Montréal,

Vendredi, 26 Janvier 1894

tout le fonds de commerce au montant d'au-delà de $17000 et consistant en marchandises de nouveautés, Tweeds, Cotons, Indiennes, Flanelles, Cachemires, Etoffes à Robe, Rubans, Soies, Bas, Chemises et Collets, Dentelles, Broderies, Gants, Mouchoirs, Hardes faites, Fourrures, Capots en Pelleterie, Articles de Mode, etc. etc.

La plus grande partie de ces marchandises ont été achetées depuis Septembre dernier.

Le tout pour être vendu en lots convenables aux acheteurs et sans réserves.

Vente à DIX HEURES.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE & FRERES,
Encanteurs.

66—